

Les profils politiques des pro et des anti-Gilets Jaunes

Mise en évidence des cohérences
Evaluation des potentiels électoraux
Réfutation du clivage « Ouverts » - « Fermés »

Analyse réalisée selon la méthode de positionnement du Politest sur 8759
personnes âgées de plus de 18 ans

Etude finalisée avant le confinement

Laurent Cald, mars 2020

laurent.cald@politest.fr

« Je ne suis pas le premier à parler de "la société ouverte" et de "la société fermée", d'autres plus prestigieux que moi en avaient parlé avant moi. Là, il s'agit de dire qu'est en train de se mettre en place, derrière ou à côté du clivage gauche-droite, un clivage entre ce que j'appelle "la société ouverte" et "la société du recentrage national", c'est-à-dire des gens de gauche et de droite qui considèrent que l'avenir est au protectionnisme : au protectionnisme économique, au protectionnisme politique, au protectionnisme culturel pour certains. Quand vous regardez les enquêtes, c'est bien cela qui se passe. »

Pascal Perrineau, politologue, le 7 décembre 2019 sur France Inter.

Sommaire

Résumé	4
Présentation de l'étude	8
La grille d'analyse du Politest	11
Une analyse tridimensionnelle.....	11
Les trois axes	12
1. L'économique et le social	12
2. Les manières de vivre	13
3. L'identité et la responsabilité	14
Le profil politique	19
Se positionner sur les axes	21
1. Repérer les thématiques transverses	21
2. Déterminer les différentes positions sur un axe	22
Le profil politique d'un parti.....	24
Les résultats de l'enquête	25
Caractérisation de l'échantillon	25
1. Représentativité	25
2. Sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes	28
Profils politiques des répondants.....	33
1. Méthodologie pour établir les profils politiques.....	33
2. Le profil politique de l'échantillon.....	36
3. Les profils politiques selon les tendances gauche - droite.....	41
4. Les profils politiques selon la proximité avec les partis	48
5. « Ouverts » et « fermés » ?	53
Les profils politiques selon les sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes.....	70
1. Les « solidaires » et les « opposés ».....	70
2. Des « totalement solidaires » aux « totalement opposés ».....	78
Evaluation des potentiels électoraux	94
1. Catégories prises en compte	94
2. Potentiel électoral du Rassemblement National.....	96
3. Potentiel électoral de La France Insoumise	101
Conclusion	107
Annexes	109

Résumé

Le Politest est un test de positionnement politique sur internet. Il est composé de douze questions qui visent à mettre en évidence les « valeurs » qui déterminent les positions sur trois grandes thématiques : l'économique et le social (impôts, mondialisation, lutte contre la pauvreté, services publics, entreprises...), les manières de vivre (place de la religion, homosexualité, avortement, drogues...), l'identité et la responsabilité (délinquance, droit de vote et nationalité, immigration...). Ces valeurs permettent d'établir un « profil politique », qui peut être comparé au profil politique des différents partis afin de distinguer celui ou ceux qui s'en rapprochent le plus.

Chaque jour, plusieurs centaines de personnes viennent faire le test. Entre octobre 2019 et mars 2020 – avant le confinement –, des questions ont été ajoutées à l'ouverture du test pour connaître leur tranche d'âge, leur positionnement politique (tel qu'elles le perçoivent, avant de faire le test) ainsi que leur sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes (« totalement solidaire », « plutôt solidaire », « indifférent », « plutôt opposé », « totalement opposé »). Les réponses au questionnaire du test de 8759 personnes de plus de 18 ans ayant indiqué leur sentiment sur le mouvement des Gilets Jaunes ont ainsi pu être analysées selon la méthode de positionnement du Politest. Les résultats au test ne sont pas pris en compte dans les analyses, le test ne servant que de questionnaire.

Caractérisation de l'échantillon

Il est à près de 80% constitué de personnes de moins de 35 ans. Cependant la moyenne des résultats obtenus par tranches d'âges (18-34 ans, 35-65 ans, plus de 65 ans) permet d'avoir une estimation de ce que donnerait un échantillon davantage représentatif de la population.

45% des répondants se situent à gauche, 34% à droite, 8% au centre (14% ne se prononcent pas). Les plus de 65 ans se positionnent davantage à droite.

46% se déclarent « plutôt solidaires » ou « totalement solidaires » avec le mouvement des Gilets Jaunes, 13% étant « totalement solidaires », et 30% se déclarent « plutôt opposés » ou « totalement opposés » au mouvement, 11% y étant « totalement opposés ». Les plus de 65 ans sont moins nombreux à être « indifférents » au mouvement, et plus nombreux à y être « totalement opposés ». C'est à gauche que la proportion de « solidaires » est la plus élevée (64%). A droite, les « opposés » représentent 49%.

Sur les questions économiques et sociales, 66% des répondants sont « interventionnistes », et 32% sont « libéraux ».

« Ouverts » et « Fermés »

La question de savoir si les pro-Gilets Jaunes sont davantage « fermés » que les anti se pose : de nombreux politologues considèrent en effet que les contestataires de droite comme de gauche

auraient une préférence pour une « société fermée ». Mais qu'est-ce qu'être « ouvert » ? Qu'est-ce qu'être « fermé » ?

Deux critères ont été retenus pour caractériser les « Ouverts » et les « Fermés » :

- la position sur la mondialisation : ont été considérées comme « fermées » les personnes ayant choisi une position « interventionniste » à la question sur la mondialisation (parmi cinq positions, allant d'« ultra-interventionniste » à « ultra-libérale »), les positions « interventionnistes » reflétant une opinion critique de la mondialisation ;
- le positionnement sur les questions liées à l'identité et à la responsabilité : les valeurs que font ressortir les questions sur cette thématique déterminent, entre autres, le rapport à l'étranger et les critères d'appartenance à la conception que chacun a de la communauté nationale.

70% des répondants privilégient une position interventionniste sur la mondialisation et peuvent donc être considérés comme « fermés » selon ce critère.

Selon le critère de l'identité et de la responsabilité, « Ouverts » et « Fermés » représentent chacun environ 48% des répondants.

Six catégories ont ainsi été distinguées selon ces deux critères :

- les « Ouverts critiques » : ouverts sur les questions d'identité, et critiques de la mondialisation, dont les effets néfastes nécessitent selon eux davantage de régulation de la part des Etats. Les personnes de cette catégorie sont majoritairement très interventionnistes sur les questions économiques et sociales en général. Ils représentent 37% des répondants ;
- les « Ouverts sociaux-libéraux » : ouverts sur les questions d'identité et considérant que la mondialisation peut être une chance si on permet aux populations et aux entreprises d'y trouver leur place (11%) ;
- les « Modérés libéraux » : moins ouverts que les précédents, ou modérément fermés sur les questions d'identité, et considérant que la mondialisation peut être une chance (15%) ;
- les « Modérés critiques » : mêmes positionnements que les précédents sur les questions d'identité, mais critiques de la mondialisation (23%) ;
- les « Identitaires libéraux » : fermés sur les questions d'identité, et considérant que la mondialisation peut être une chance (5%) ;
- les « Protectionnistes » : fermés sur les questions d'identité, et critiques de la mondialisation (9%).

La répartition dans les catégories varie selon les tranches d'âges : les plus jeunes sont moins « protectionnistes », et les plus âgés moins « ouverts critiques » et plus « identitaires libéraux » et « protectionnistes ».

L'analyse, selon ces catégories, des tendances déclarées par les répondants, montre que plus ils se déclarent « à gauche », ou proches de partis de gauche, plus ils sont « ouverts critiques », et plus ils se déclarent « à droite », ou proches de partis de droite, plus ils sont « protectionnistes ». C'est au centre et au centre-gauche que les « Ouverts sociaux-libéraux » sont le plus représentés, et au centre et à droite que les « Modérés libéraux » sont le plus représentés. Les « Identitaires libéraux » se situent quasi-exclusivement à droite. Une catégorie est présente sur quasiment tout le spectre politique : les « Modérés critiques ».

Selon le critère retenu, les partis les plus « ouverts » sont soit les partis de gauche (critère de l'identité et de la responsabilité), soit les partis du centre et de la droite non radicale (critère de la mondialisation).

Analyse des réponses selon le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes

Les répondants sont d'autant plus critiques de la mondialisation qu'ils sont « solidaires » avec le mouvement des Gilets Jaunes. Mais si la critique radicale de la mondialisation est spécifique aux pro-Gilets Jaunes, la demande d'une plus grande régulation de la mondialisation par les Etats est privilégiée au-delà des seuls « solidaires » : il n'y a que les « totalement opposés » qui ne choisissent pas majoritairement une position interventionniste sur la mondialisation.

Plus les répondants sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, plus ils sont « interventionnistes » sur l'économie et le social en général, le positionnement allant jusqu'à l'« ultra-interventionnisme » pour les « totalement solidaires ». A l'inverse, la préférence pour le libéralisme – un libéralisme modéré – s'affirme à mesure que les répondants sont opposés au mouvement. Et sur la question de la pauvreté et de l'exclusion, les « solidaires » mettent davantage l'accent sur la responsabilité collective, tandis que les « opposés » mettent en avant la responsabilité individuelle.

Les « solidaires » sont plus « ouverts » dans leur rapport à l'étranger et leur conception de la communauté nationale.

Quelle que soit la sensibilité à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes, depuis les « totalement solidaires » jusqu'aux « totalement opposés », l'ensemble des personnes « non ouvertes » selon le critère sur l'identité et la responsabilité et « fermées » selon celui sur la mondialisation représente un tiers des répondants.

Il n'y a pas de clivage notable sur les manières de vivre (positions sur l'homosexualité, la religion, l'avortement...), si ce n'est que les « totalement opposés » sont un peu moins « laisser-faire » que les autres.

Evaluation des potentiels électoraux

L'analyse des profils des pro-Gilets Jaunes selon les catégories « Ouverts » / « Fermés » permet d'évaluer les potentiels électoraux des principaux partis contestataires à droite et à gauche : le Rassemblement National et La France Insoumise.

L'électorat du Rassemblement National est à 91% composé de « Protectionnistes », de « Modérés critiques » et d'« Identitaires libéraux » – les « Modérés critiques » étant la seule catégorie représentée de manière significative à la fois au Rassemblement National et à la France Insoumise, ainsi d'ailleurs que parmi les sympathisants de LREM. En attirant à lui toutes les personnes de ces catégories qui sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, le RN peut atteindre 25%.

Dans une configuration binaire comme lors d'un second tour d'élection présidentielle face à Emmanuel Macron, le RN serait susceptible d'attirer les suffrages des « Protectionnistes », des « Modérés critiques » et des « Identitaires libéraux ». Mais dans l'hypothèse où il réussirait à réunir la totalité des électeurs de ces catégories, il plafonnerait à 45%. Son positionnement lui aliénant les voix de l'électorat de la troisième catégorie critique de la mondialisation, les « Ouverts critiques », le RN ne serait pas en mesure d'atteindre la majorité.

L'électorat de La France Insoumise est quant à lui composé à 87% d'« Ouverts critiques » et de « Modérés critiques ». En attirant les personnes de ces catégories qui sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, LFI pourrait atteindre 35%.

Et à un second tour d'élection présidentielle face à Emmanuel Macron, un candidat issu de ses rangs, en réunissant les suffrages de l'essentiel des « Ouverts critiques » et des « Modérés critiques »,

pourrait espérer l'emporter. Mais il lui faudrait pour cela convaincre au-delà de l'électorat solidaire avec le mouvement des Gilets Jaunes, et au-delà de la gauche. Sans pour autant chercher à attirer les voix des « Protectionnistes » : leurs valeurs sont trop incompatibles avec celles que représente LFI, et pas assez éloignées de celles de LREM, pour espérer les voir préférer le camp des anti-macronnistes de gauche.

Conclusion de l'étude

Les pro-Gilets Jaunes sont d'abord des personnes qui critiquent la mondialisation économique – de manière radicale pour les plus « solidaires » avec les Gilets Jaunes – et qui réclament davantage de régulation. Mais la préférence pour une politique interventionniste sur la mondialisation se retrouve également chez les anti : ces derniers se partagent de manière égale entre ceux qui sont en demande d'une plus grande régulation, et ceux qui considèrent que la mondialisation de l'économie peut être une chance dès lors qu'on permet aux populations et aux entreprises de s'y faire une place.

Pour la grande majorité des pro-Gilets Jaunes, cette demande d'une mondialisation plus régulée s'inscrit dans une vision interventionniste du rôle de l'Etat dans l'économie. Les pro-Gilets Jaunes sont ainsi plus en phase avec l'ensemble de l'échantillon, majoritairement interventionniste également. A l'opposé, les anti-Gilets Jaunes sont majoritairement libéraux. Et alors que les anti mettent en avant la responsabilité individuelle, les pro-Gilets Jaunes réclament une plus grande solidarité nationale.

Loin d'être « fermés », les pro-Gilets Jaunes ont au contraire une conception plus « ouverte » de la communauté nationale que les anti. Ils sont plus favorables que les anti au droit de vote des étrangers, à la facilitation de l'acquisition de la nationalité française, et à la défense des droits des immigrés. Toute politique anti-immigration censée satisfaire une demande émanant des Gilets Jaunes va donc à l'encontre de ce que souhaitent la majorité de ceux qui les soutiennent.

Demande d'une politique économique plus interventionniste, mais aussi de plus de solidarité, et préférence pour une communauté nationale « ouverte » : c'est chez les contestataires de gauche que réside le principal potentiel électoral anti-macronniste. Qui, avec un candidat fédérateur, et sans chercher à séduire des « protectionnistes » de droite qui voteront difficilement pour la gauche, pourrait faire chuter Emmanuel Macron à la prochaine élection présidentielle.

Présentation de l'étude

Le Politest est un test de positionnement politique sur internet qui existe depuis 2005. C'est un test en douze questions – les mêmes depuis 2005, sur les impôts, la mondialisation, l'homosexualité, l'immigration... – qui portent sur trois grandes thématiques :

- l'économique et le social,
- les manières de vivre,
- l'identité et la responsabilité.

Le test repose sur deux principes :

- *rationalité partagée* : toutes les tendances, qu'elles soient d'extrême gauche, de gauche, du centre, de droite ou d'extrême droite, partagent un même niveau de rationalité ;
- *intentions positives* : toutes les tendances, qu'elles soient d'extrême gauche, de gauche, du centre, de droite ou d'extrême droite, sont motivées par des intentions positives (épanouissement des individus, construction d'une société plus harmonieuse...).

Les réponses proposées aux douze questions du test (entre 3 et 5 propositions selon les thèmes) visent ainsi à faire ressortir les valeurs positives sur lesquelles repose la cohérence des positionnements.

Ces valeurs permettent d'établir un « profil politique », qui peut être comparé au profil politique des différents partis afin de distinguer celui ou ceux qui s'en rapprochent le plus.

Plusieurs centaines de personnes viennent chaque jour faire le test, que ce soit pour déterminer ou conforter leur positionnement, ou pour évaluer la pertinence du test.

Selon un formulaire de satisfaction proposé à la fin du test, sur plusieurs centaines de milliers de formulaires reçus depuis 2005, le Politest recueille un taux de satisfaction constamment supérieur à 80%.

Dès sa création, le formulaire proposé à la fin du test a inclus des questions sur la tendance gauche-droite et le parti dont la personne se sent proche (« Vous aviez déjà une idée de votre positionnement ? »). Ces informations, accompagnées des réponses données au test, ont été enregistrées dans une base de données entièrement anonyme. Cette base de données compte aujourd'hui environ 250.000 enregistrements. Dans leur ensemble, ces enregistrements valident la méthode de positionnement du Politest.

Mais ces données souffrent (au moins) de deux défauts majeurs :

- Il n'y a pas d'indication sur l'âge des personnes qui répondent : il peut s'agir majoritairement de personnes de moins de 18 ans dont la conscience politique n'est pas encore affirmée ;
- Il est très possible que les personnes déclarent en fait la tendance et le parti politique que leur a donné le test.

En octobre 2019, un formulaire a donc été proposé *avant* le démarrage du test.

La mise en place de ce nouveau formulaire a été l'occasion d'interroger les personnes qui s'apprêtent à faire le test sur leur sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes.

Politest
Le test pour se positionner politiquement

[Le questionnaire](#) [Les auteurs](#) [Les taux de satisfaction](#) [Vos commentaires](#)

SI VOUS AVEZ DEJA UNE IDEE DE VOTRE POSITIONNEMENT
vous pouvez nous aider à améliorer le Politest

Vous vous situez :

Plutôt à gauche, plutôt à droite...

Un parti dont vous vous sentez proche ?

Et pour nos statistiques...

Votre tranche d'âge

Par rapport au mouvement des Gilets Jaunes, vous vous sentez...

Et maintenant, le test !

- totalement solidaire
- plutôt solidaire
- indifférent
- plutôt opposé
- totalement opposé

Tendances proposées :

- plutôt au centre
- plutôt à gauche
- au centre gauche
- à gauche
- à la gauche de la gauche
- plutôt à droite
- au centre droit
- à droite
- à la droite de la droite

Liste des partis proposés :

Agir - la droite constructive, CPNT, Debout la France, Europe Ecologie - les Verts, France Insoumise, Génération.s, La République en marche, Les Républicains, Lutte Ouvrière, MoDem, Mouvement radical, MRC, NPA, Parti Chrétien Démocrate, PCF, PS, Rassemblement national, UDI.

Tranches d'âge proposées :

Moins de 18 ans, 18-34 ans, 35-65 ans, plus de 65 ans.

Entre octobre 2019 et mars 2020, 15247 personnes ont renseigné ce formulaire. Parmi elles, **8759** étaient âgées de plus de 18 ans et ont donné leur opinion sur le mouvement des Gilets Jaunes. Ces données, recueillies de manière totalement anonyme, ont ainsi permis d'établir les « profils politiques » des pro et des anti-Gilets Jaunes.

Les résultats au test ne sont pas pris en compte dans les analyses qui suivent. Le test n'est utilisé que comme questionnaire.

A l'adresse www.politest.fr/analyses, sont disponibles :

- la présente étude au format pdf ;
- les réponses des 15247 personnes parmi lesquelles ont été extraites les 8759 personnes majeures ayant donné leur sentiment sur le mouvement des Gilets Jaunes ;
- le détail des pourcentages des différentes catégories distinguées dans l'étude ;
- un diaporama des « profils politiques » permettant de mieux visualiser leurs différences et leurs similitudes ;
- un outil de génération des profils politiques selon plusieurs critères au choix ;
- un outil de visualisation des réponses aux questions du test selon plusieurs critères au choix.

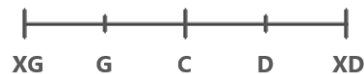
La grille d'analyse du Politest

Une analyse tridimensionnelle.

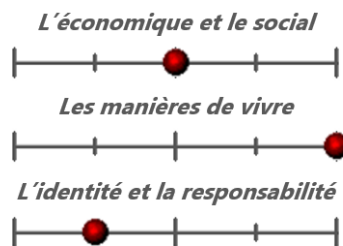
Les questions du Politest portent sur trois thématiques majeures :

- l'économique et le social,
- les manières de vivre,
- l'identité et la responsabilité.

Chacune de ces trois grandes thématiques permet de se situer sur un axe gauche-droite allant de l'extrême à gauche (« XG ») à l'extrême à droite (« XD ») en passant par la gauche (« G »), le centre (« C ») et la droite (« D ») :



C'est la combinaison de ces trois axes gauche-droite qui donne le profil politique et détermine un positionnement à gauche ou à droite.



Ces trois axes gauche-droite sont indépendants les uns des autres.¹

¹ L'existence de ces trois axes indépendants est confirmée par l'analyse statistique dite « analyse en composantes principales » réalisée sur les réponses regroupées selon les tendances déclarées par les répondants. Cf. annexe IV.

Les trois axes

1. L'économique et le social

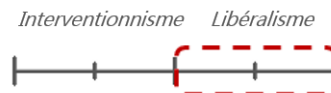
À gauche : *l'interventionnisme*.

⇒ Politiques favorables à l'intervention de l'Etat dans l'économie.

À droite : *le libéralisme*.

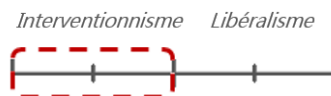
⇒ Politiques favorables au désengagement de l'Etat.

Les valeurs des tenants du libéralisme économique :



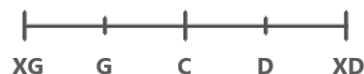
- la propriété privée
- la libre concurrence
- l'initiative individuelle
- le travail
- le libre-échange
- la lutte contre l'inflation
- l'investissement (l'offre) comme principal moteur de l'économie

Les valeurs des tenants de l'interventionnisme de l'Etat :



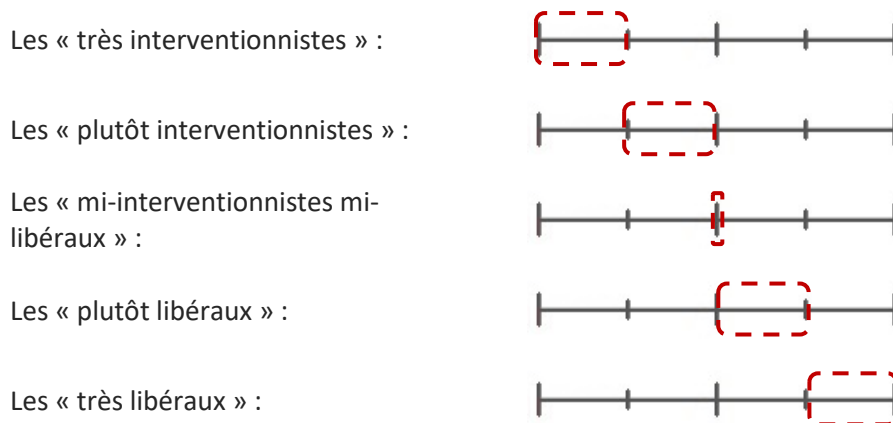
- État stratège en matière de développement économique
- renforcement des services publics
- investissement public
- impôt redistributif
- aide aux plus défavorisés
- protection des salariés
- la consommation (la demande) comme principal moteur de l'économie

L'importance respective des valeurs de l'interventionnisme et du libéralisme varie le long de l'axe *L'économique et le social* :



- Position XG : ultra-interventionnisme.
- Position G : prépondérance de l'interventionnisme
- Position C : importance égale pour les deux familles de valeurs
- Position D : prépondérance du libéralisme
- Position XD : ultra-libéralisme

Cinq catégories peuvent ainsi être distinguées le long de cet axe :



2. Les manières de vivre

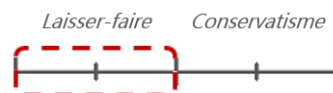
À droite : *le conservatisme*.

- ⇒ Respect des valeurs léguées par les générations précédentes.
- ⇒ Respect des « normes » établies.

À gauche : *le « laisser-faire »*.

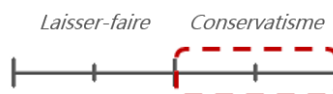
- ⇒ Liberté de ne pas tenir compte de ces normes.

Les valeurs défendues par les adeptes du laisser-faire :



- la libre-pensée, contre la religion
- la priorité de la liberté individuelle sur les traditions et les normes établies
- la libre disposition de son corps

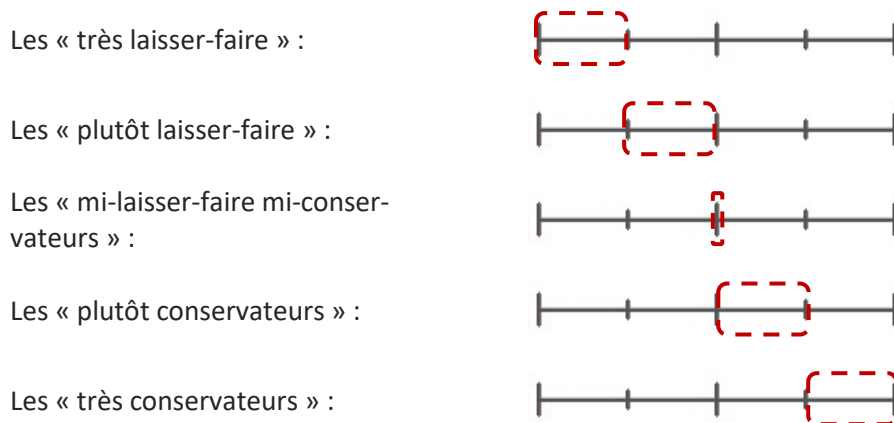
Les valeurs défendues par les conservateurs :



- la morale religieuse
- la tradition
- la famille, pour transmettre les valeurs
- le couple hétérosexuel
- le respect de la vie, de la conception à la mort naturelle
- la « bienséance », le respect des règles de savoir-vivre en société

L'importance respective des valeurs du laisser-faire et du conservatisme varie le long de l'axe *Les manières de vivre*, depuis l'ultra-laisser-faire (position XG) jusqu'à l'ultra-conservatisme (position XD).

Les catégories qui peuvent être distinguées le long de cet axe :



3. L'identité et la responsabilité

Pourquoi cet axe ?

- A la Révolution française : pour ou contre le droit de veto du roi ?
⇒ Préférence pour un ordre fondé sur la naissance d'un côté, revendication de l'égalité de tous les citoyens de l'autre.
- Au moment de l'affaire Dreyfus : défense, à travers l'armée, de la nation homogène et chrétienne d'un côté, défense de l'universalisme des droits de l'homme de l'autre.
- Aujourd'hui : volonté de définir l'identité nationale d'un côté, refus de figer l'identité de l'autre.
- Mise en cause de la volonté d'intégration des immigrés d'un côté, mise en avant du contexte (économique, social...) de l'autre.
- Lutte contre l'insécurité : accent mis sur la sanction dissuasive d'un côté, préférence pour la prévention de l'autre.
- Lutte contre les injustices : réussite des plus méritants d'un côté, amélioration des conditions de vie pour tous de l'autre.

La source de ces oppositions : la conception que chacun peut se faire de l'être humain.

- Dans quelle mesure les individus sont-ils influencés par leurs racines, ou par ce qu'ils portent en eux dès la naissance ?
- A l'inverse, dans quelle mesure le contexte dans lequel ils évoluent influe-t-il sur ce qu'ils sont et ce qu'ils font ?

⇒ Quelle est la part de la naissance, quelle est la part du contexte pour expliquer qui nous sommes (*l'identité*) et comment nous nous comportons (*la responsabilité*) ?

Prépondérance de la naissance :

- Si la naissance est le seul déterminant, alors c'est aux gens « bien nés », comme les aristocrates sous l'Ancien Régime, qu'il revient d'occuper les plus hautes fonctions.
- Si la naissance est ce qui est le plus déterminant, alors il existe des « hommes providentiels » destinés à diriger les autres.

- Si les origines sont déterminantes, alors celui dont la famille vient d'ailleurs fait moins vite partie de la communauté nationale.
- Si le contexte dans lequel on évolue compte moins que les ressources qu'on a en soi, alors chacun peut s'en sortir s'il s'en donne les moyens.

Prépondérance du contexte :

- C'est dans les problèmes sociaux (la misère, l'exclusion, les ratages de l'éducation...) qu'il faut chercher l'origine de la délinquance.
- L'intégration des immigrés dépend moins de leurs origines que des conditions de vie plus ou moins favorables qui leur sont offertes.
- Le sort des individus dépend moins de leur bonne volonté que des situations auxquelles ils sont confrontés.

L'axe « L'identité et la responsabilité » :

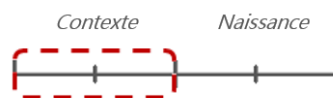
À gauche : prépondérance du *contexte*.

⇒ Entre la naissance et le contexte, c'est le contexte qui est le plus déterminant pour comprendre qui nous sommes et comment nous nous comportons.

À droite : prépondérance de la *naissance*.

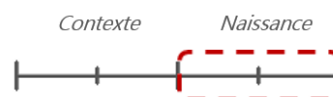
⇒ Plutôt que le contexte, c'est la naissance qui est le facteur déterminant.

Les valeurs de ceux qui pensent que le contexte est prépondérant :



- la volonté de vivre ensemble comme critère d'appartenance à la communauté nationale
- le respect des droits comme facteur d'intégration
- l'amélioration du contexte (économique, social, culturel...) pour combattre la délinquance à la racine
- la lutte contre les inégalités
- la responsabilité collective

Les valeurs de ceux pour qui la naissance est prépondérante :



- la nation, son histoire, sa culture
- l'enracinement comme condition d'appartenance à la communauté nationale
- le respect des devoirs comme préalable à l'attribution des droits
- la sanction dissuasive en matière de lutte contre l'insécurité
- le mérite
- la responsabilité individuelle

Exemple 1 : propositions de réponses à la question du Politest sur le droit de vote et la nationalité

1. Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.

⇒ **Seul le contexte compte**

2. Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.

⇒ **Prépondérance du contexte**

3. Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et tous les gens qui sont nés et qui vivent en France, quelle que soit leur origine, doivent avoir la nationalité française.

⇒ **Position « Mi-contexte mi-naissance »**

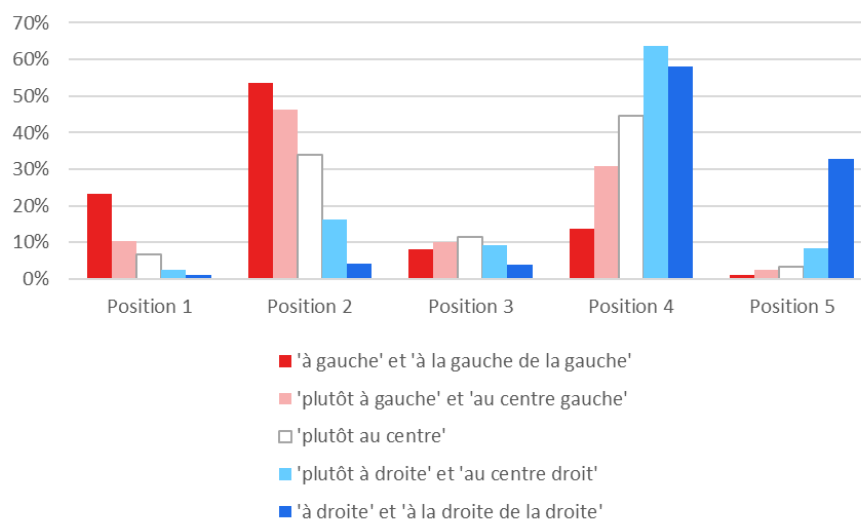
4. Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.

⇒ **Prépondérance de la naissance**

5. Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».

⇒ **Seule la naissance compte**

Répartition des réponses selon la tendance déclarée par les répondants :



Comment lire ce graphique :

Les personnes s'étant déclarées « à gauche » ou « à la gauche de la gauche » sont :

23% à avoir choisi la position 1 ;

54% la position 2 ;

8% la position 3 ;

14% la position 4 ;

1% la position 5.

Exemple 2 : propositions de réponses à la question du Politest sur la lutte contre la délinquance

1-2. La délinquance est d'abord le fruit de contextes difficiles (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...) ; pour obtenir des résultats durables en matière de lutte contre la délinquance, c'est donc à ces contextes qu'il faut, en priorité, s'attaquer.

⇒ **Prépondérance du contexte**

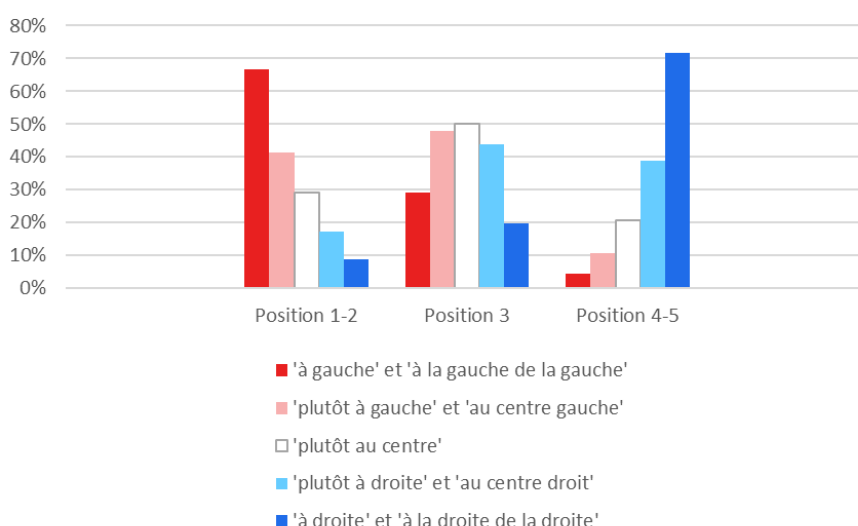
3. C'est souvent dans des contextes difficiles que se développe la délinquance (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...), mais le contexte n'explique pas tout ; c'est un juste équilibre entre prévention et sanctions dissuasives qu'il faut trouver pour lutter efficacement contre la délinquance.

⇒ **Mi-contexte mi-naissance**

4-5. Chacun est responsable de ses actes : on peut toujours décider de ne pas tomber dans la délinquance ; aussi, pour dissuader les délinquants de passer à l'acte, il faut que les sanctions encourues soient vraiment dissuasives.

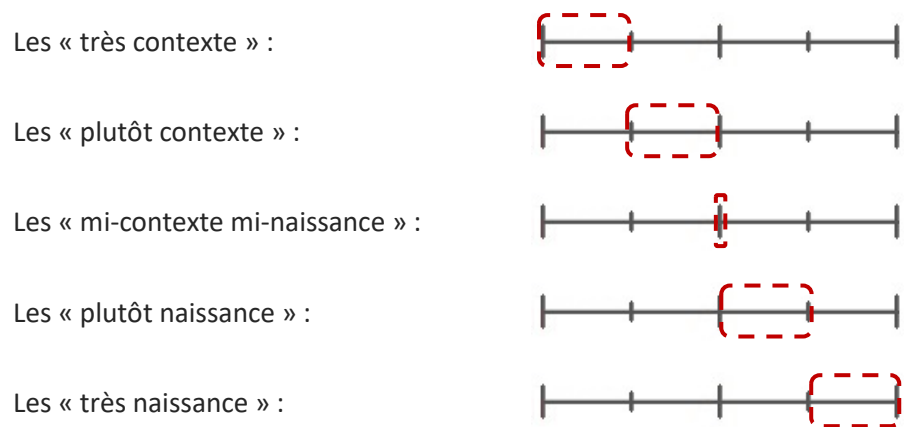
⇒ **Prépondérance de la naissance**

Répartition des réponses selon la tendance déclarée par les répondants :



L'importance respective des valeurs liées à la prépondérance du « contexte » et à la prépondérance de la « naissance » varie le long de l'axe *L'identité et la responsabilité*, depuis l'ultra-contexte (position XG) jusqu'à l'ultra-naissance (position XD).

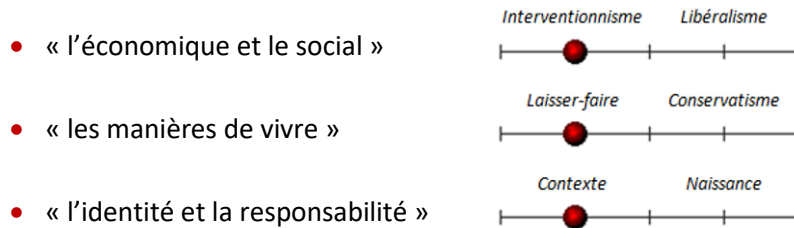
Les catégories qui peuvent être distinguées le long de l'axe « L'identité et la responsabilité » :



Le profil politique

Le « profil politique » est la combinaison des trois axes gauche-droite.

Exemple de « profil politique » de gauche :

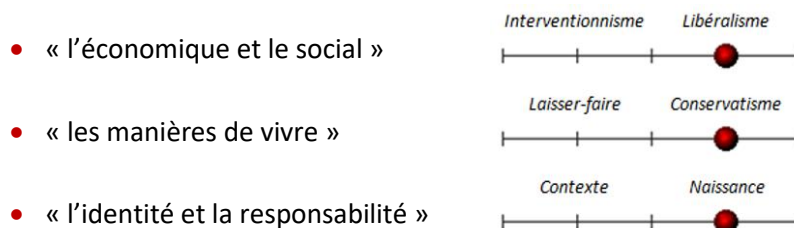


⇒ Favorable à l'intervention de l'Etat dans l'économie, au « laissez-faire » en matière de mœurs, et privilégiant le « contexte » dans ce qui fait que les gens sont ce qu'ils sont.

Une personne qui aurait ce profil serait probablement d'accord pour :

- qu'on augmente les impôts des plus riches ;
- que les homosexuels puissent adopter des enfants ;
- qu'on régularise les étrangers sans papiers.

Exemple de « profil politique » de droite :

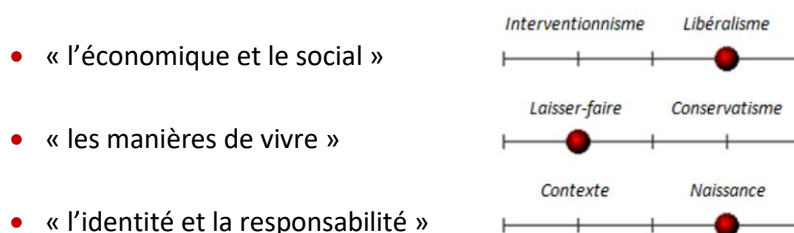


⇒ Favorable au désengagement de l'Etat en matière d'économie, « conservateur » sur les mœurs, et privilégiant la « naissance » pour expliquer que les gens sont ce qu'ils sont.

Une personne qui aurait ce profil souhaiterait probablement :

- qu'on baisse les impôts pour tous ;
- que l'adoption reste réservée aux couples hétérosexuels ;
- qu'on lutte davantage contre l'immigration clandestine.

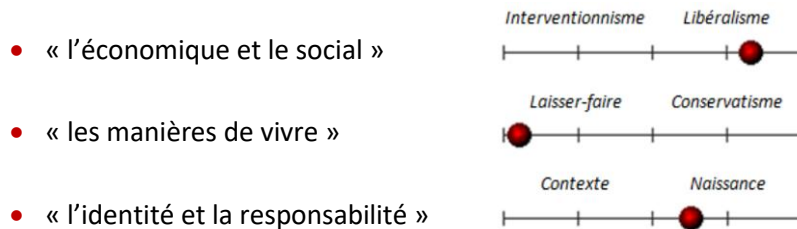
Autre exemple de « profil politique » de droite :



On peut être de droite (ou de gauche) sans être à droite (ou à gauche) sur tous les sujets.

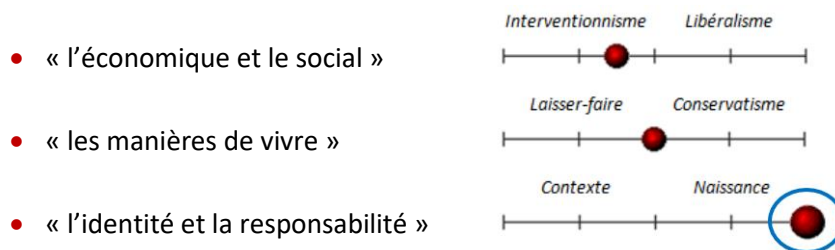
Les positions sur les axes reflètent les positions moyennes sur les thématiques qui s'y rapportent, elles peuvent donc se situer n'importe où depuis la position extrême à gauche jusqu'à la position extrême à droite.

Exemple :



Enfin, il est possible qu'un des axes revête plus d'importance que les autres : il sera figuré par un point plus gros.

Exemple :



En cas de profil non homogène, cet axe principal peut donner la tendance.

⇒ Ici : profil d'extrême droite.

Question du Politest pour déterminer un axe principal :

Pour vous, le plus important pour se sentir proche d'un parti ou d'une personnalité politique, c'est de partager les mêmes convictions sur :

- *la façon d'envisager les problèmes économiques et sociaux*
⇒ Axe « L'économique et le social »
- *les questions de société, l'évolution des mœurs*
⇒ Axe « Les manières de vivre »
- *l'idée qu'on se fait de la France, ou de l'Europe, ou du monde*
⇒ Axe « L'identité et la responsabilité »
- *aucun de ces points en particulier*

Se positionner sur les axes

Le positionnement sur les axes dépend des positions qu'on a, en moyenne, sur les thématiques qui s'y rapportent.

1. Repérer les thématiques transverses

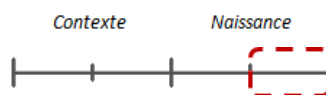
Pour situer une position sur un axe, il faut d'abord s'assurer que la position ne concerne qu'un seul des trois axes :

- L'Europe : quels contours ? Quels pouvoirs ? Pour quelle politique économique ?...
⇒ Axes concernés : L'identité et la responsabilité et L'économique et le social.
- La laïcité : défense de la liberté de croire ou de ne pas croire ? Ou défense d'une certaine idée de la France ?
⇒ Axes Les manières de vivre et L'identité et la responsabilité.
- L'éducation : service public ou mission transférable au privé ? Ecole laïque ou religieuse ? Collège unique ou parcours différenciés ?...
⇒ Axes L'économique et le social, Les manières de vivre, L'identité et la responsabilité.

De telles thématiques, qui portent sur au moins deux des trois axes, sont difficiles à utiliser pour se positionner sur un axe donné. C'est la raison pour laquelle elles ne sont pas abordées dans le Politest.

Il y a cependant dans le test deux thèmes qui ne relèvent pas que d'un seul axe :

- La pauvreté et l'exclusion : cette thématique relève dans le test la fois de la politique économique et sociale (interventionnisme/libéralisme), et de l'identité et la responsabilité (contexte/naissance). Les positions proposées ont été libellées de manière à faire ressortir les valeurs propres aux deux axes (la place de l'Etat dans l'économie, l'importance de la responsabilité individuelle). Cette thématique est donc prise en compte dans les positionnements sur chacun de ces deux axes. Elle pèse ainsi deux fois plus que les autres thématiques dans la détermination du profil politique.
- La mondialisation : les positions sur la mondialisation découlent généralement du positionnement sur l'axe L'économique et le social (la corrélation avec les autres positions qui relèvent de cet axe est confirmée par l'analyse statistique, cf. annexe IV). Il arrive pourtant qu'elles soient en décalage avec les autres positions de cet axe, ce qui laisse penser que d'autres valeurs sont en jeu. Et de fait, ce décalage s'observe en particulier chez les personnes qui se situent très à droite sur le troisième axe, L'identité et la responsabilité.



Pour ces personnes, c'est donc « la naissance » qui détermine, pour l'essentiel, ce que sont les individus et comment ils se comportent. Il en découle une conception « fermée » de la communauté nationale, qui peut se traduire par une volonté de protection par des barrières aux frontières. Ces personnes ont ainsi tendance à privilégier une position interventionniste sur la mondialisation (demande d'une plus grande régulation) même

lorsqu'elles sont libérales sur les autres questions économiques et sociales : 73% des personnes de l'échantillon de l'étude ayant choisi sur l'immigration la position *Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur* privilégient une position interventionniste sur la mondialisation, alors qu'elles sont 61% à être libérales sur les autres questions économiques et sociales. Pour établir si ces personnes sont plutôt interventionnistes ou libérales sur l'économie et le social, il ne faut donc pas tenir compte de leur position sur la mondialisation.

2. Déterminer les différentes positions sur un axe

Pour déterminer les différentes positions relatives à une thématique se rapportant à un axe donné, il faut :

- Déterminer les positions extrêmes à gauche et à droite : absence totale des valeurs de la famille de valeurs du bord opposé ;
- Rechercher la position « centriste » : celle qui accorde autant d'importance aux valeurs « de gauche » qu'aux valeurs « de droite » ;
- Les positions intermédiaires viennent s'intercaler entre la position centriste et la position extrême.

Exemple : Droit de vote et nationalité

- Position extrême à gauche : 100% contexte, 0% naissance.

Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.



- Position extrême à droite : 100% naissance, 0% contexte.

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».



- Position « centriste » : 50% naissance, 50% contexte

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et tous les gens qui sont nés et qui vivent en France, quelle que soit leur origine, doivent avoir la nationalité française.



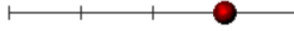
- Position de gauche non radicale : plus le contexte que la naissance.

Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.



- Position de droite non radicale : plus la naissance que le contexte.

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrants qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.



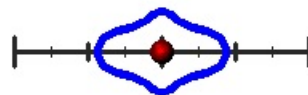
Le profil politique d'un parti

Pour rendre compte de la variété des positionnements qu'on rencontre en général au sein d'un parti politique :

- Un point représente le positionnement moyen du parti sur un axe :



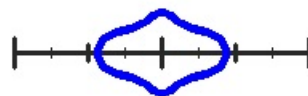
- Une zone plus ou moins évasée représente l'éventail et la fréquence des positionnements observés dans le parti :



Les positionnements d'un parti sont établis à partir :

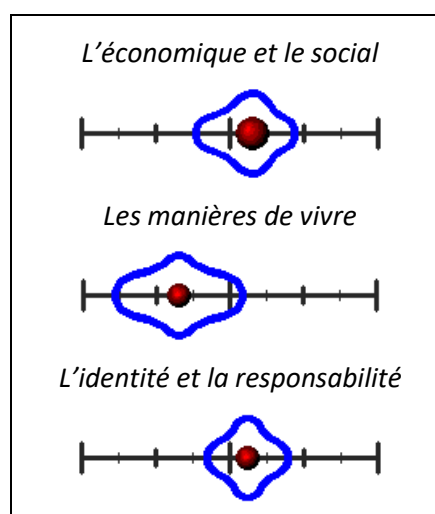
- de ses programmes aux différentes élections,
- des prises de positions de ses membres,
- des politiques qu'il a menées quand il a été au pouvoir,
- de son histoire.

Les profils élargis sont définis à partir :



- des positions les plus « à gauche » et les plus « à droite » observées au sein du parti sur les questions clés retenues dans le Politest ;
- de la répartition des réponses au Politest des personnes se déclarant proches du parti dans le questionnaire de satisfaction proposé à la fin du test.

Exemple : La République en Marche



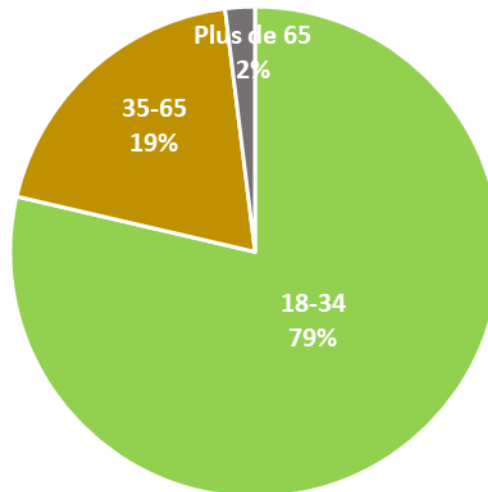
Les résultats de l'enquête

Caractérisation de l'échantillon

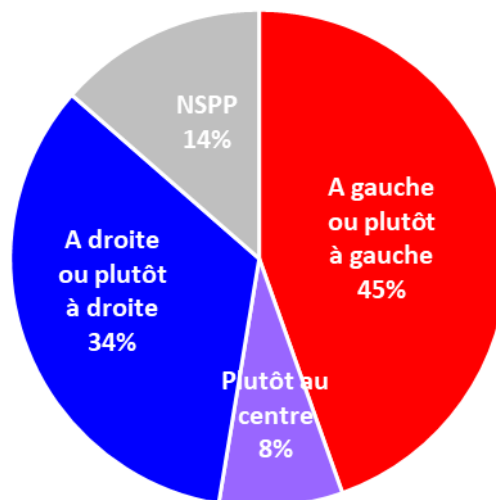
1. Représentativité

L'analyse porte sur les réponses de 8759 personnes s'étant déclarées âgées de plus de 18 ans (« 18-34 ans », « 35-65 ans », « plus de 65 ans ») et ayant donné leur opinion sur le mouvement des Gilets Jaunes dans le questionnaire précédant le test.

Ces personnes sont à 79% âgées de 18 à 34 ans.



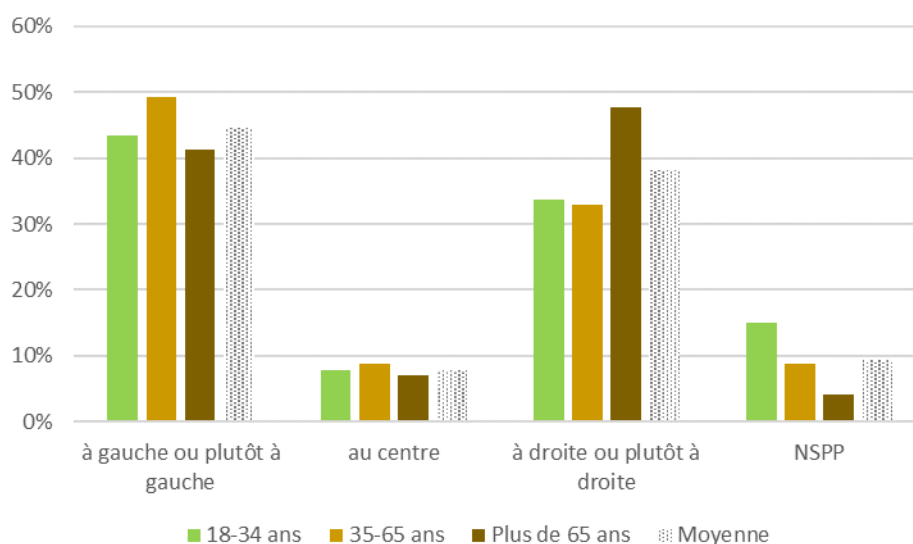
Tendances déclarées :



A gauche ou plutôt à gauche : réponses « au centre gauche », « plutôt à gauche », « à gauche », « à la gauche de la gauche »

A droite ou plutôt à droite : réponses « au centre droit », « plutôt à droite », « à droite », « à la droite de la droite »

Répartition selon les tranches d'âges :

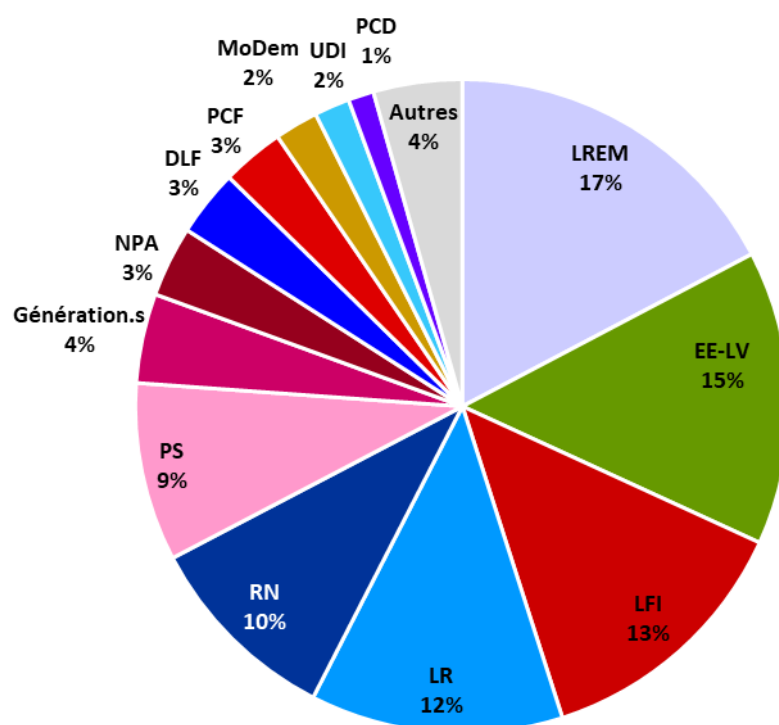
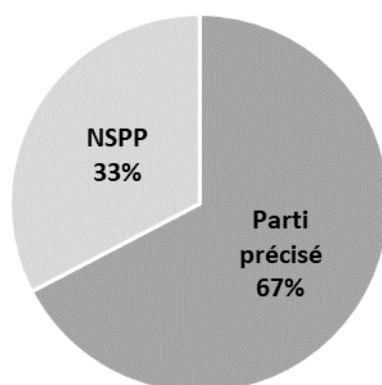


Les plus de 65 ans se situent davantage à droite que les 18-34 ans et les 35-65 ans : 48% contre environ 33% pour les plus jeunes.

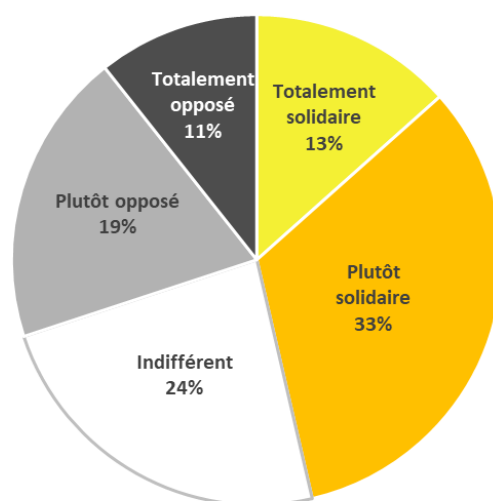
Compte tenu de la répartition de la population et des taux de participation aux élections par groupes d'âges², la moyenne des tranches d'âge est une estimation de ce que donnerait un échantillon plus représentatif de la population. Elle tend cependant à sous-estimer le poids des 35-65 ans et surestimer celui des 18-34 ans.

² INSEE, Population par sexe et groupe d'âges, Données annuelles 2020, www.insee.fr/fr/statistiques/2381474 et Participation aux élections présidentielles par âge en 2017, www.insee.fr/fr/statistiques/2409547 - Voir annexe III.

Proximité avec un parti politique :

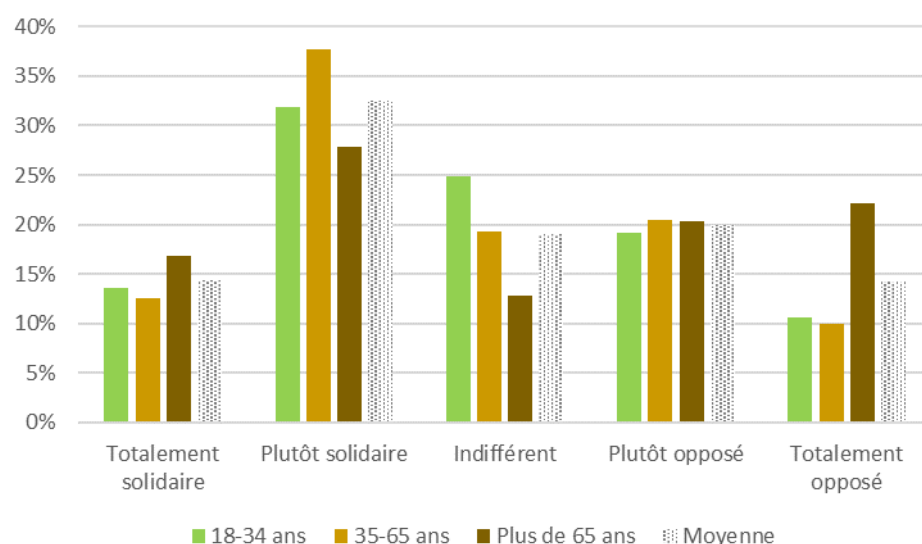


2. Sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes



L'ensemble des « solidaires » représente 46%, l'ensemble des « opposés », 30%.

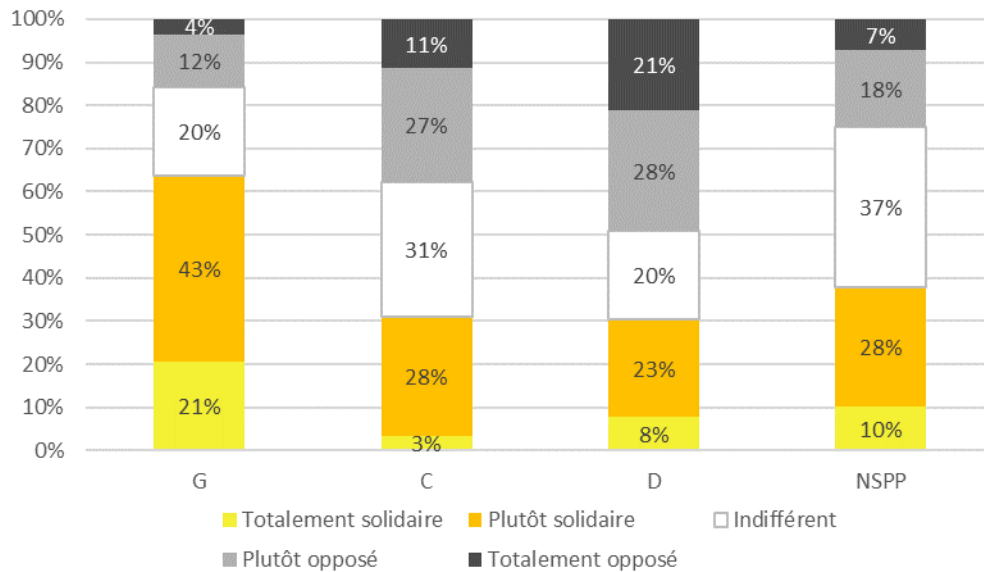
Répartition selon les tranches d'âges :



Les plus de 65 ans se distinguent par une proportion nettement moins élevée d'« Indifférents » (13% contre 24% pour l'ensemble de l'échantillon) et nettement plus élevée de « Totalement opposés » (22% contre 11%). L'ensemble des plus de 65 ans « opposés » représente 42%, contre 30% pour l'ensemble de l'échantillon.

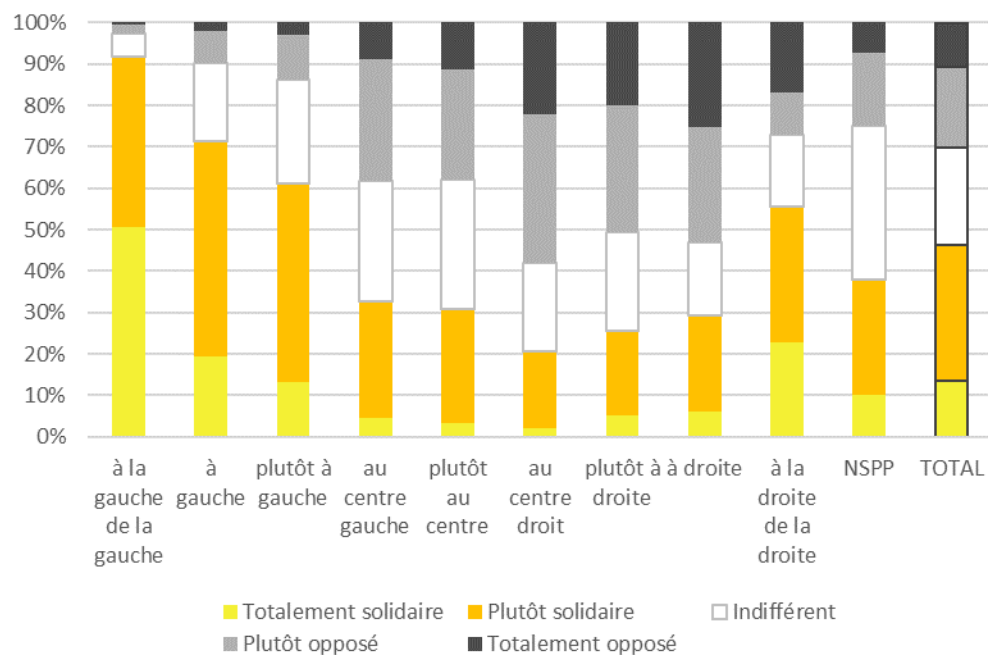
Répartition selon les tendances politiques :

■ Selon les tendances gauche-droite :

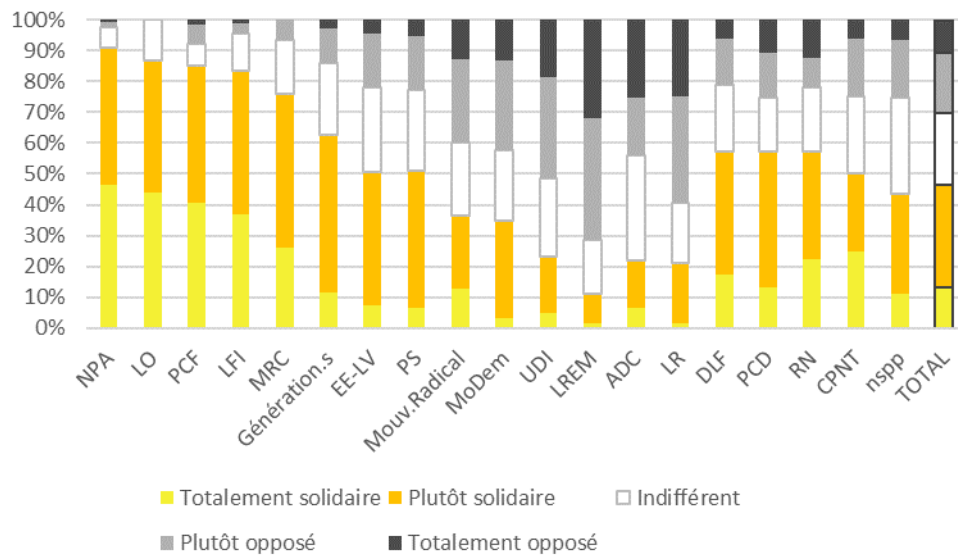


C'est à gauche que la proportion de « solidaires » est la plus élevée (64%). A droite, les « opposés » représentent 49%.

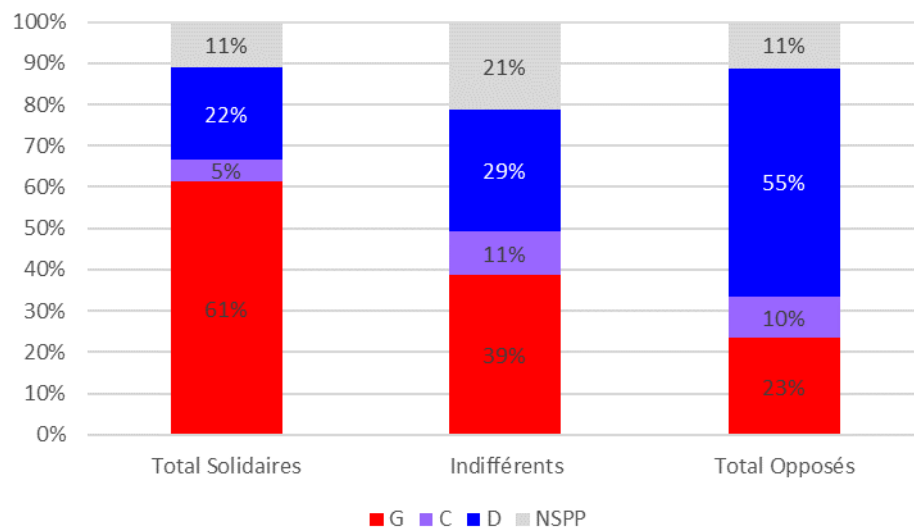
Détail des tendances :



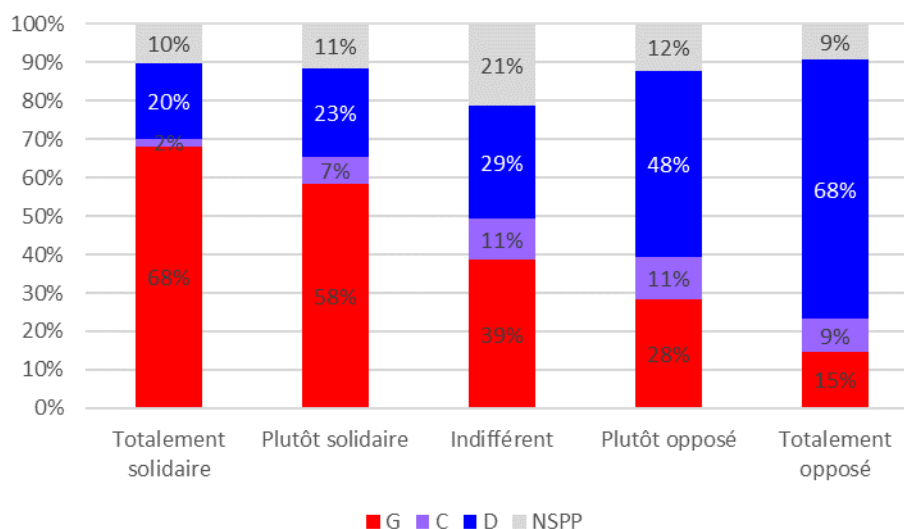
- Selon la proximité avec les partis politiques :



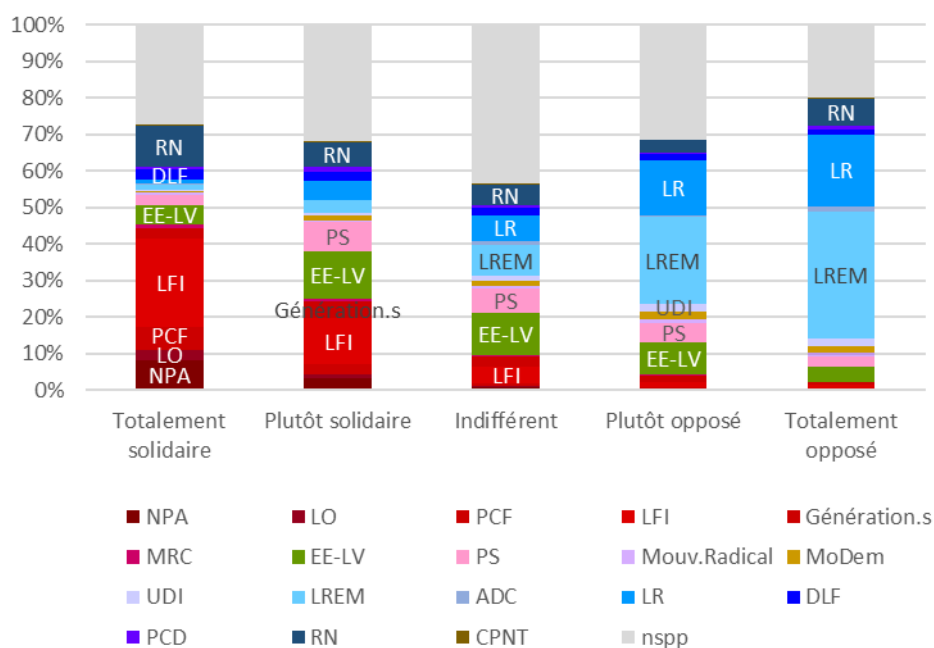
- Répartition par tendances selon le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes :



Détail des « solidaires » et des « opposés » :



■ Répartition par partis selon le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes :



	Totalement solidaire	Plutôt solidaire	Indifférent	Plutôt opposé	Totalement opposé	Total général
NPA	8%	3%	1%	0%	0%	2%
LO	3%	1%	0%	0%	0%	1%
PCF	6%	3%	1%	1%	0%	2%
LFI	24%	13%	5%	1%	1%	9%
Génération.s	3%	5%	3%	2%	1%	3%
MRC	1%	1%	0%	0%	0%	1%
EE-LV	5%	13%	12%	9%	4%	10%
PS	3%	8%	7%	5%	3%	6%
Mouv.Radical	1%	1%	1%	1%	1%	1%
MoDem	0%	1%	1%	2%	2%	1%
UDI	0%	1%	1%	2%	2%	1%
LREM	1%	3%	9%	24%	35%	12%
ADC	0%	0%	1%	1%	2%	1%
LR	1%	5%	7%	15%	20%	8%
DLF	3%	3%	2%	2%	1%	2%
PCD	1%	1%	1%	1%	1%	1%
RN	11%	7%	6%	3%	8%	7%
CPNT	0%	0%	0%	0%	0%	0%
nspp	27%	32%	44%	31%	20%	33%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Profils politiques des répondants

1. Méthodologie pour établir les profils politiques

Les positions proposées dans le test sont affectées d'un coefficient allant de 1 à 5 :



Quand une seule position « de gauche » est proposée, son coefficient est de 1,5 et quand une seule position « de droite » est proposée, son coefficient est de 4,5.

Le positionnement sur un axe est établi en faisant la moyenne des réponses qui s'y rapportent.

Questions du Politest rattachées à l'axe « L'économique et le social »³ :

- Les impôts
- La mondialisation
- La pauvreté et l'exclusion
- Les services publics et la place de l'Etat
- Les entreprises

Questions du Politest rattachées à l'axe « Les manières de vivre » :

- La religion
- L'homosexualité
- Le droit à l'avortement
- Les drogues

Questions du Politest rattachées à l'axe « L'identité et la responsabilité » :

- La lutte contre la délinquance
- Droit de vote et nationalité
- L'immigration
- La pauvreté et l'exclusion
(ce thème concerne deux axes à la fois)

Exemple de calcul d'un positionnement sur l'axe « L'identité et la responsabilité » :

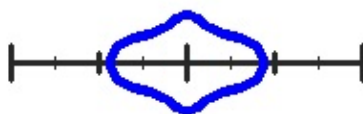
- La lutte contre la délinquance : choix de la position « 1-2 » => coef. 1,5
 - Droit de vote et nationalité : choix de la position « 2 » => coef. 2
 - L'immigration : choix de la position « 1 » => coef. 1
 - La pauvreté et l'exclusion : choix de la position « 3 » => coef. 3
- ⇒ Moyenne : $(1,5 + 2 + 1 + 3) / 4 = 1,875$



³ Les réponses proposées et leurs coefficients sont détaillés en annexe I.

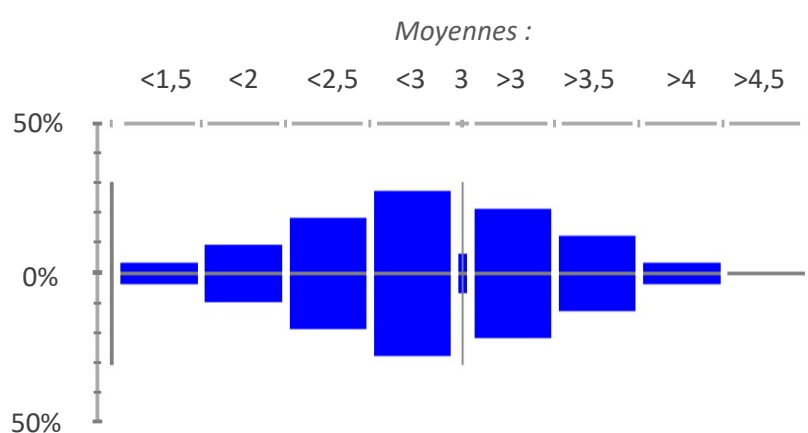
Représentation des profils politiques :

La répartition des positionnements sur les axes est présentée sur le modèle des profils politiques des partis :



Les axes sont divisés en 9 segments : 4 côté gauche, 4 côté droit, et un (plus étroit) pour le centre.

Les pourcentages sont arrondis aux 3% les plus proches pour lisser les résultats et tenir compte, dans une certaine mesure, de la marge d'erreur liée à la taille des échantillons.

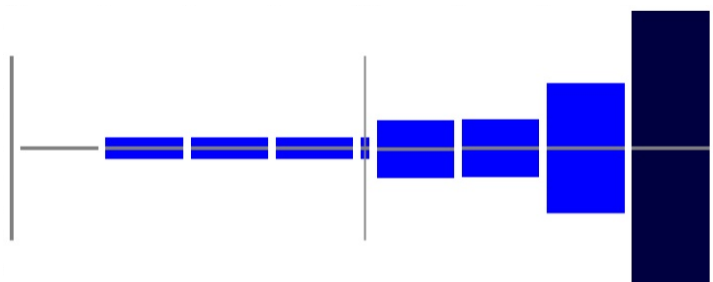


Ce graphique illustre par exemple la répartition suivante :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
2%	8%	18%	28%	7%	22%	11%	3%	1%

Le total des blocs peut faire légèrement plus ou légèrement moins que 100% du fait des arrondis à 3% près.

Quand l'arrondi d'une valeur est supérieur à 45%, il est représenté par un bloc de couleur plus foncée.



Ce graphique illustre la répartition suivante :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
1%	2%	2%	3%	4%	8%	9%	20%	51%

Les profils sont complétés des réponses aux questions facultatives qui figurent à la fin du test :

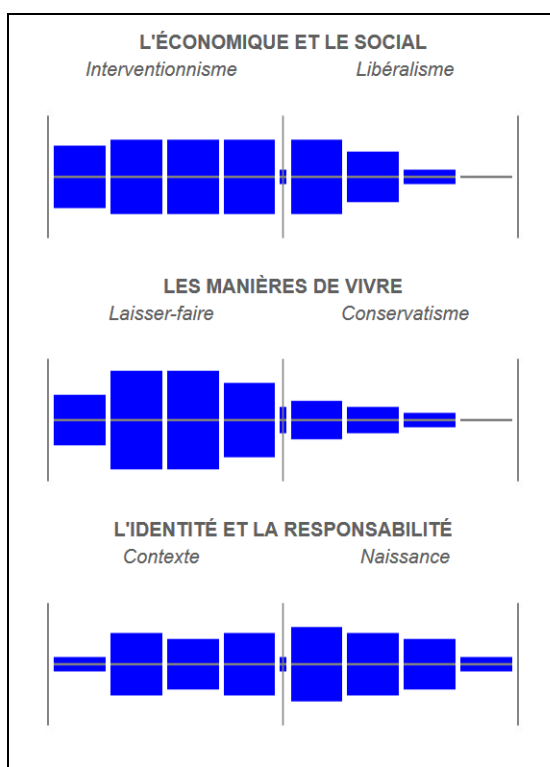
- la question permettant de distinguer un axe principal (« *Pour vous, le plus important pour se sentir proche d'un parti ou d'une personnalité politique, c'est de partager les mêmes convictions sur...* ») ;
- une question permettant de préciser un autre point prioritaire :
 - *La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire.*
 - *La défense du mode de vie rural.*
 - *La défense de l'égalité républicaine (le refus de règles différenciées selon les spécificités des régions ou des individus : la Corse, les homosexuels, les pratiquants de telle religion, etc.).*

Cette question permet d'établir la proximité avec des partis tels que Europe Ecologie - les Verts, Chasse Pêche Nature Traditions et le Mouvement Républicain et Citoyen.

2. Le profil politique de l'échantillon

2.1. Echantillon complet

Répartition des positionnements des 8759 personnes retenues dans l'échantillon :



Choix d'un axe principal :

- **E&S : 41%**
- M&V : 21%
- I&R : 19%

Choix d'une autre priorité :

- **Environnement* : 30%**
- Ruralité : 10%
- Egalité républicaine : 25%

* « La défense de l'environnement, *notamment* par l'arrêt du nucléaire »

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
14%	17%	17%	18%	4%	17%	11%	3%	1%
Les manières de vivre								
12%	23%	23%	17%	5%	10%	5%	3%	1%
L'identité et la responsabilité								
4%	16%	13%	15%	4%	18%	15%	11%	3%

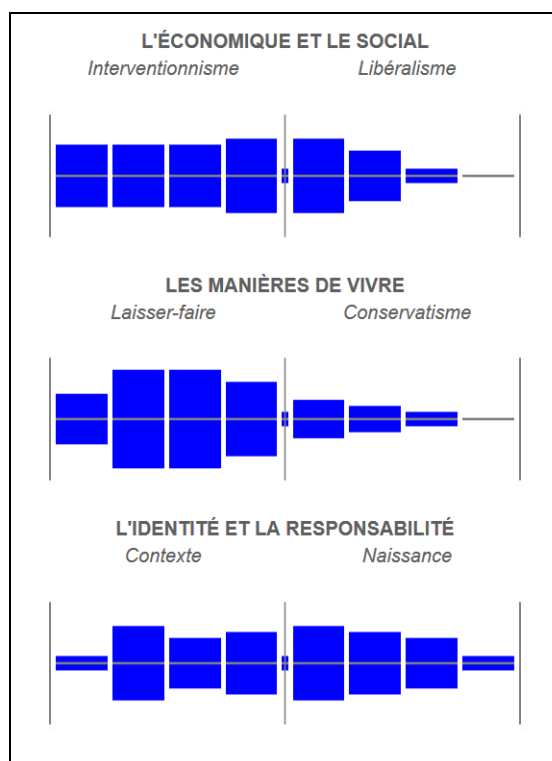
66% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social, 32% sont « libéraux ». (Le total peut être supérieur à 100% du fait des arrondis.)

75% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 48% privilégient « le contexte », 47% privilégient « la naissance », et 4% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

2.2. Positionnements des 18-34 ans

6887 profils enregistrés.



Choix d'un axe principal :

- **E&S : 40%**
- M&V : 23%
- I&R : 19%

Choix d'une autre priorité :

- **Environnement : 31%**
- Ruralité : 10%
- Egalité républicaine : 24%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
14%	16%	16%	18%	4%	17%	11%	3%	1%
Les manières de vivre								
13%	23%	23%	17%	4%	9%	5%	3%	1%
L'identité et la responsabilité								
4%	17%	13%	15%	4%	18%	15%	11%	3%

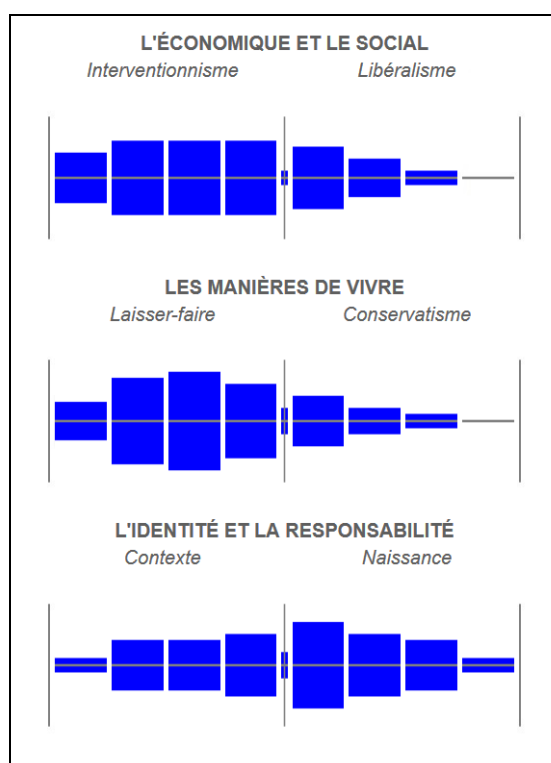
64% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social.

76% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 49% privilégient « le contexte », 47% privilégient « la naissance », et 4% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

2.3. Positionnements des 35-65 ans

1700 profils enregistrés.



Choix d'un axe principal :

- **E&S : 48%**
- M&V : 14%
- I&R : 16%

Choix d'une autre priorité :

- Environnement : 25%
- Ruralité : 11%
- **Egalité républicaine : 26%**

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
12%	19%	18%	18%	4%	16%	9%	2%	1%
Les manières de vivre								
8%	22%	24%	19%	6%	12%	6%	2%	1%
L'identité et la responsabilité								
2%	13%	13%	16%	5%	20%	14%	13%	3%

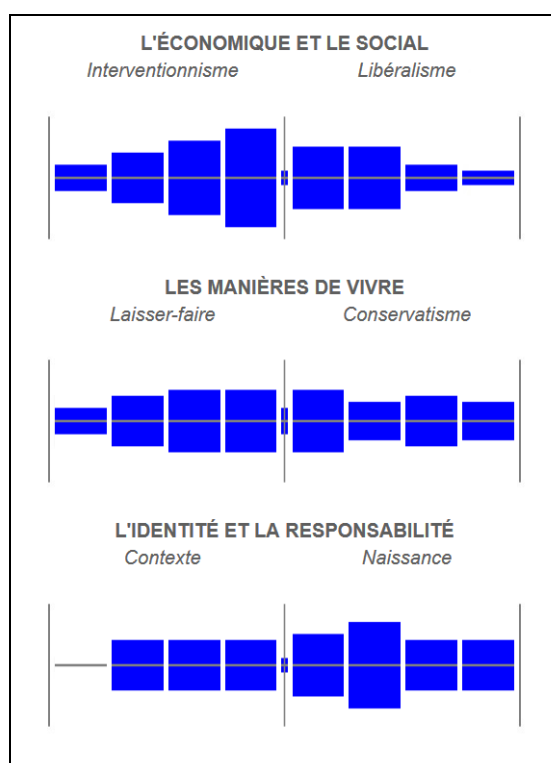
67% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social.

73% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 50% privilégient « la naissance », 44% privilégient « le contexte », et 5% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

2.4. Positionnements des plus de 65 ans

172 profils enregistrés



Choix d'un axe principal :

- **E&S : 34%**
- M&V : 15%
- I&R : 28%

Choix d'une autre priorité :

- Environnement : 14%
- Ruralité : 13%
- **Egalité républicaine : 31%**

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
6%	13%	17%	23%	4%	16%	14%	5%	2%
Les manières de vivre								
5%	13%	16%	15%	6%	16%	9%	12%	8%
L'identité et la responsabilité								
1%	11%	12%	13%	4%	15%	20%	13%	13%

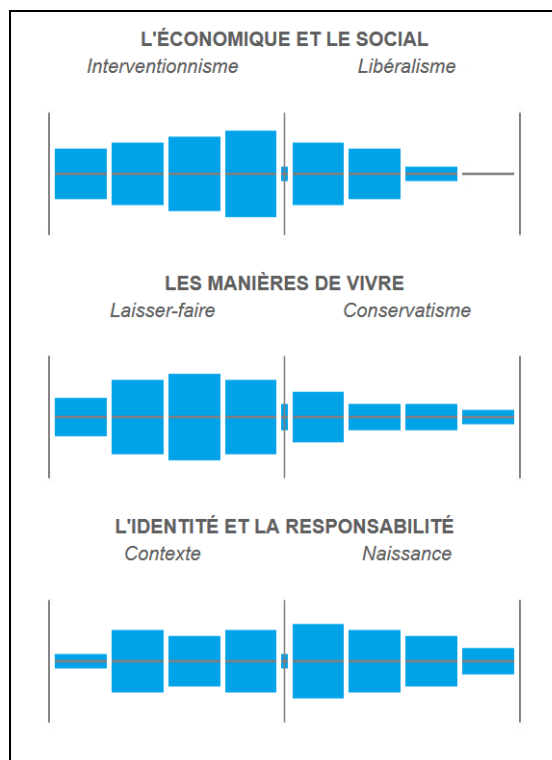
59% sont « interventionnistes » et 37% sont « libéraux » dans le domaine économique et social.

Sur les manières de vivre, 49% sont favorables au « laisser-faire » et 45% sont « conservateurs ».

Et 61% privilégient « la naissance » sur l'identité et la responsabilité.

2.5. Moyenne des tranches d'âges

La moyenne des répartitions par tranches d'âges, en donnant le même poids aux résultats des trois tranches d'âges retenues, est une estimation de ce que donnerait un échantillon plus représentatif de la population.



Choix d'un axe principal :

- E&S : 41%
- M&V : 17%
- I&R : 21%

Choix d'une autre priorité :

- Environnement : 23%
- Ruralité : 11%
- Egalité républicaine : 27%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
11%	16%	17%	20%	4%	16%	11%	3%	1%
Les manières de vivre								
9%	19%	21%	17%	5%	12%	7%	6%	3%
L'identité et la responsabilité								
2%	14%	13%	15%	4%	18%	16%	12%	6%

Selon la moyenne des tranches d'âges :

- dans le domaine économique et social, les « interventionnistes » représentent 64% et les « libéraux » 31% ;
- sur les manières de vivre, les « laisser-faire » représentent 66% et les « conservateurs » 28% ;
- et sur l'identité et la responsabilité, 52% privilégient « la naissance » et 44% privilégient « le contexte ».

3. Les profils politiques selon les tendances gauche - droite

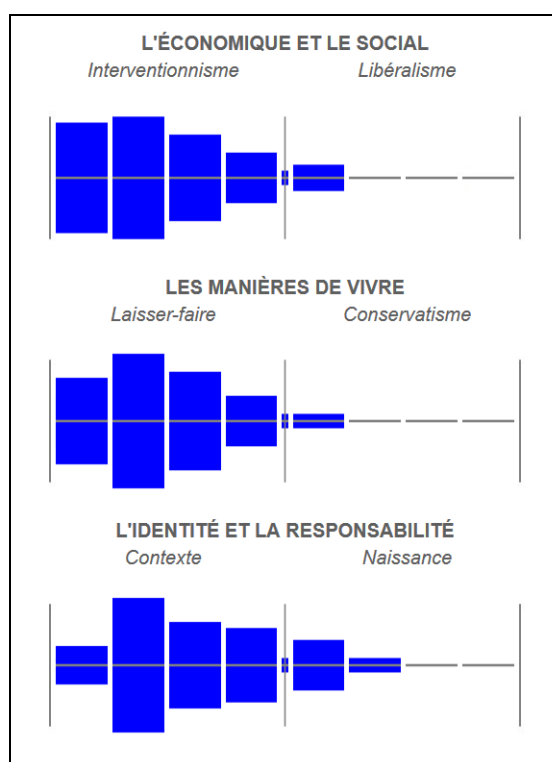
3.1. Profils de gauche, du centre et de droite

Regroupements selon la tendance déclarée par les répondants :

- Positionnements à gauche : personnes ayant répondu « au centre gauche », « plutôt à gauche », « à gauche », « à la gauche de la gauche ».
- Positionnements au centre : personnes ayant répondu « plutôt au centre ».
- Positionnements à droite : personnes ayant répondu « au centre droit », « plutôt à droite », « à droite », « à la droite de la droite ».

Personnes se positionnant à gauche :

3904 profils enregistrés.



Axe principal :

- E&S : 48%
- M&V : 24%
- I&R : 11%

Autre priorité :

- Environnement : 44%
- Ruralité : 6%
- Egalité républicaine : 23%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
28%	29%	21%	13%	2%	5%	1%	0%	0%
Les manières de vivre								
21%	34%	25%	12%	2%	4%	1%	1%	0%
L'identité et la responsabilité								
8%	32%	21%	18%	4%	12%	4%	1%	0%

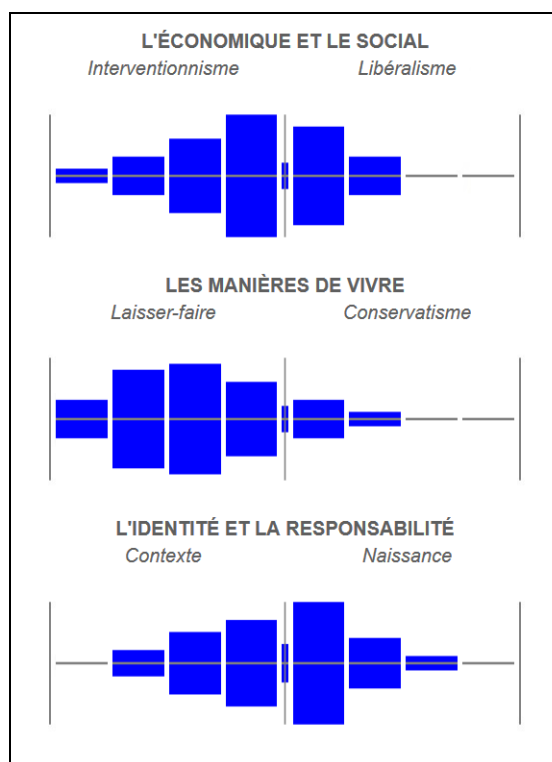
Dans le domaine économique et social, 91% des personnes se positionnant à gauche sont « interventionnistes », 57% étant « très interventionnistes », et seules 6% sont « libérales » (« plutôt libérales »).

Sur les manières de vivre, 92% sont « laisser-faire », 55% étant « très laisser-faire ».

Et 79% privilégient « le contexte » sur l'identité et la responsabilité.

Personnes se positionnant au centre :

704 profils enregistrés.



Axe principal :

- E&S : 41%
- M&V : 20%
- I&R : 18%

Autre priorité :

- Environnement : 27%
- Ruralité : 9%
- Égalité républicaine : 29%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
2%	8%	18%	30%	6%	24%	10%	1%	0%
Les manières de vivre								
10%	25%	27%	18%	6%	9%	4%	1%	0%
L'identité et la responsabilité								
0%	7%	15%	20%	9%	30%	13%	4%	1%

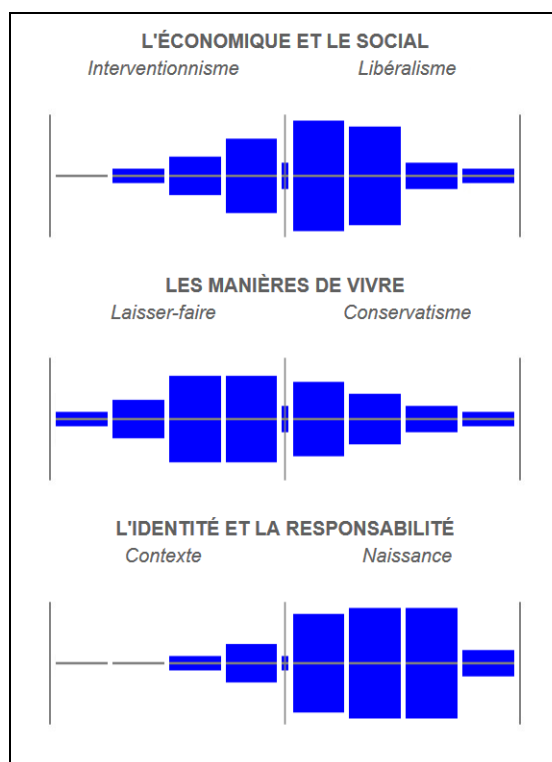
Dans le domaine économique et social, 58% des personnes se positionnant au centre sont « interventionnistes », 48% étant « plutôt interventionnistes », et 35% sont « libérales », 34% étant « plutôt libérales ».

80% sont « laisser-faire » sur les manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 48% privilégient « la naissance » et 42% privilégient « le contexte ».

Personnes se positionnant à droite :

2963 profils enregistrés.



Axe principal :

- E&S : 36%
- M&V : 18%
- I&R : 30%

Autre priorité :

- Environnement : 13%
- Ruralité : 17%
- Égalité républicaine : 27%

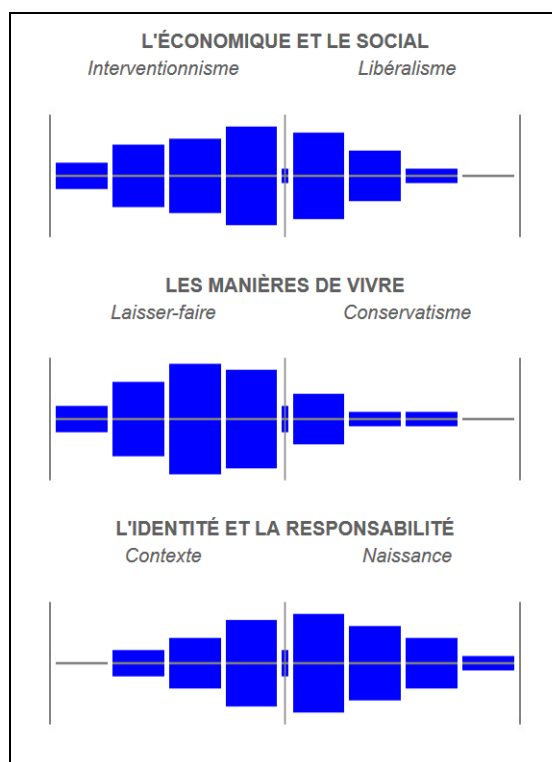
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
1%	4%	10%	19%	5%	28%	23%	7%	2%
Les manières de vivre								
2%	9%	20%	22%	7%	18%	11%	7%	4%
L'identité et la responsabilité								
0%	1%	4%	9%	4%	23%	27%	26%	7%

Dans le domaine économique et social, 60% des répondants se positionnant à droite sont « libéraux », 51% étant « plutôt libéraux », et 34% sont « interventionnistes ».

53% sont « laisser-faire » et 40% sont « conservateurs » sur les manières de vivre.

Et 83% privilégient « la naissance » sur l'identité et la responsabilité.

Personnes n'ayant pas indiqué de tendance gauche-droite :
1188 profils enregistrés.



Axe principal :

- **E&S : 36%**
- **M&V : 22%**
- **I&R : 16%**

Autre priorité :

- **Environnement : 26%**
- **Ruralité : 9%**
- **Egalité républicaine : 22%**

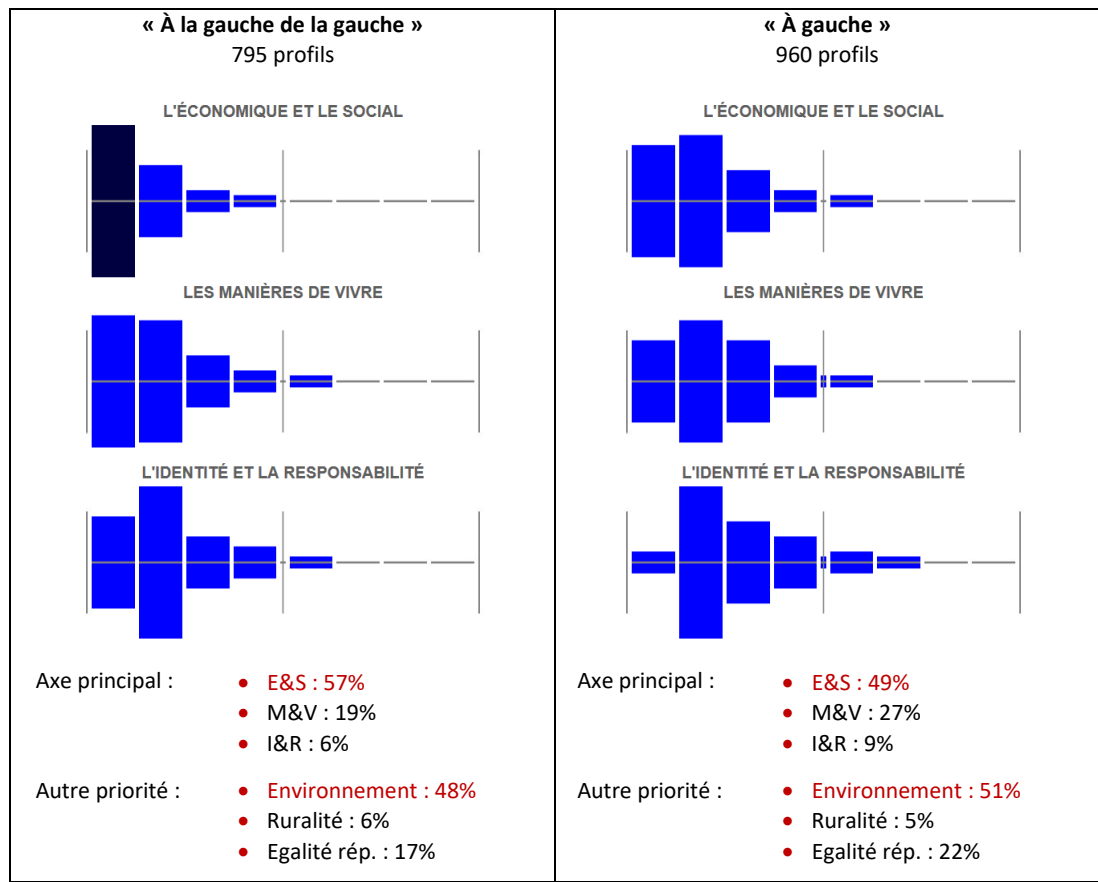
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
6%	14%	17%	24%	4%	21%	11%	3%	1%
Les manières de vivre								
7%	19%	26%	23%	7%	11%	4%	2%	1%
L'identité et la responsabilité								
1%	7%	11%	21%	5%	24%	19%	11%	2%

61% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social.

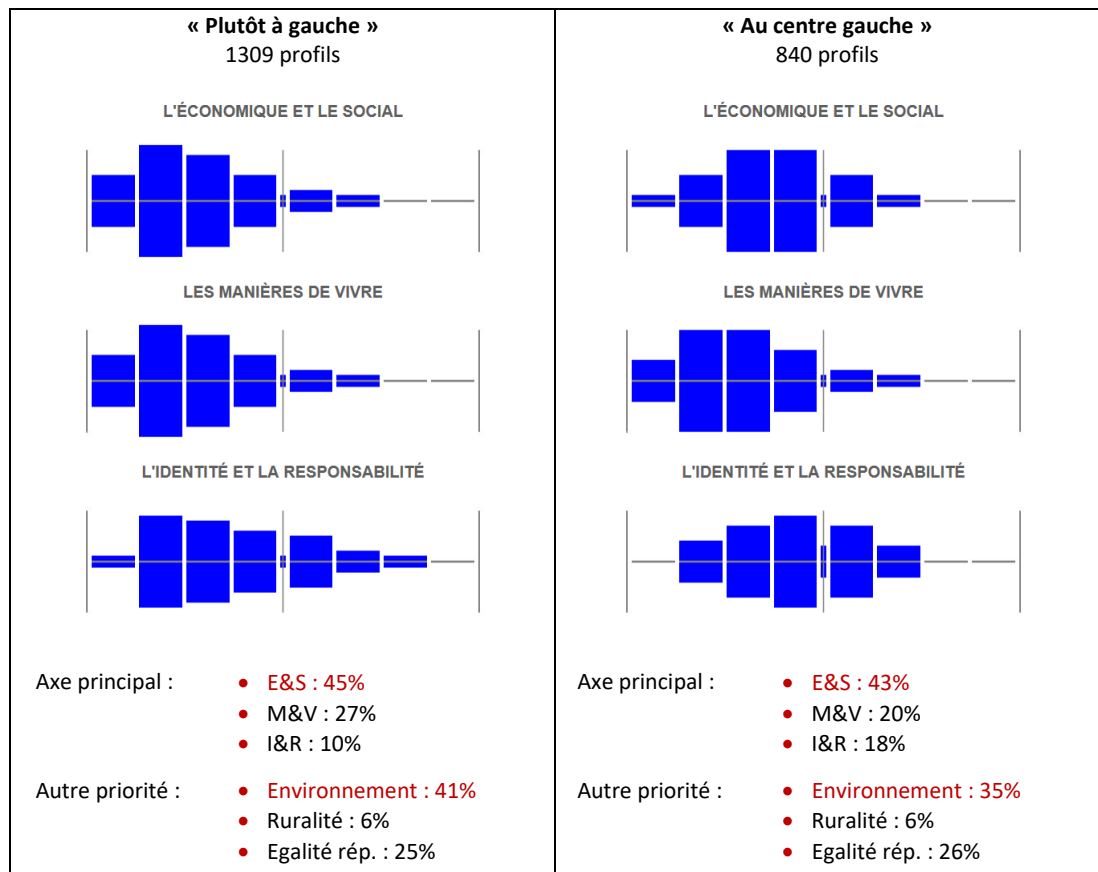
75% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 56% privilégient « la naissance » et 40% privilégient « le contexte ».

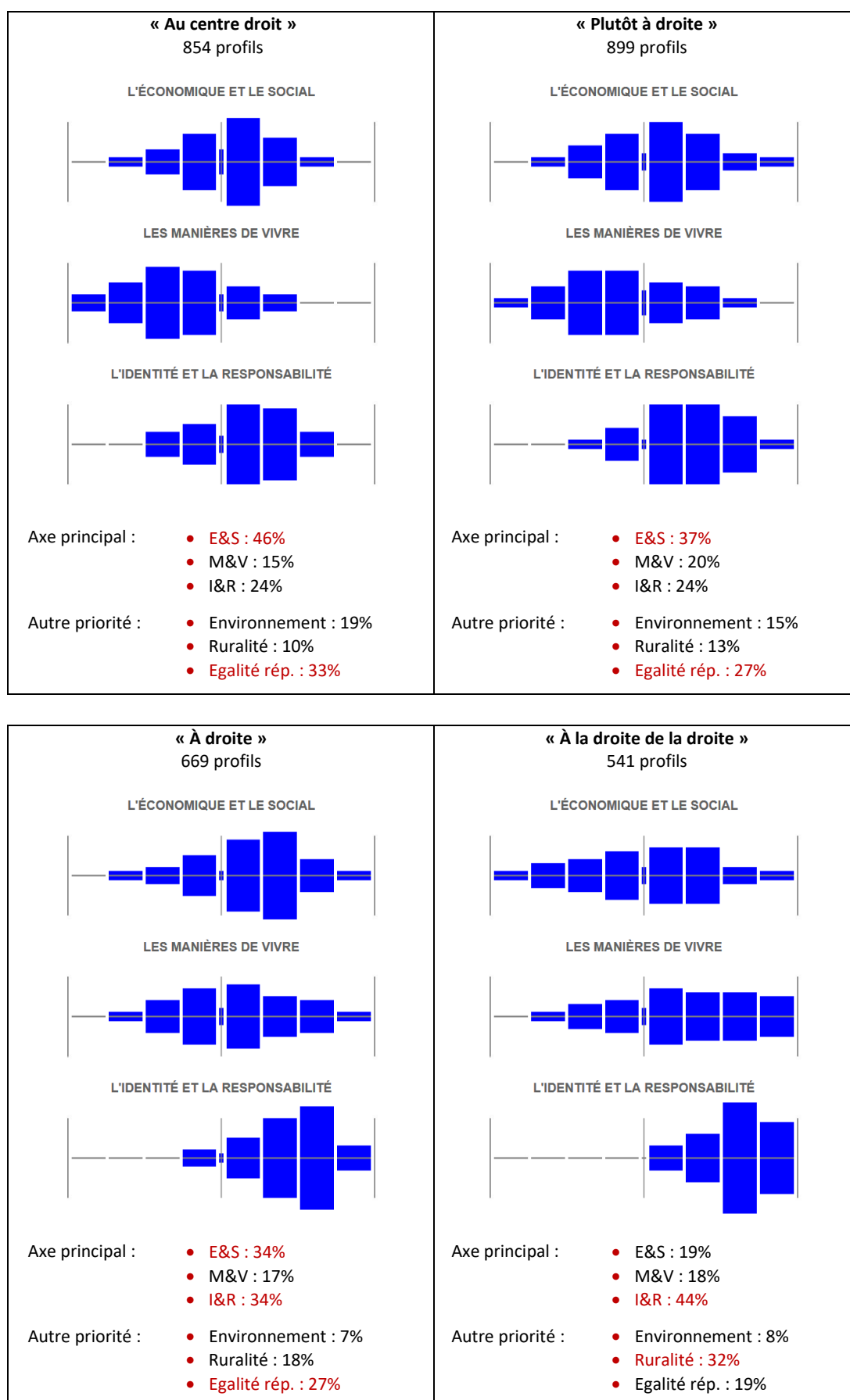
3.2. Profils au sein de la gauche

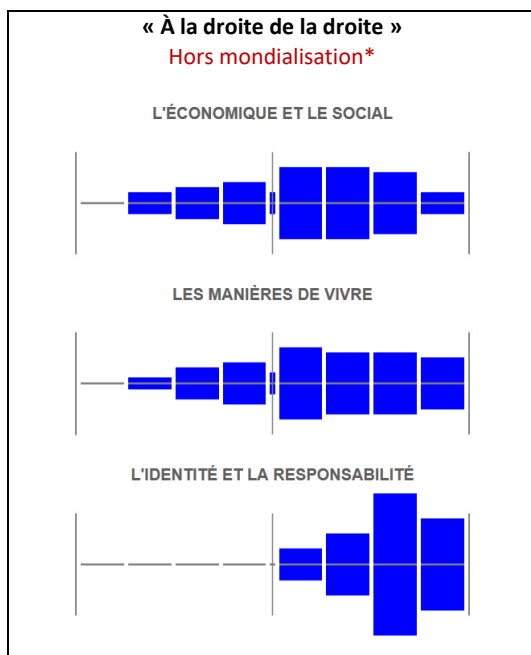


Le détail des pourcentages de répartition est disponible sur www.politest.fr/analyses.



3.3. Profils au sein de la droite



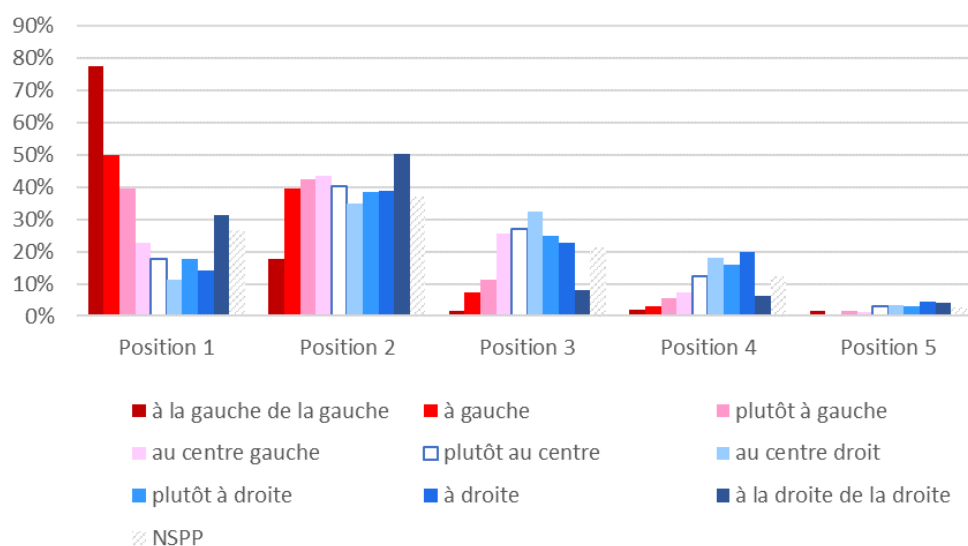


* Sans la position sur la mondialisation dans le calcul du positionnement sur l'économique et le social.

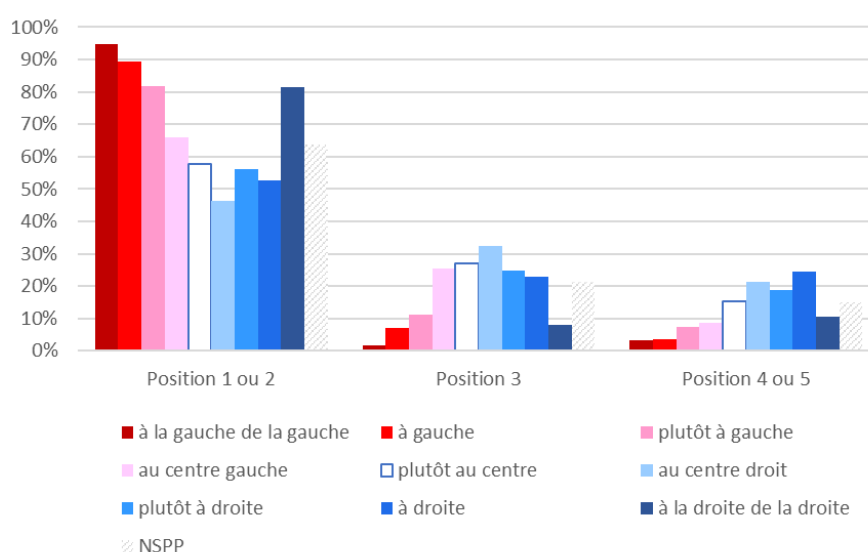
Les personnes se déclarant « à la droite de la droite », qui sont « libérales » à 53% quand la position sur la mondialisation est prise en compte dans le calcul de leur positionnement, le sont à 66% quand le positionnement est calculé sans la mondialisation.

3.4. Positionnements sur la mondialisation

Choix des positions sur la mondialisation selon les tendances gauche-droite déclarées :



Choix des positions interventionnistes (positions 1 ou 2) et libérales (positions 4 ou 5) :

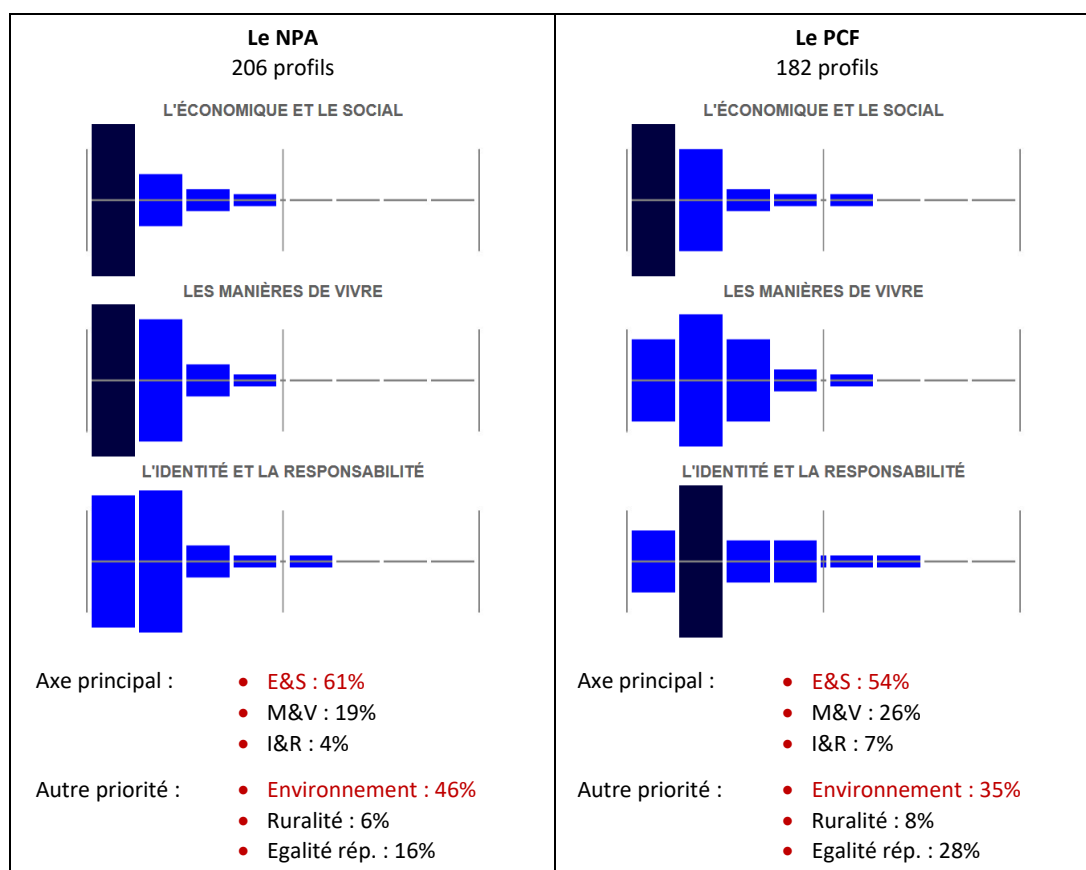


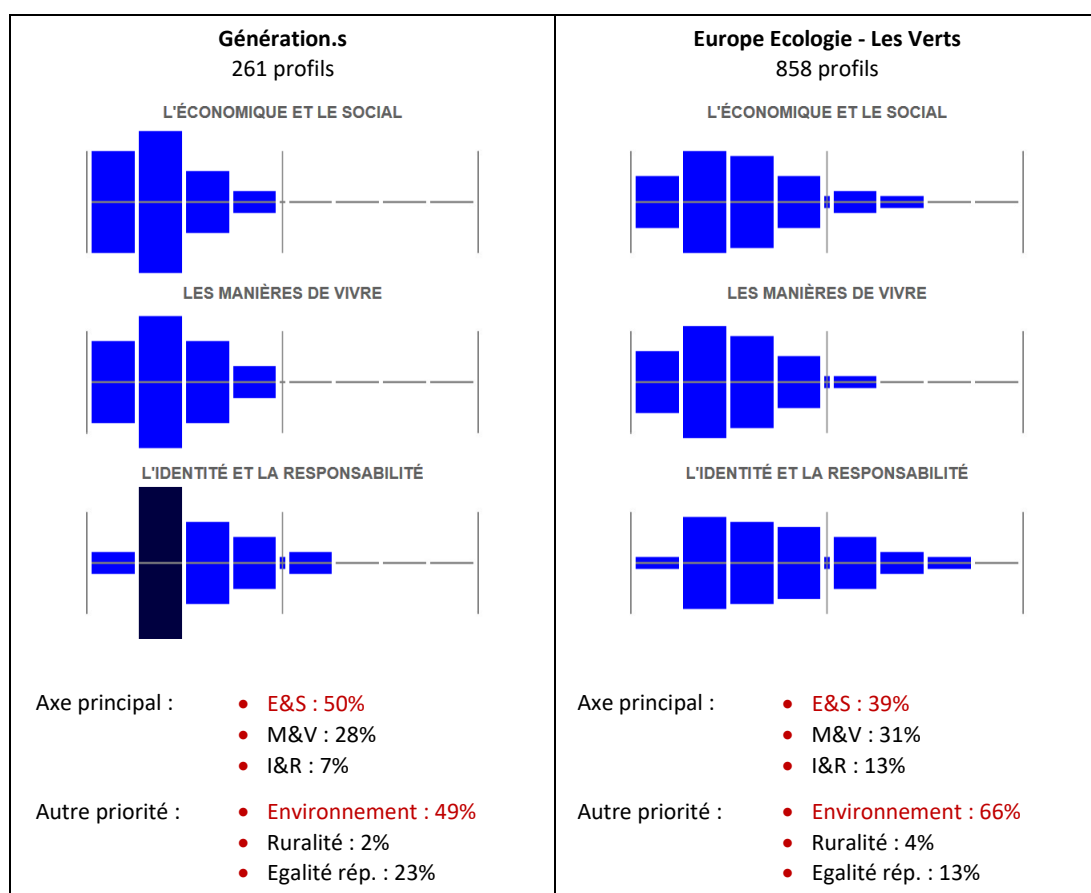
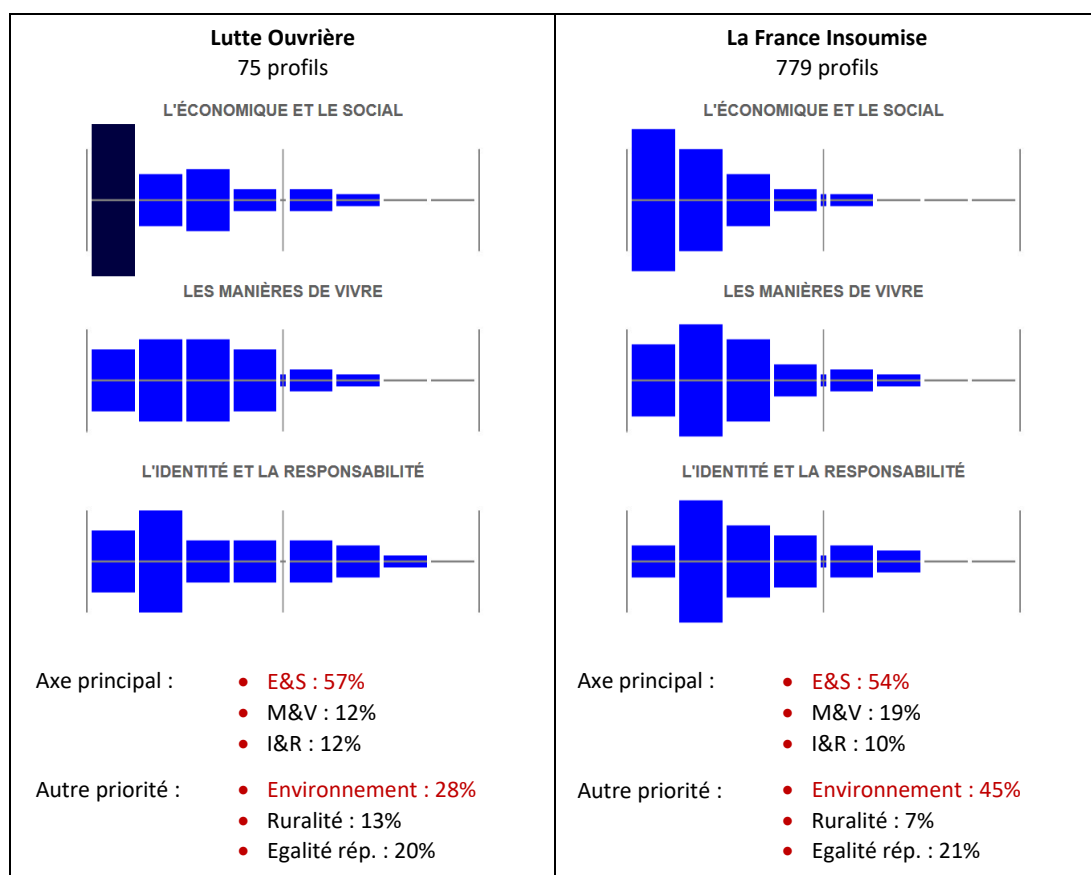
Toutes les tendances, excepté le centre droit, choisissent majoritairement une des deux positions interventionnistes (positions 1 et 2) sur la mondialisation.

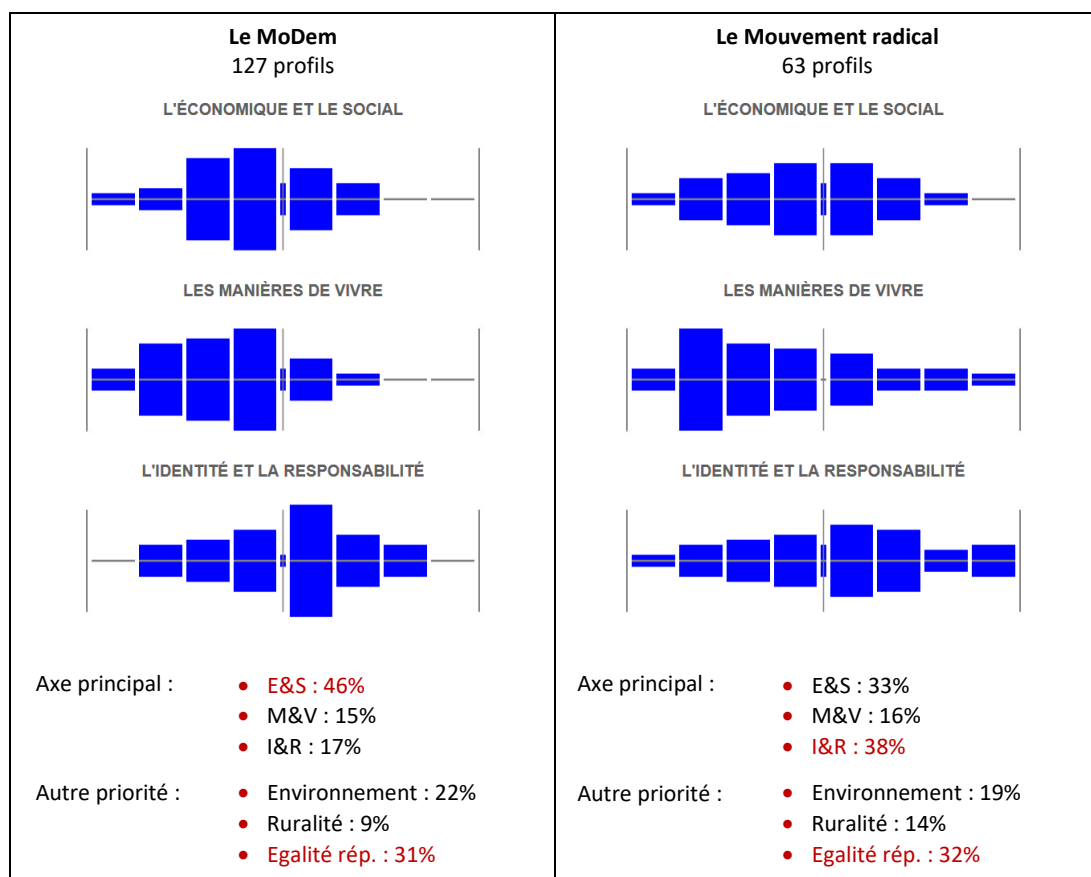
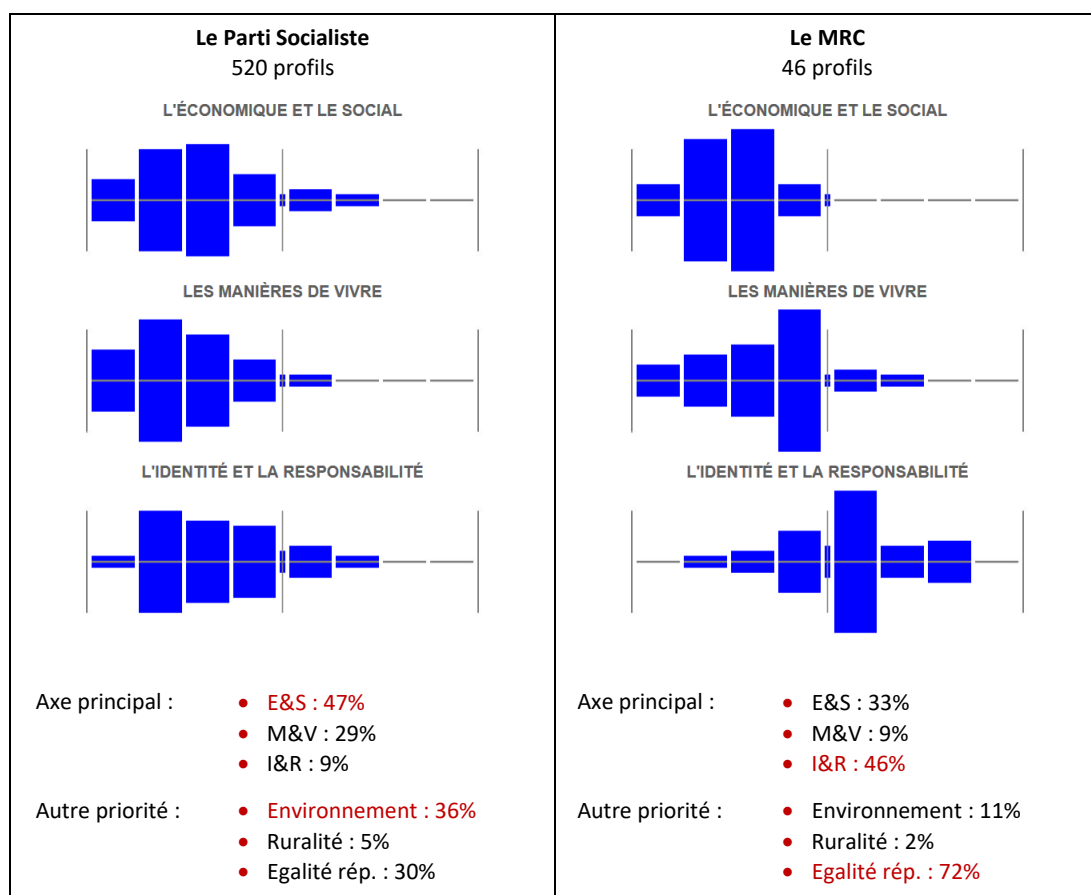
4. Les profils politiques selon la proximité avec les partis

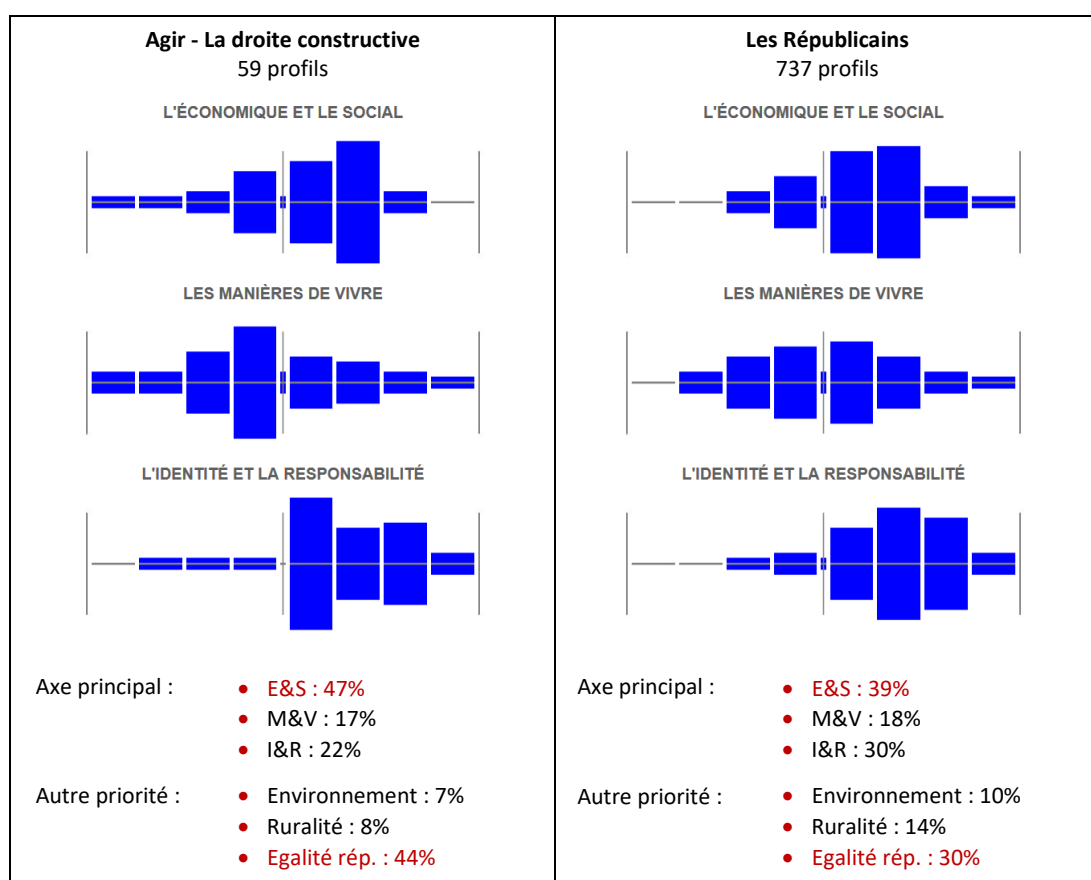
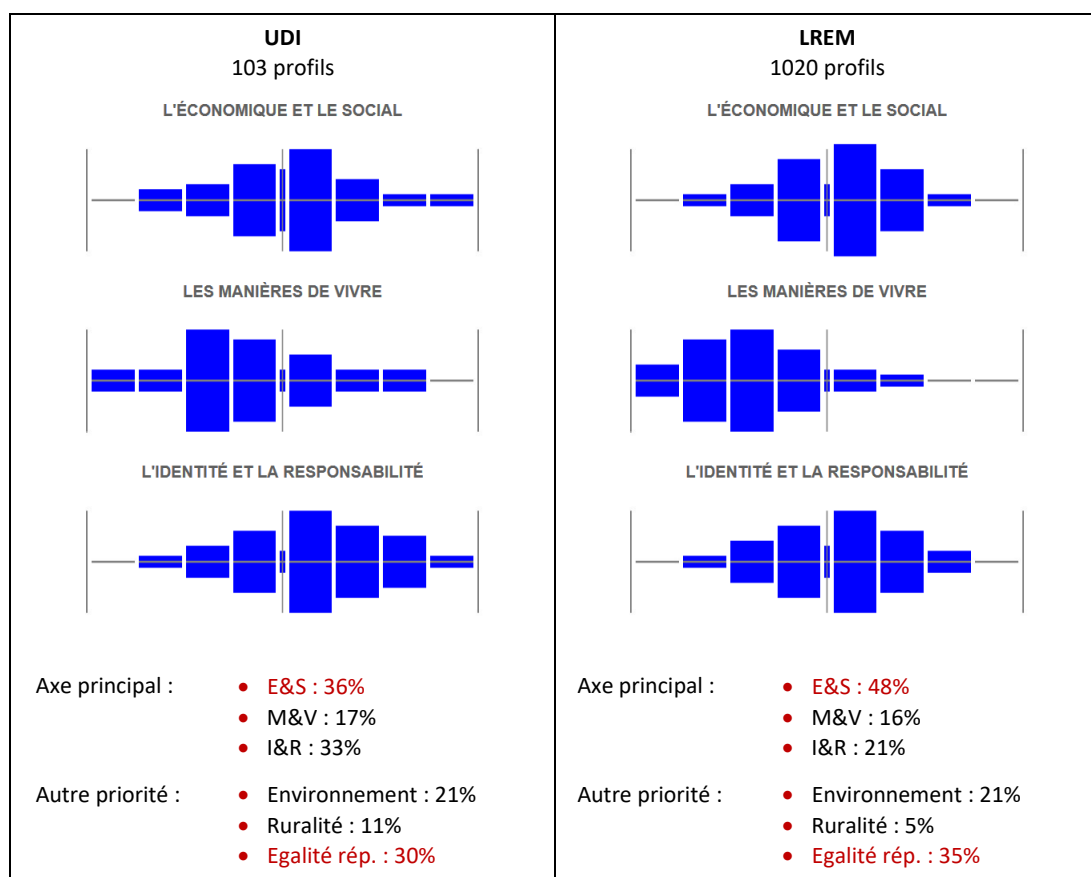
Regroupements selon le parti déclaré par les répondants.

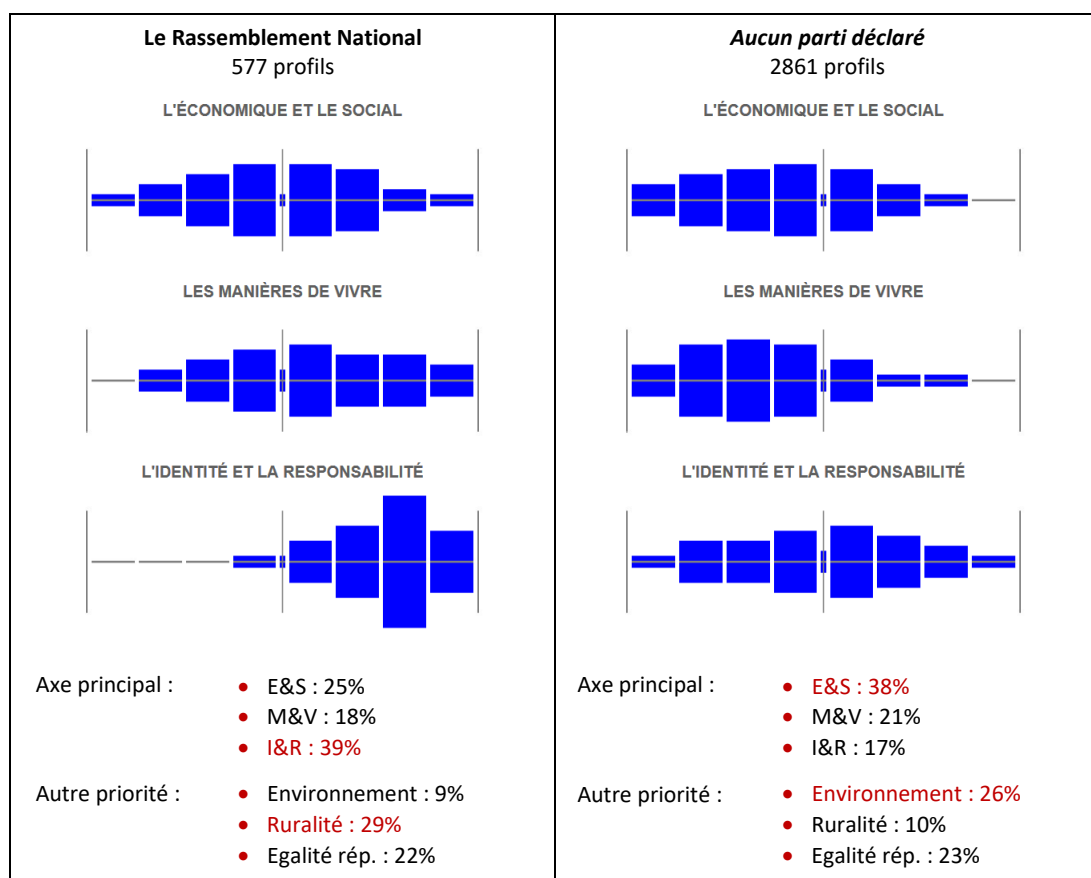
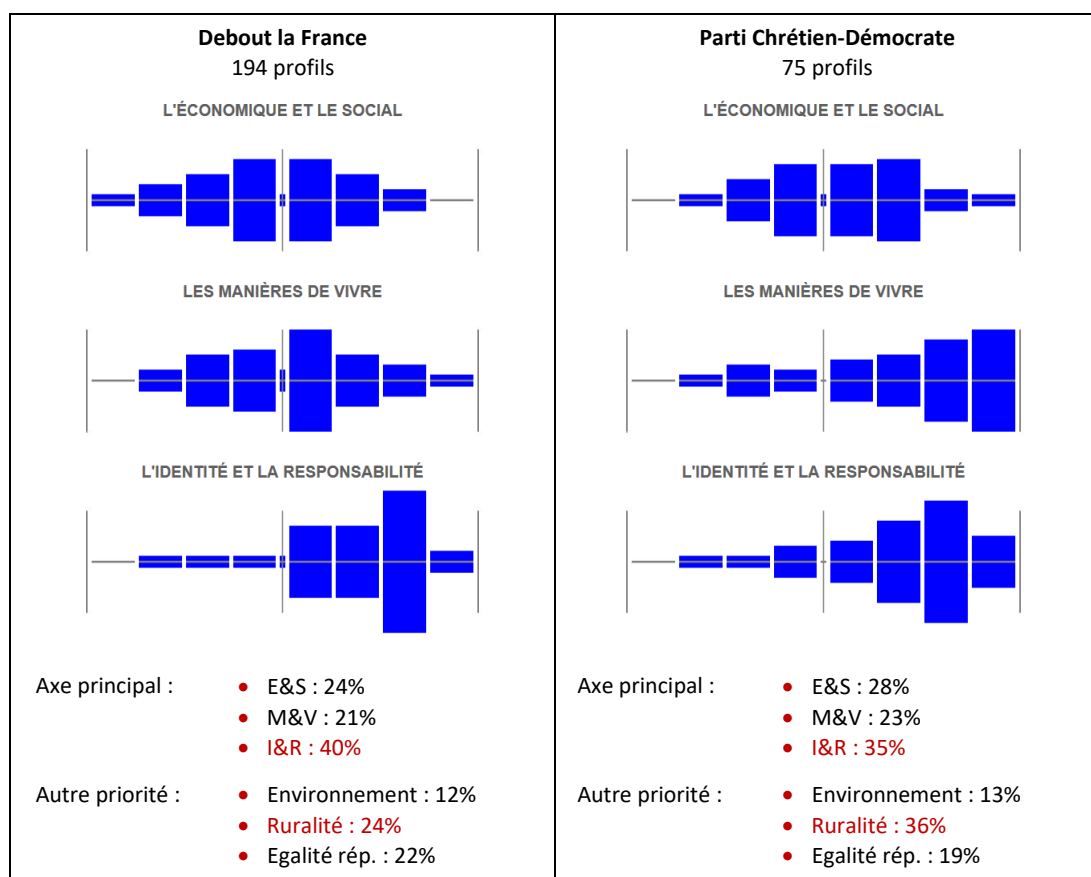
Le détail des pourcentages de répartition est disponible sur www.politest.fr/analyses.











5. « Ouverts » et « fermés » ?

La question de savoir si les pro-Gilets Jaunes sont davantage « fermés » que les anti se pose : de nombreux politologues considèrent en effet que les contestataires de droite comme de gauche auraient une préférence pour une « société fermée ». Mais qu'est-ce qu'être « ouvert » ? Qu'est-ce qu'être « fermé » ?

« Ouverts » et « fermés » se distinguent par leur rapport :

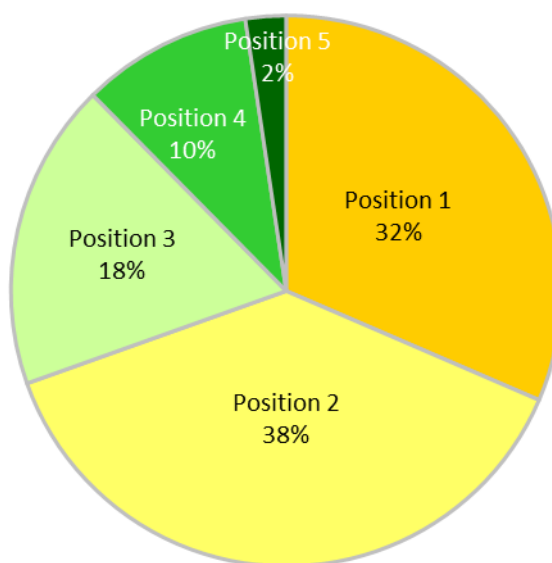
- à la mondialisation : cette thématique relève essentiellement de l'axe économique et social ;
- aux étrangers : cette thématique relève de l'identité et de la responsabilité.

5.1. Sur la mondialisation

Positions proposées dans le test, de la plus « interventionniste » à la plus « libérale » :

- Position 1 :
La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres, et provoque des délocalisations qui détruisent des emplois dans les pays riches : il faut que des institutions internationales réellement démocratiques protègent les droits des populations (et non plus ceux des multinationales) et il faut taxer les profits de la mondialisation pour aider les pays pauvres à se développer.
- Position 2 :
La mondialisation doit être encadrée : il faut que les institutions internationales (voire les Etats) imposent des règles pour mieux protéger les droits des salariés, l'environnement, et les secteurs sensibles des économies de chaque pays (comme par exemple l'agriculture ou la culture).
- Position 3 :
La mondialisation peut être une chance : elle permet aux entreprises de trouver de nouveaux marchés, et les emplois perdus à cause des délocalisations sont en général compensés par ceux qui sont créés, qui sont des emplois plus qualifiés, et qui font progresser le niveau de vie ; mais il faut aussi que les gouvernements aident leurs populations lorsqu'elles ne trouvent pas leur place dans la mondialisation.
- Position 4 :
La mondialisation est une chance, car l'ouverture des frontières donne accès à des marchés nouveaux, ce qui permet aux entreprises de créer des emplois : il faut donc faire tomber les « barrières » qui empêchent les produits et les services de circuler librement ; mais pour que les entreprises nationales en profitent, il faut les libérer le plus possible des contraintes réglementaires qui les désavantagent par rapport à leurs concurrentes étrangères.
- Position 5 :
Il faut supprimer toutes les barrières douanières, en même temps que les subventions ou les réglementations nationales qui faussent la concurrence, pour que la concurrence entre les entreprises du monde entier puisse se faire sans entrave, et dans tous les domaines : c'est de cette façon qu'on obtiendra le plus d'efficacité économique, pour l'intérêt de tous.

Répartition des réponses sur la mondialisation :



Peuvent être considérés comme « fermés » les répondants qui choisissent les positions interventionnistes (positions 1 et 2) : ils représentent 70% de l'échantillon.

Par défaut, tous les autres répondants peuvent être considérés comme « ouverts » : 30% de l'échantillon.

5.2. Sur les étrangers

Les valeurs liées respectivement à la prépondérance du « contexte » et à la prépondérance de la « naissance » sur l'identité et responsabilité déterminent le rapport à l'étranger :

- Plus la « naissance » est prépondérante, plus l'autre est considéré selon ses racines ou ses origines. Exemple : *Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur.* (Position 5 « ultra-naissance » sur l'immigration.)
- A l'inverse, plus le « contexte » est prépondérant, moins les origines ont d'importance. Exemple : *Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.* (Position 1 « ultra-contexte » sur le droit de vote et la nationalité.)
- Si la « naissance » est prépondérante, l'appartenance à la communauté nationale est réservée aux natifs du pays et à ceux qui démontrent – selon des critères plus ou moins exigeants – leur attachement au pays. Exemples, sur le droit de vote et la nationalité :

Position 4 « plutôt naissance » : *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.*

Position 5 « ultra-naissance » : *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».*

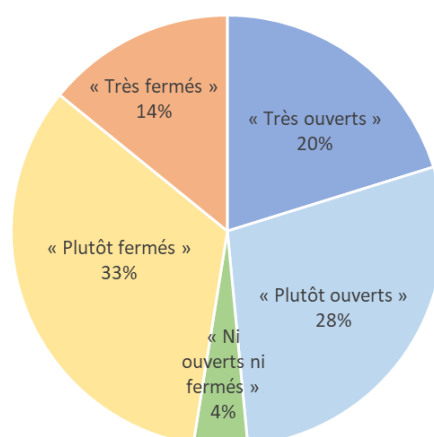
- A l'inverse, si le « contexte » est prépondérant, le principal critère d'appartenance à la communauté nationale est la volonté de vivre dans le pays. Exemple : position 2 « plutôt contexte » sur le droit de vote et la nationalité :

Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.

Ainsi, la conception de la communauté nationale est d'autant plus « ouverte » que le « contexte » est prépondérant, et d'autant plus « fermée » que la « naissance » est prépondérante.

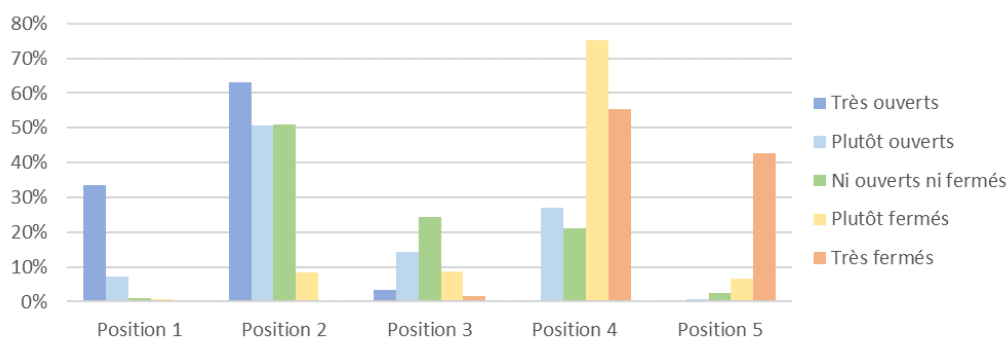
Répartition des répondants sur l'axe « L'identité et la responsabilité » :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
« Très ouverts »		« Plutôt ouverts »		« Ni ouverts ni fermés »	« Plutôt fermés »		« Très fermés »	
4%	16%	13%	15%	4%	18%	15%	11%	3%
20%		28%		4%	33%		14%	

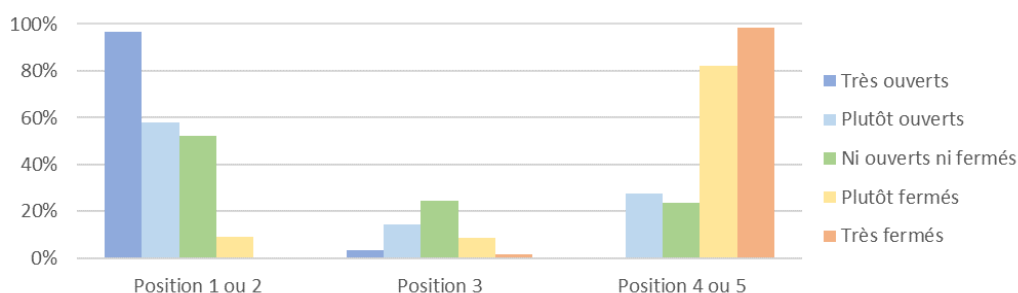


Choix des positions sur :

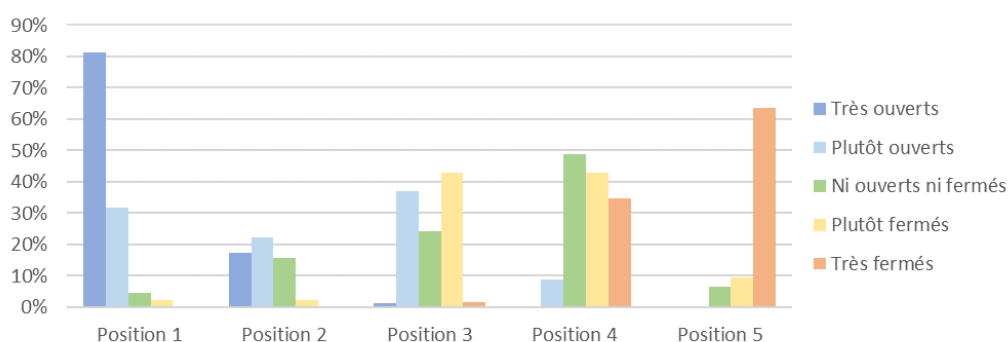
- Le droit de vote et la nationalité :



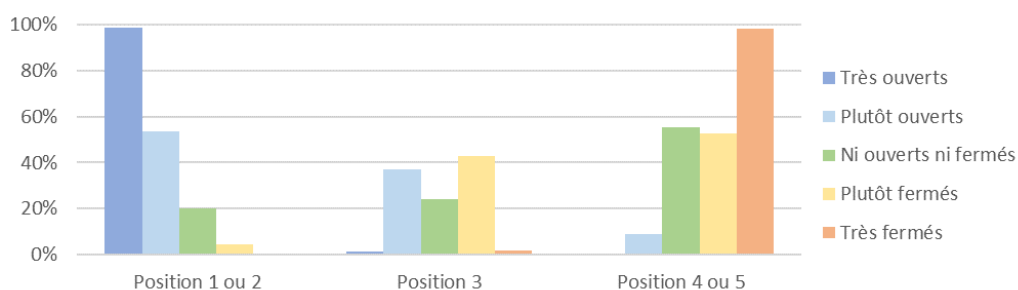
Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) :



■ L'immigration :



Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) :



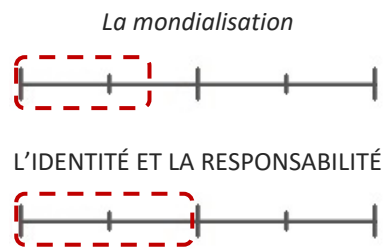
Sur les thématiques de l'immigration et du droit de vote et la nationalité :

- Les « très ouverts » choisissent à plus de 97% les positions 1 ou 2 ; 91% d'entre eux choisissent au moins une position extrême (position 1).
- 89% des « ouverts » (« très ouverts » ou « plutôt ouverts ») choisissent au moins une des positions 1 ou 2 soit sur l'immigration soit sur le droit de vote et la nationalité.
- Les « très fermés » choisissent à 98% les positions 4 ou 5 ; 74% d'entre eux choisissent au moins une position extrême (position 5).
- 95% des « fermés » (« très fermés » ou « plutôt fermés ») choisissent au moins une des positions 4 ou 5 soit sur l'immigration soit sur le droit de vote et la nationalité.

« Ouverts » et « Fermés » selon le critère de l'identité et de la responsabilité représentent chacun environ 48% des répondants.

5.3. Catégorisation

Cas 1 : « Ouverts » interventionnistes sur la mondialisation.

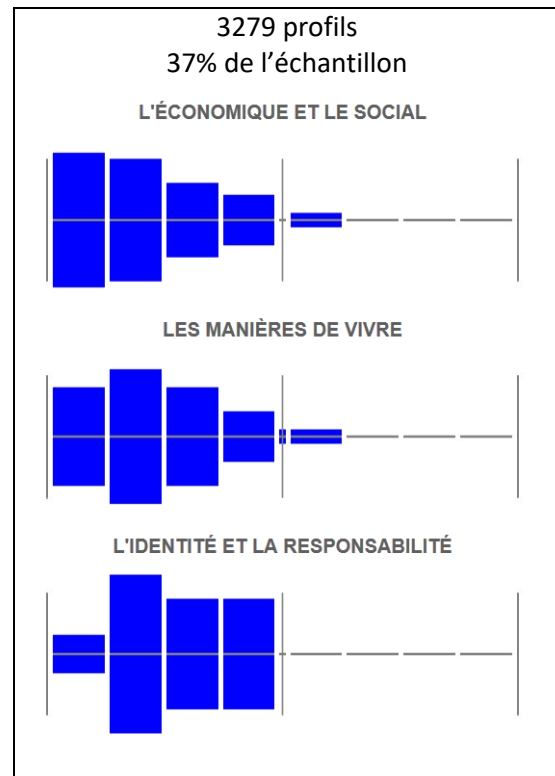


Axe principal :

- E&S : 48%
- M&V : 26%
- I&R : 9%

Autre priorité :

- Environnement : 47%
- Ruralité : 5%
- Egalité républicaine : 21%



Le détail des pourcentages de répartition est disponible sur www.politest.fr/analyses.

65% des « Ouverts » interventionnistes sur la mondialisation sont « très interventionnistes », 34% étant « ultra-interventionnistes ».

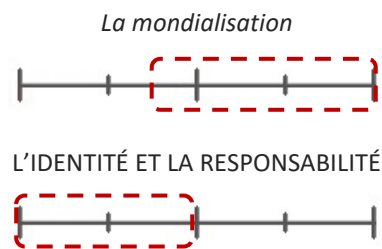
Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches, et les augmenter sur les personnes ou les entreprises les plus riches pour faire jouer la solidarité, et donner à l'Etat les moyens de financer les services publics.* (Position choisie à 80%)
- *L'Etat doit faire en sorte que chacun reçoive de quoi vivre décemment.* (Position choisie à 63%)
- *La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres [...].* (Position choisie à 56%)
- *Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels, qui doivent pouvoir vivre normalement, se marier, et élever ou adopter des enfants.* (Position choisie à 73%)
- *Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales [...].* (Position choisie à 56%)
- *Les problèmes liés à l'immigration ne proviennent pas des immigrés, mais du contexte (économique, social, historique...) dans lequel l'immigration se produit, et la première urgence est de faire respecter les droits des immigrés, qu'ils soient en situation régulière ou non.* (Position choisie à 55%)

⇒ **Les « Ouverts critiques » :**

- Critiques d'une mondialisation qui nécessiterait davantage de régulation de la part des Etats.
- Majoritairement « très interventionnistes » sur l'économie et le social.
- « Laisser-faire » sur les manières de vivre.
- Privilégient « le contexte » sur l'identité et la responsabilité.
- « La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire », priorité pour 47% d'entre eux.

Cas 2 : « Ouverts » non interventionnistes sur la mondialisation.

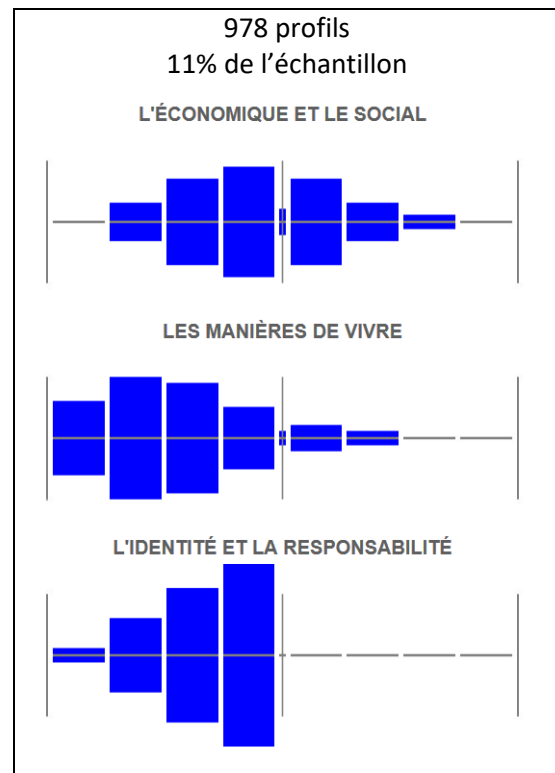


Axe principal :

- **E&S : 39%**
- **M&V : 28%**
- **I&R : 14%**

Autre priorité :

- **Environnement : 30%**
- **Ruralité : 5%**
- **Egalité républicaine : 29%**



57% des « Ouverts » non interventionnistes sur la mondialisation sont « interventionnistes » (sur l'ensemble des questions économiques et sociales), 49% étant « plutôt interventionnistes » ; 36% sont « libéraux », 32% étant « plutôt libéraux ».

Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

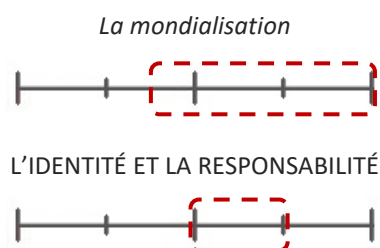
- *L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat.* (Position choisie à 56%)
- *La mondialisation peut être une chance [...].* (Position choisie à 62%)
- *Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels [...].* (Position choisie à 65%)
- *Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales [...].* (Position choisie à 55%)

⇒ **Les « Ouverts sociaux-libéraux » :**

- Considèrent que la mondialisation peut être une chance si on permet aux populations et aux entreprises d'y trouver leur place.

- Majoritairement « interventionnistes », mais avec environ un tiers de « libéraux ».
- « Laisser-faire » sur les manières de vivre.
- Privilégient « le contexte » sur l'identité et la responsabilité, en étant majoritairement « plutôt contexte ».
- « La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire », priorité pour 30% d'entre eux.

Cas 3 : « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés », non interventionnistes sur la mondialisation.

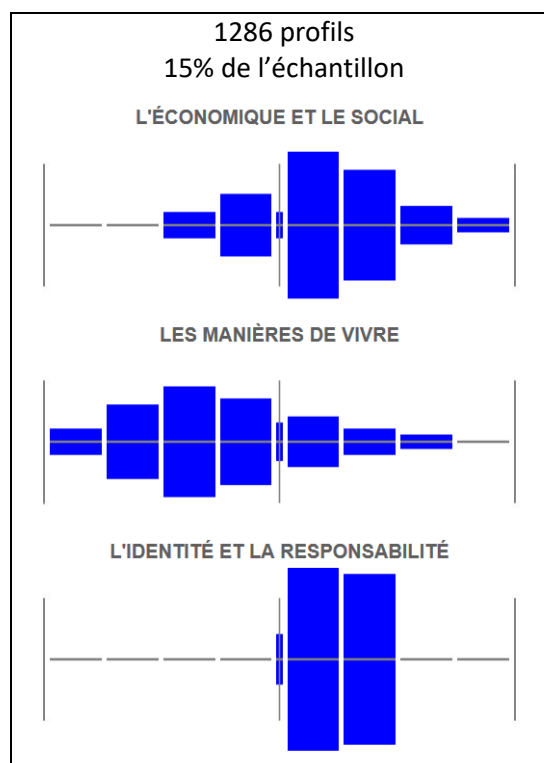


Axe principal :

- **E&S : 47%**
- M&V : 15%
- I&R : 21%

Autre priorité :

- Environnement : 18%
- Ruralité : 7%
- **Egalité républicaine : 32%**



73% des « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés », non interventionnistes sur la mondialisation, sont « libéraux », 63% étant « plutôt libéraux ».

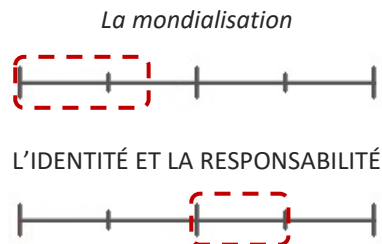
Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *Il faut une baisse générale des impôts pour permettre aux entreprises et aux particuliers d'investir plus d'argent dans l'économie, afin de créer davantage d'emplois.* (Position choisie à 54%)
- *La mondialisation peut être une chance [...].* (Position choisie à 60%)
- *Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels [...].* (Position choisie à 44%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France [...].* (Position choisie à 66%)
- *Pour que l'intégration soit réussie, il faut, à la fois, que les immigrés soient moins discriminés, et qu'ils respectent les valeurs du pays d'accueil.* (Position choisie à 44%)

⇒ **Les « Modérés libéraux » :**

- Considèrent que la mondialisation peut être une chance, et « libéraux » à près de 75%.
- « Laisser-faire » sur les manières de vivre.
- « Plutôt naissance » sur l'identité et la responsabilité.
- « La défense de l'égalité républicaine », priorité pour 32% d'entre eux.

Cas 4 : « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés », interventionnistes sur la mondialisation.

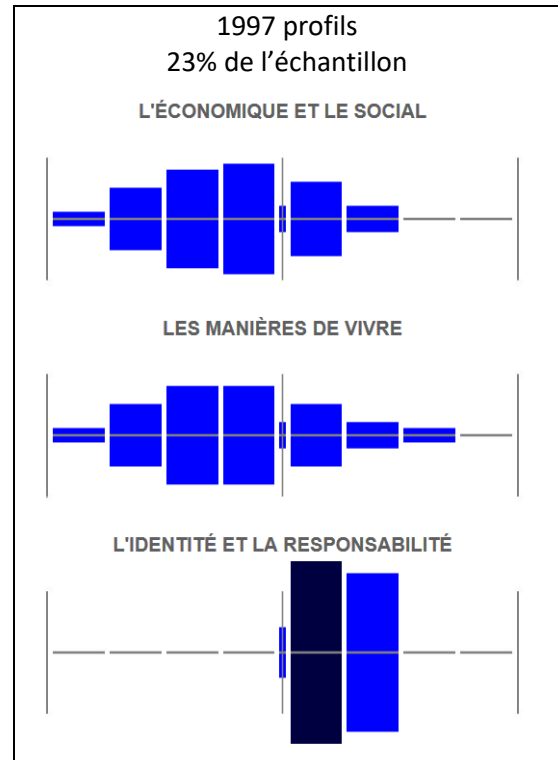


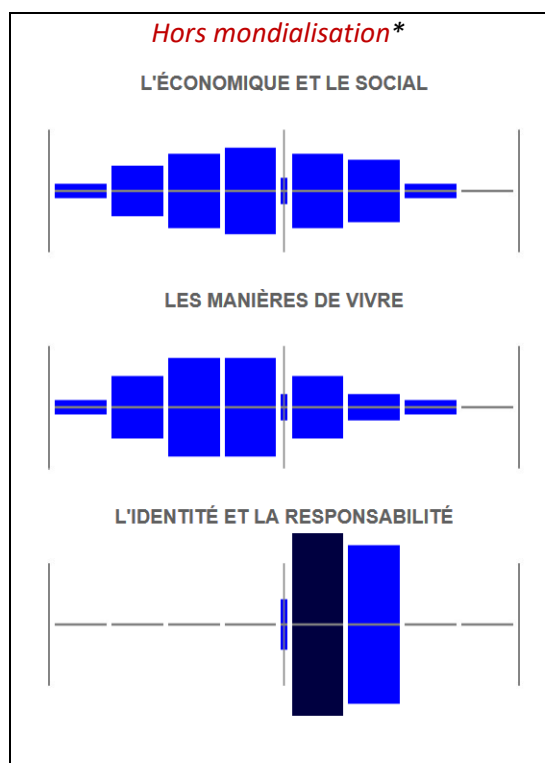
Axe principal :

- E&S : 38%
- M&V : 17%
- I&R : 24%

Autre priorité :

- Environnement : 22%
- Ruralité : 15%
- **Egalité républicaine : 25%**





* Sans la position sur la mondialisation dans le calcul du positionnement sur l'économie et le social.

Hors mondialisation, les « Ni ouverts ni fermés » ou « Plutôt fermés » interventionnistes sur la mondialisation, sont « interventionnistes » à 55% et « libéraux » (essentiellement « plutôt libéraux ») à 37%.

Sur les manières de vivre, ils sont « laisser-faire » à 67%.

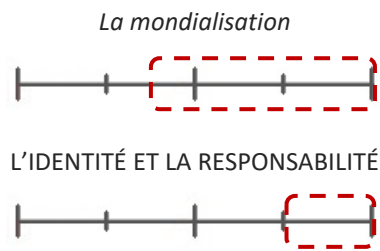
Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *La mondialisation doit être encadrée [...].* (Position choisie à 68%)
 - *La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres [...].* (Position choisie à 32%)
 - *L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat.* (Position choisie à 57%)
-
- *Il faut aider en priorité les petites et moyennes entreprises en allégeant leurs charges et leurs contraintes administratives, et laisser patrons et syndicats négocier les modes de fonctionnement les mieux adaptés à chaque branche d'activité.* (Position choisie à 45%)
 - *S'il faut garantir le droit à l'avortement, il faut aussi sensibiliser les femmes au fait qu'un avortement n'est pas un acte anodin.* (Position choisie à 48%)
 - *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France [...].* (Position choisie à 71%)

⇒ **Les « Modérés critiques » :**

- Favorables à une position interventionniste sur la mondialisation.
- Hors mondialisation, majoritairement « interventionnistes », mais avec une forte minorité de libéraux.
- Majoritairement « Laisser-faire » sur les manières de vivre.
- « Plutôt naissance » sur l'identité et la responsabilité.

Cas 5 : « Très fermés » non interventionnistes sur la mondialisation.

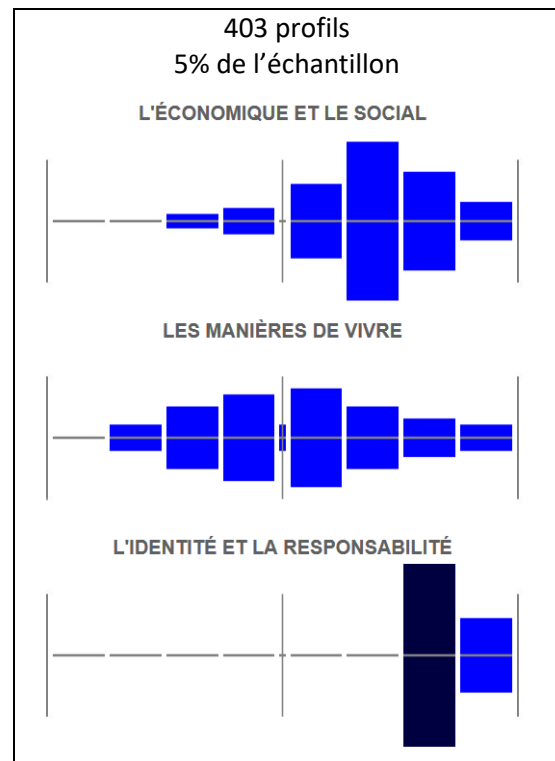


Axe principal :

- E&S : 31%
- M&V : 16%
- I&R : 29%

Autre priorité :

- Environnement : 6%
- Ruralité : 11%
- **Egalité républicaine : 26%**



92% des « Très fermés » non interventionnistes sur la mondialisation, sont « libéraux », 57% étant « plutôt libéraux ».

51% sont « conservateurs » sur les manières de vivre.

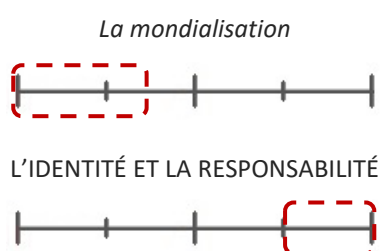
Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

- *Il faut une baisse générale des impôts [...]* (Position choisie à 66%)
- *Plutôt que de trop assister les gens (ou de les inciter à profiter du système), il faut les responsabiliser afin qu'ils comptent plus sur eux-mêmes et moins sur l'Etat pour s'en sortir.* (Position choisie à 89%)
- *Qu'on soit croyant ou non, on ne doit pas négliger les valeurs morales portées par la religion.* (Position choisie à 33%)
- *Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur.* (Position choisie à 53%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France [...].* (Position choisie à 60%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».* (Position choisie à 38%)

⇒ Les « Identitaires libéraux » :

- « Libéraux » à plus de 90%.
- « Plutôt conservateurs » sur les manières de vivre.
- « Très naissance » sur l'identité et la responsabilité.

Cas 6 : « Très fermés » interventionnistes sur la mondialisation.

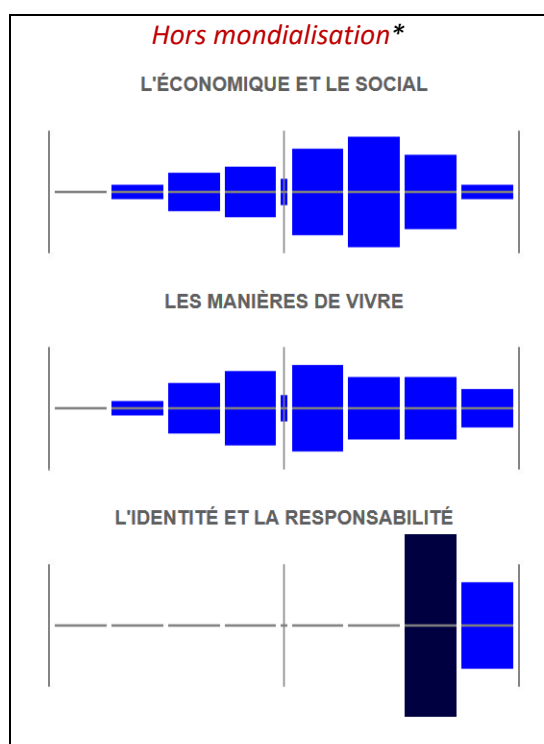
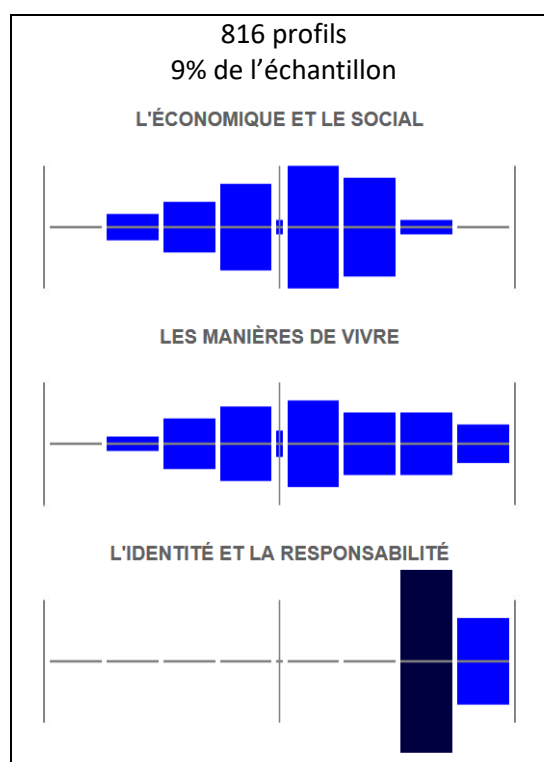


Axe principal :

- E&S : 23%
- M&V : 18%
- I&R : 41%

Autre priorité :

- Environnement : 9%
- Ruralité : 25%
- Egalité républicaine : 22%



* Sans la position sur la mondialisation dans le calcul du positionnement sur l'économie et le social.

Hors mondialisation, 68% des « Très fermés » interventionnistes sur la mondialisation sont « libéraux ».
58% sont « conservateurs » sur les manières de vivre.

Exemples de positions choisies par les personnes de cette catégorie :

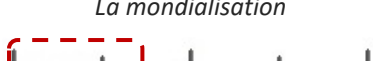
- *La mondialisation doit être encadrée [...].* (Position choisie à 64%)
- *La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres [...].* (Position choisie à 36%)
- *Il faut une baisse générale des impôts [...].* (Position choisie à 50%)
- *Plutôt que de trop assister les gens [...] il faut les responsabiliser [...].* (Position choisie à 71%)

- *Il faut aider en priorité les petites et moyennes [...].* (Position choisie à 39%)
- *Si l'homosexualité en elle-même n'est pas gênante, elle est gênante quand elle est affichée ; et il faut défendre le modèle traditionnel du couple, avec un père et une mère pour élever des enfants.* (Position choisie à 38%)
- *Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur.* (Position choisie à 69%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France [...].* (Position choisie à 53%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le « droit du sang », et non le « droit du sol ».* (Position choisie à 45%)

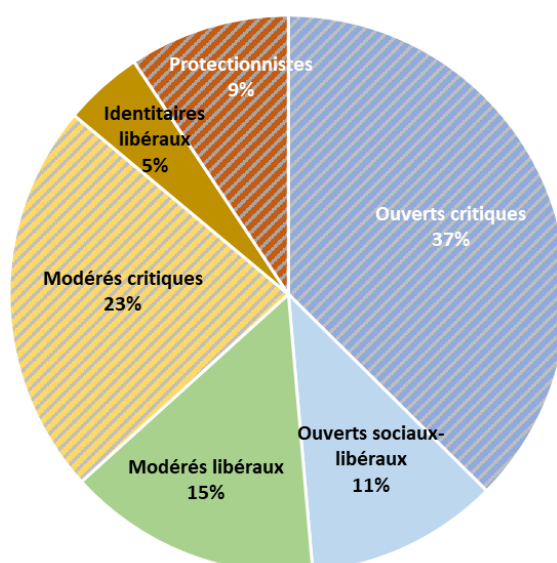
⇒ **Les « Protectionnistes » :**

- Favorables à une position interventionniste sur la mondialisation.
- Hors mondialisation, très majoritairement « libéraux ».
- Majoritairement « conservateurs » sur les manières de vivre.
- « Très naissance » sur l'identité et la responsabilité, axe prioritaire pour 41% d'entre eux.
- « La défense du mode de vie rural », priorité pour 25% d'entre eux.

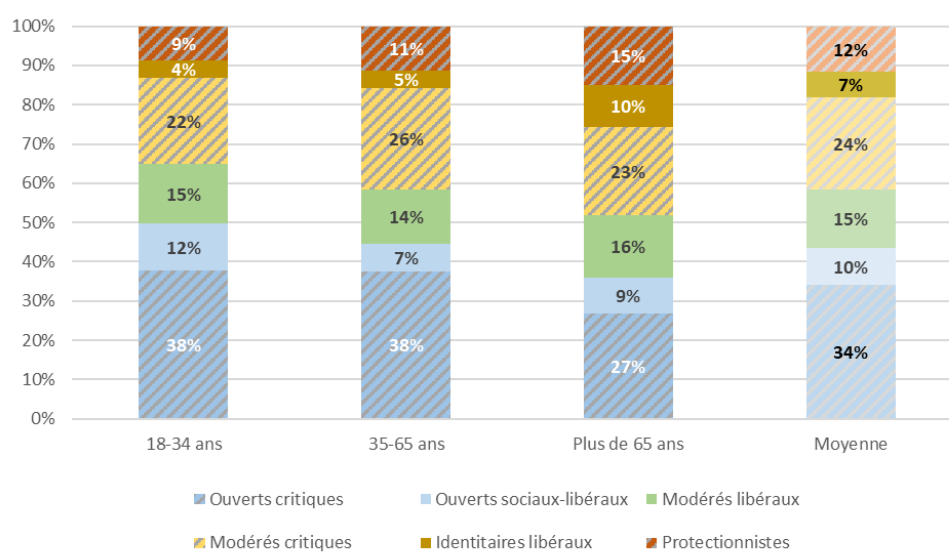
Six catégories peuvent ainsi être distinguées :

Ouverts critiques	<i>La mondialisation</i>  L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ 	37%
Ouverts sociaux-libéraux	<i>La mondialisation</i>  L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ 	11%
Modérés libéraux	<i>La mondialisation</i>  L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ 	15%
Modérés critiques	<i>La mondialisation</i>  L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ 	23%
Identitaires libéraux	<i>La mondialisation</i>  L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ 	5%
Protectionnistes	<i>La mondialisation</i>  L'IDENTITÉ ET LA RESPONSABILITÉ 	9%

Répartition par catégories « Ouverts » / « Fermés » :



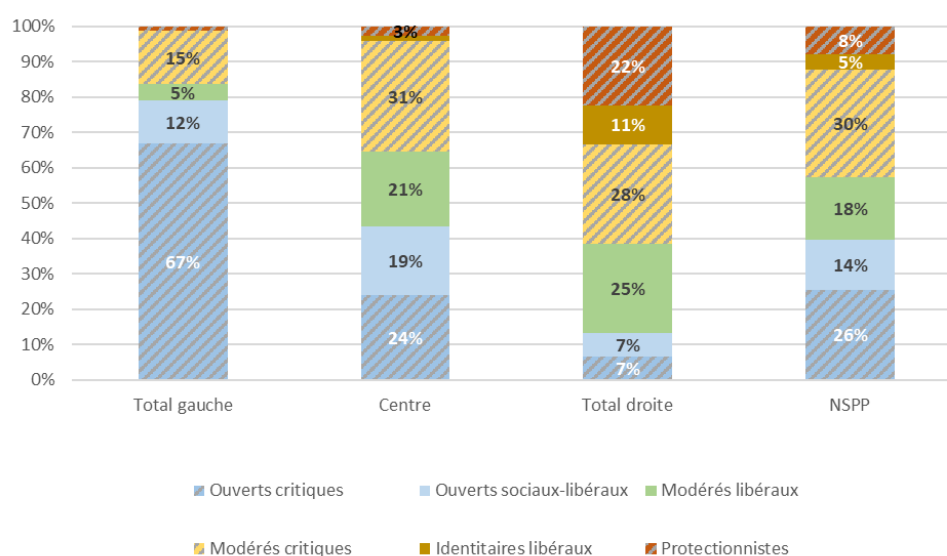
Répartition selon les tranches d'âges :



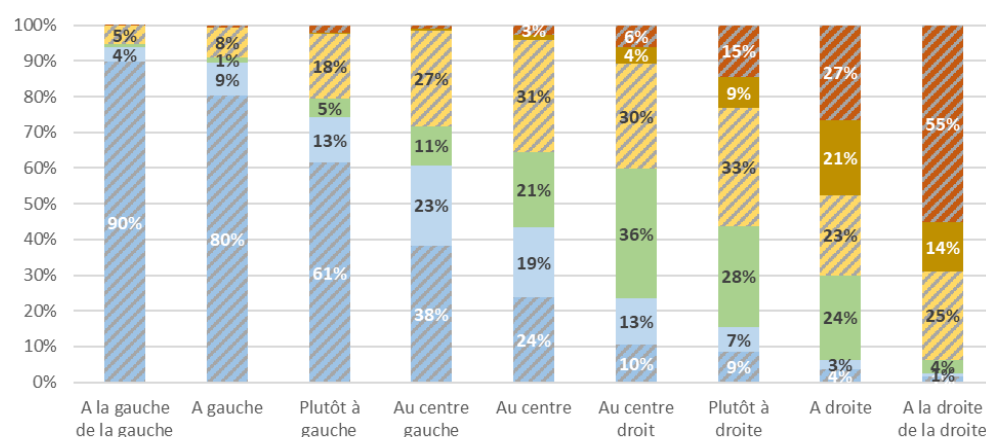
La moyenne des répartitions par tranches d'âges est une estimation de ce que donnerait un échantillon plus représentatif de la population.

La répartition dans les catégories « Ouverts » / « Fermés » varie selon les tranches d'âges, les plus jeunes étant moins « protectionnistes », et les plus âgés moins « ouverts critiques » et plus « identitaires libéraux » ou « protectionnistes ».

Répartition selon les tendances gauche - droite :



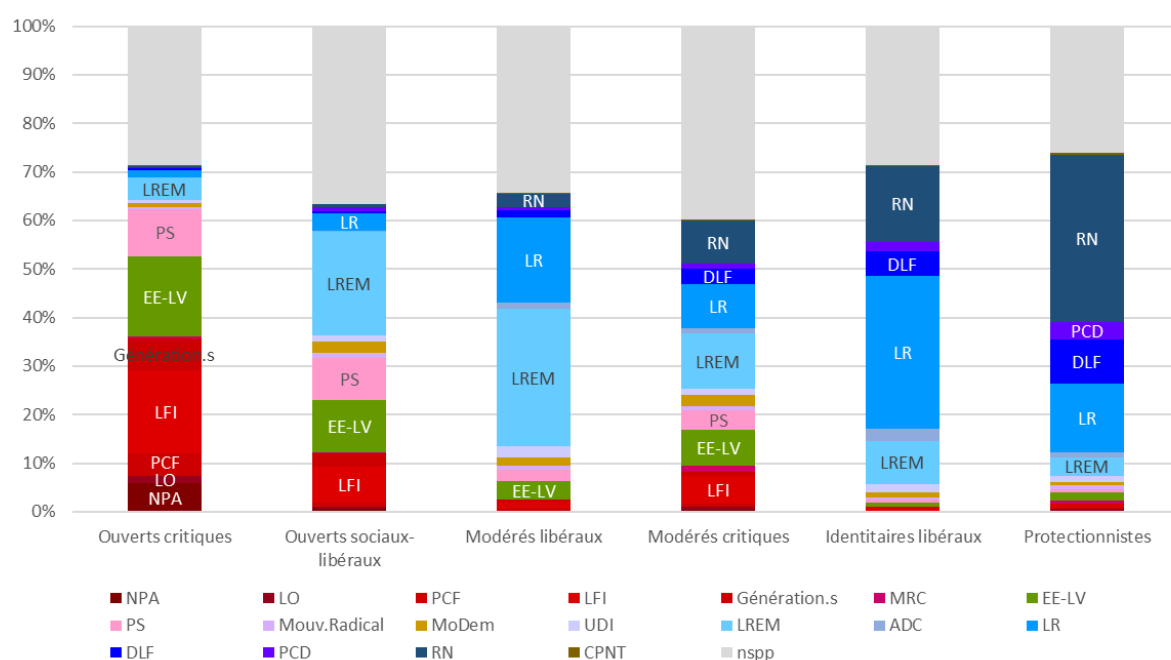
Dans le détail :



Plus les répondants se déclarent « à gauche », plus ils sont « ouverts critiques », et plus ils se déclarent « à droite », plus ils sont « protectionnistes ». C'est au centre et au centre-gauche que les « Ouverts sociaux-libéraux » sont les plus représentés, et au centre et à droite que les « Modérés libéraux » sont les plus représentés. Les « identitaires libéraux » se situent quasi-exclusivement à droite. Une catégorie est assez fortement présente de la gauche jusqu'à la droite de la droite : les « Modérés critiques ».

5.4. Partis « ouverts », partis « fermés »

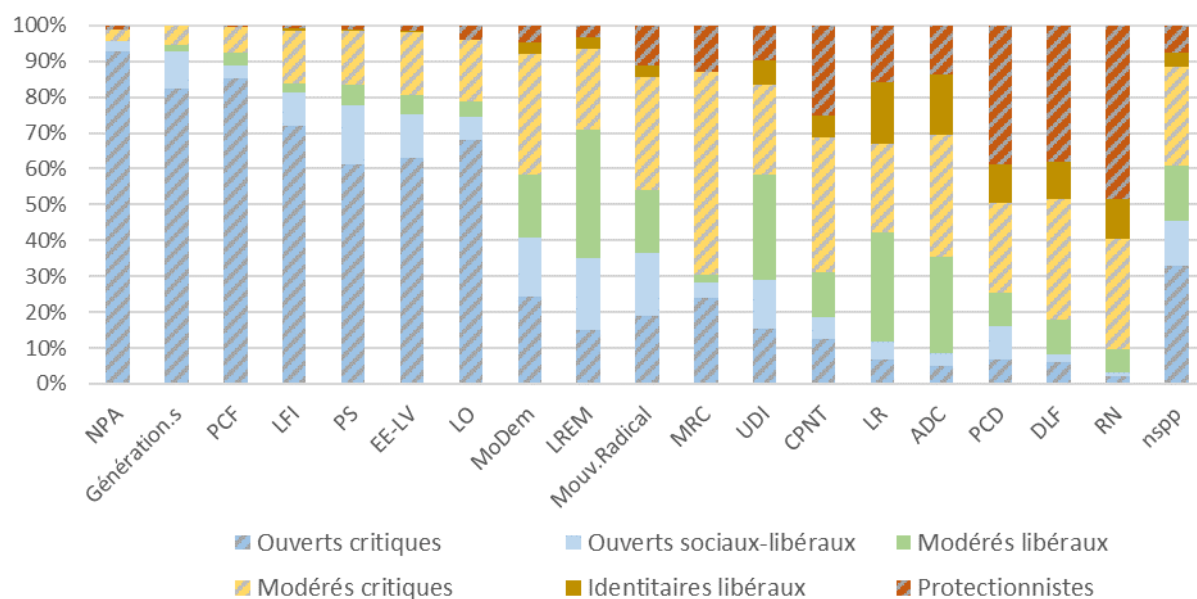
Répartition selon la proximité avec les partis politiques au sein des différentes catégories :



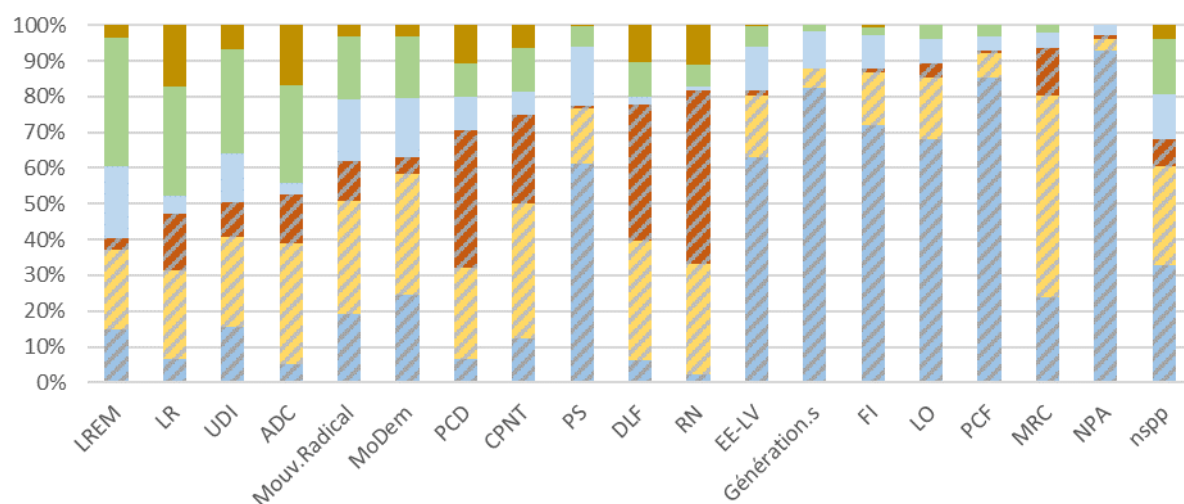
	Ouverts critiques	Ouverts sociaux-libéraux	Modérés libéraux	Modérés critiques	Identitaires libéraux	Protectionnistes
NPA	6%	1%	0%	0%	0%	0%
LO	2%	1%	0%	1%	0%	0%
PCF	5%	1%	0%	1%	0%	0%
LFI	17%	7%	1%	6%	1%	1%
Génération.s	7%	3%	0%	1%	0%	0%
MRC	0%	0%	0%	1%	0%	1%
EE-LV	16%	11%	4%	7%	1%	2%
PS	10%	9%	2%	4%	0%	1%
Mouv.Radical	0%	1%	1%	1%	0%	1%
MoDem	1%	2%	2%	2%	1%	1%
UDI	0%	1%	2%	1%	2%	1%
LREM	5%	21%	28%	11%	9%	4%
ADC	0%	0%	1%	1%	2%	1%
LR	1%	4%	18%	9%	32%	14%
DLF	0%	0%	1%	3%	5%	9%
PCD	0%	1%	1%	1%	2%	4%
RN	0%	1%	3%	9%	16%	34%
CPNT	0%	0%	0%	0%	0%	0%
nspp	29%	37%	34%	40%	29%	26%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Répartition des différentes catégories au sein des partis politiques :

- Des partis les plus « ouverts » aux partis les plus « fermés » : tri selon le critère sur l'identité et la responsabilité.



- Des partis les plus « ouverts » aux partis les plus « fermés » : tri selon le critère sur la mondialisation.

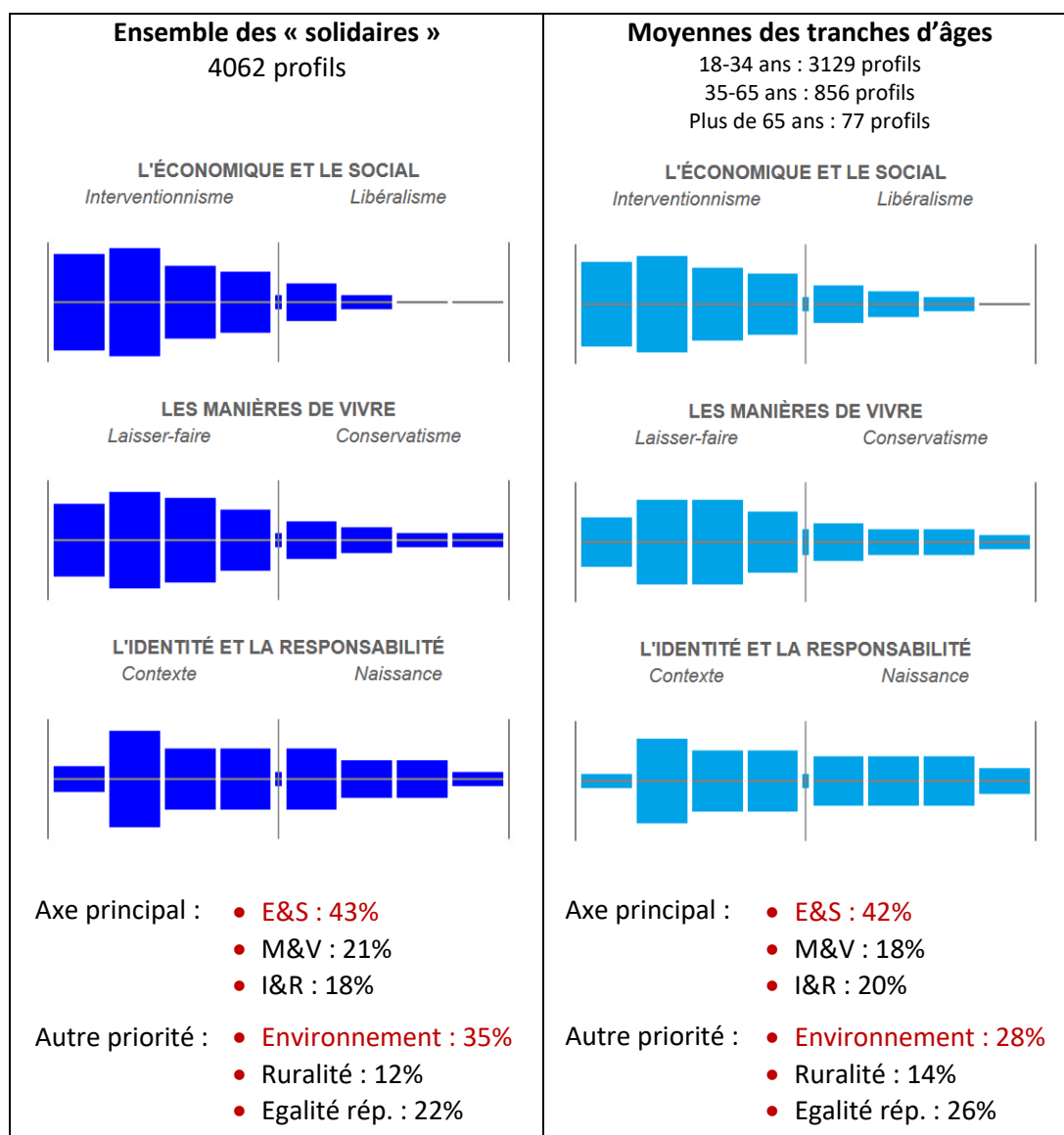
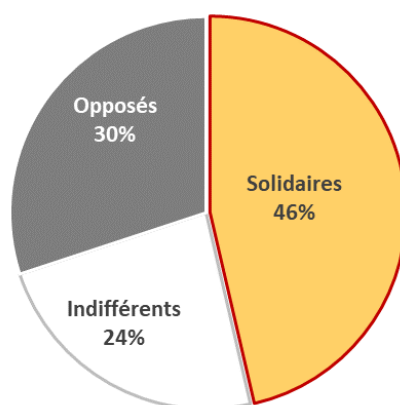


Selon le critère retenu, les partis les plus « ouverts » sont soit les partis de gauche (critère de l'identité et de la responsabilité), soit les partis du centre et de la droite non radicale (critère de la mondialisation).

Les profils politiques selon les sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes

1. Les « solidaires » et les « opposés »

1.1. Profils des « totalement solidaires » et « plutôt solidaires »



Pourcentages pour l'ensemble des « solidaires » de l'échantillon :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
25%	26%	18%	15%	2%	9%	4%	1%	0%
Les manières de vivre								
17%	24%	20%	15%	4%	9%	5%	3%	2%
L'identité et la responsabilité								
7%	25%	16%	14%	3%	14%	10%	9%	2%

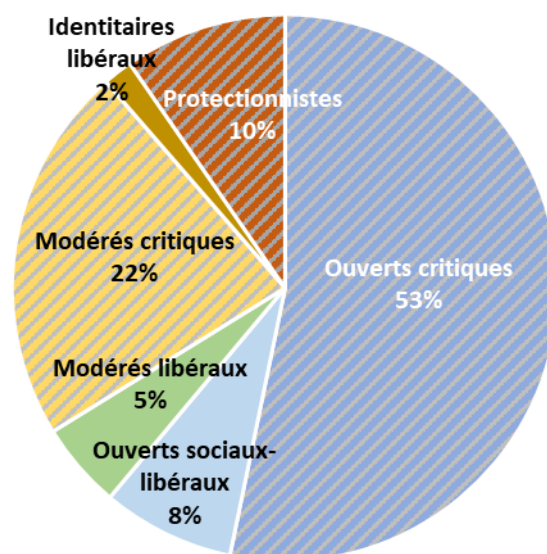
84% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social, 51% étant « très interventionnistes ».

76% sont « laisser-faire » sur les manières de vivre.

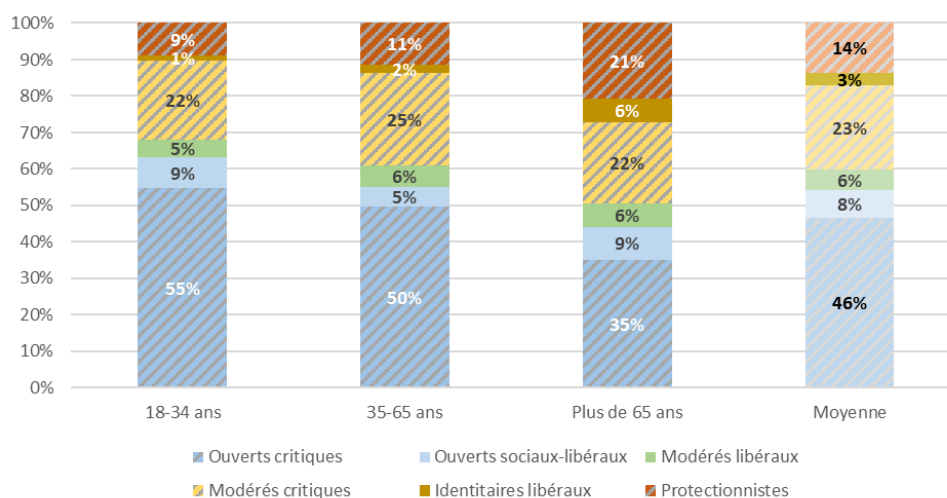
Et sur l'identité et la responsabilité, 62% privilégient « le contexte », 35% privilégient « la naissance », et 3% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

35% considèrent « la défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire » comme un point prioritaire (contre 30% pour le total de l'échantillon).

Répartition des « solidaires » selon les catégories « Ouverts »/« Fermés » :



Répartition des « solidaires » selon les tranches d'âges :



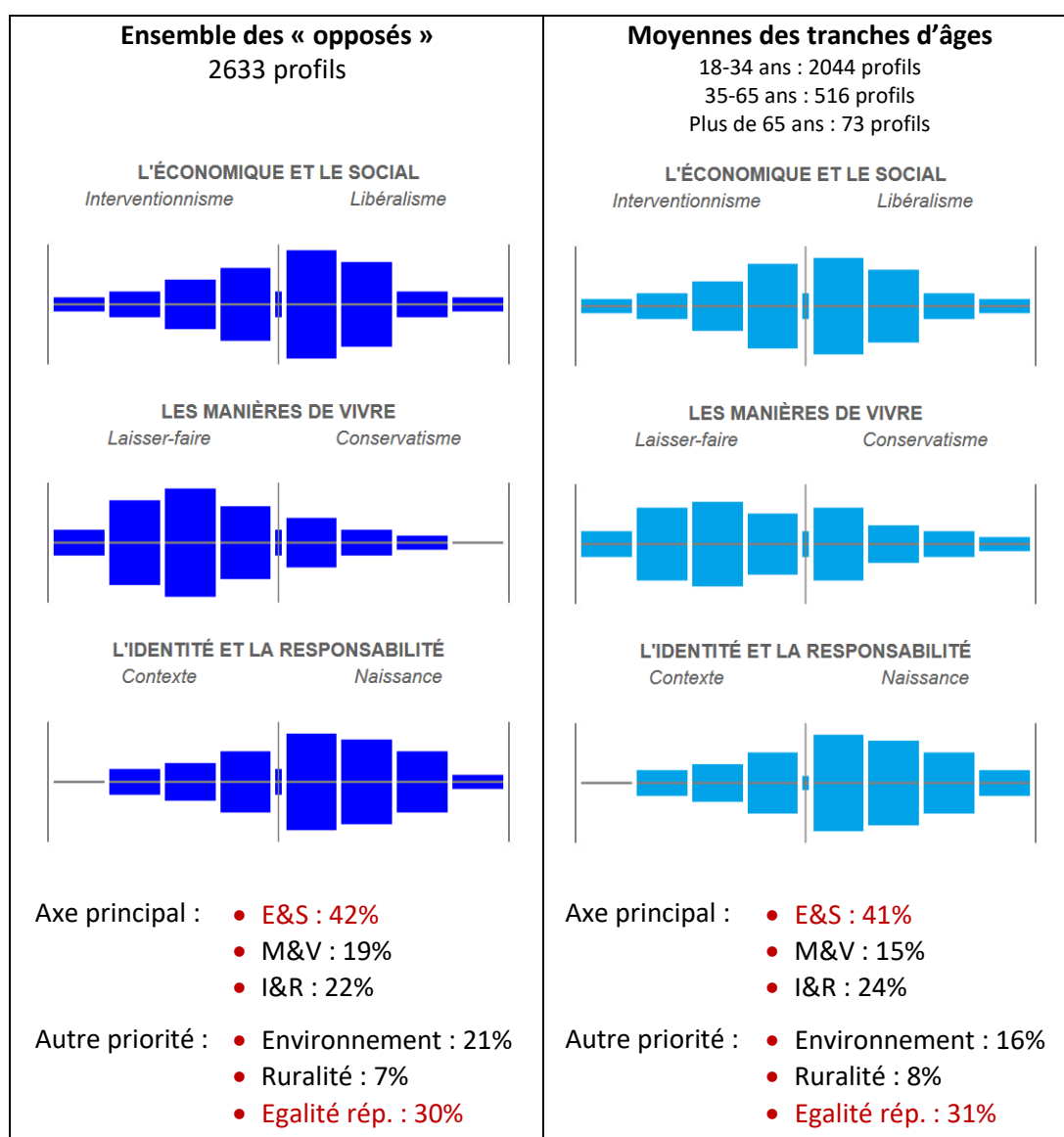
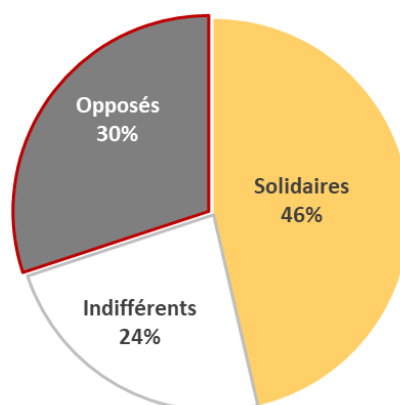
L'ensemble « Ouverts critiques » et « Ouverts sociaux-libéraux », soit l'ensemble des personnes « ouvertes » selon le critère sur l'identité et la responsabilité, représente 61% des répondants « solidaires » à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes.

Seuls les « solidaires » de plus de 65 ans ne sont pas majoritairement « ouverts » selon ce critère. Les plus de 65 ans se distinguent par la proportion d'« ouverts critiques », très inférieure à celle qu'on trouve dans les autres tranches d'âges, et d'« identitaires libéraux » et de « protectionnistes », au moins deux fois supérieure à celle des autres tranches d'âges. Cependant, si on considère la moyenne des tranches d'âges, les « solidaires » sont bien majoritairement « ouverts » selon le critère sur l'identité et la responsabilité (à 54%).

L'ensemble « Ouverts critiques », « Modérés critiques » et « Protectionnistes », soit l'ensemble des personnes « fermées » selon le critère sur la mondialisation, constitue 85% des répondants « solidaires ».

L'ensemble « non ouverts » (sur l'identité et la responsabilité) / « fermés » (sur la mondialisation), soit les « Modérés critiques » et les « Protectionnistes », représente 32% de ces répondants.

1.2. Profils des « plutôt opposés » et « totalement opposés »



Pourcentages pour l'ensemble des « opposés » de l'échantillon :

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
2%	6%	12%	19%	6%	27%	21%	6%	2%
Les manières de vivre								
7%	20%	26%	19%	6%	12%	6%	3%	1%
L'identité et la responsabilité								
1%	6%	10%	15%	5%	23%	22%	15%	4%

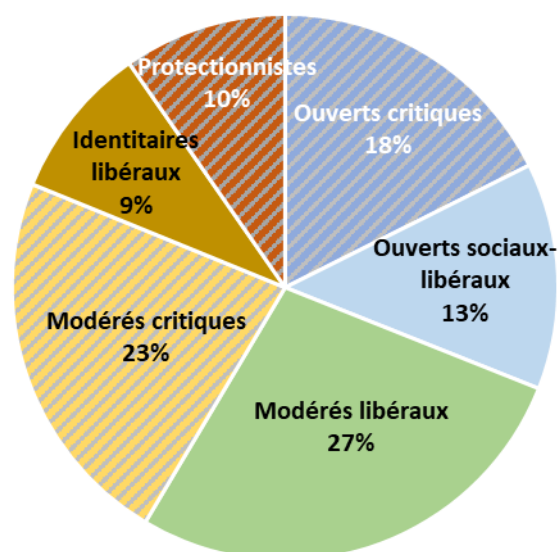
56% sont « libéraux » dans le domaine économique et social.

72% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

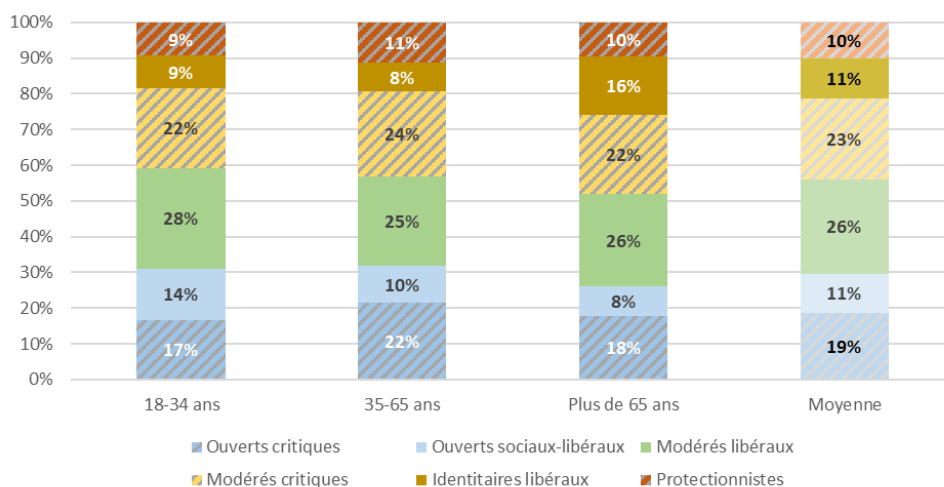
Et sur l'identité et la responsabilité, 64% privilégient « la naissance », 32% privilégient « le contexte », et 5% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

30% considèrent « la défense de l'égalité républicaine » comme un point prioritaire (contre 25% pour le total de l'échantillon).

Répartition des « opposés » selon les catégories « Ouverts »/« Fermés » :



Répartition selon les tranches d'âges :



L'ensemble « Modérés libéraux », « Modérés critiques », « Identitaires libéraux » et « Protectionnistes », soit l'ensemble des personnes « non ouvertes » selon le critère sur l'identité et la responsabilité, constitue 69% des répondants « opposés » au mouvement des Gilets Jaunes.

L'ensemble « Ouverts sociaux-libéraux », « Modérés libéraux » et « Identitaires libéraux », soit l'ensemble des personnes « ouvertes » selon le critère sur la mondialisation, et l'ensemble « Ouverts critiques », « Modérés critiques » et « Protectionnistes », soit l'ensemble des personnes « fermées » selon ce critère, représentent chacun environ 50% des répondants « opposés ».

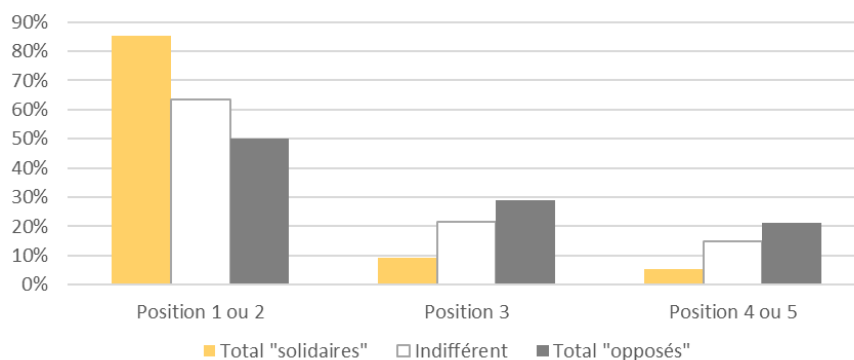
Les plus de 65 ans se distinguent par la proportion d'« identitaires libéraux », environ deux fois supérieure à celle des autres tranches d'âges, et d'« ouverts sociaux-libéraux », inférieure à celle des autres tranches d'âges.

L'ensemble « non ouverts » / « fermés », les « Modérés critiques » et les « Protectionnistes », représente 32% de ces répondants.

1.3. Comparaison des positionnements sur les questions en lien avec « l'ouverture »

Sur la mondialisation :

Choix des positions interventionnistes (positions 1 et 2) et libérales (positions 4 et 5) des « solidaires » et des « opposés » :

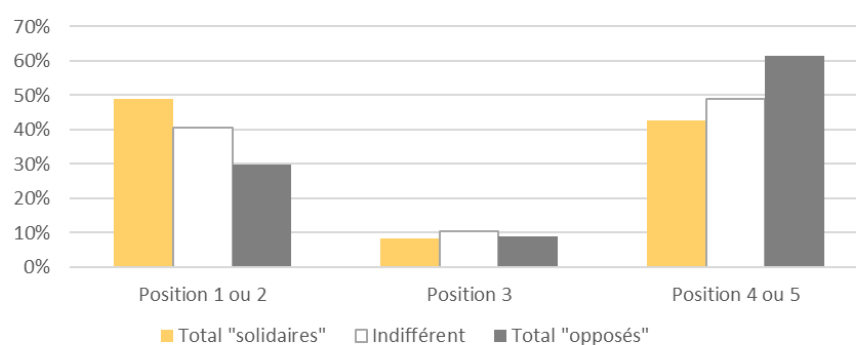


Si les « solidaires » sont très majoritairement favorables à une politique interventionniste (86%), la moitié des « opposés » le sont également.

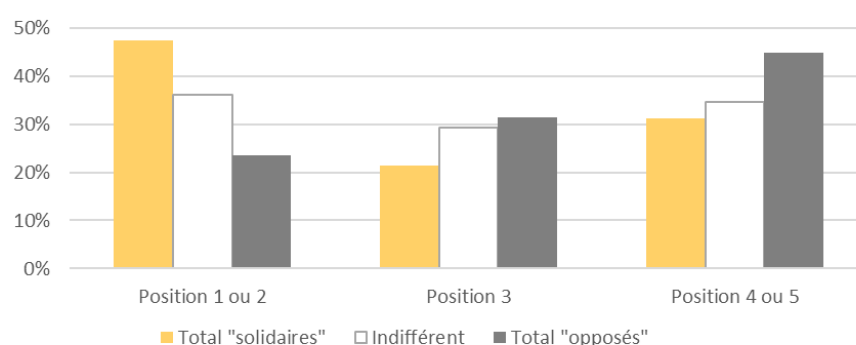
Sur la nationalité et l'immigration :

Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) sur :

■ Le droit de vote et la nationalité :



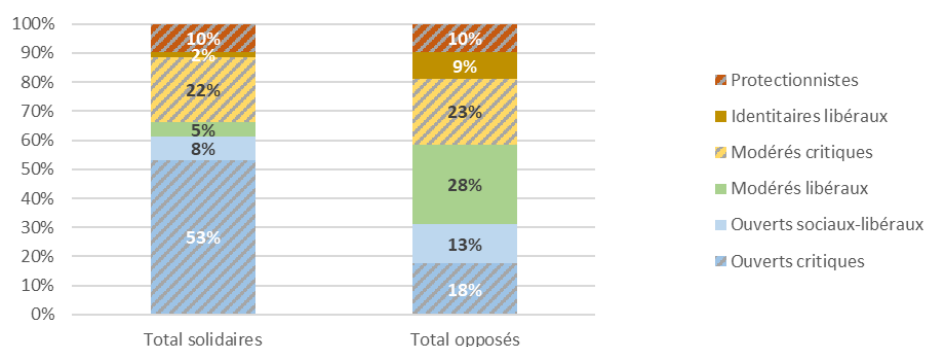
■ L'immigration :



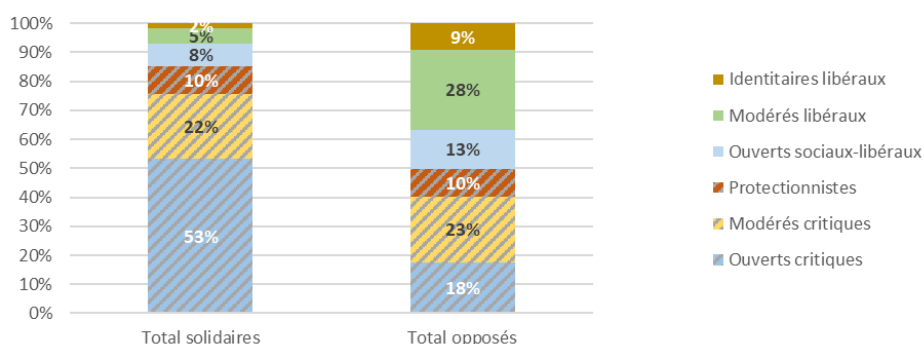
Les « solidaires » avec le mouvement des Gilets Jaunes sont plus « ouverts » que les « opposés » selon le critère sur l'identité et la responsabilité.

1.4. Comparaison selon les catégories « Ouverts » - « Fermés »

Tri selon le critère sur l'identité et la responsabilité :



Tri selon le critère sur la mondialisation :



La catégorie la plus représentée chez les « solidaires » est celle des « Ouverts critiques », alors que ce sont les « Modérés libéraux » qui sont les plus nombreux parmi les « opposés ».

Que ce soit parmi les « solidaires » ou parmi les « opposés », l'ensemble « non ouverts » / « fermés », les « Modérés critiques » et les « Protectionnistes », représente un tiers des répondants.

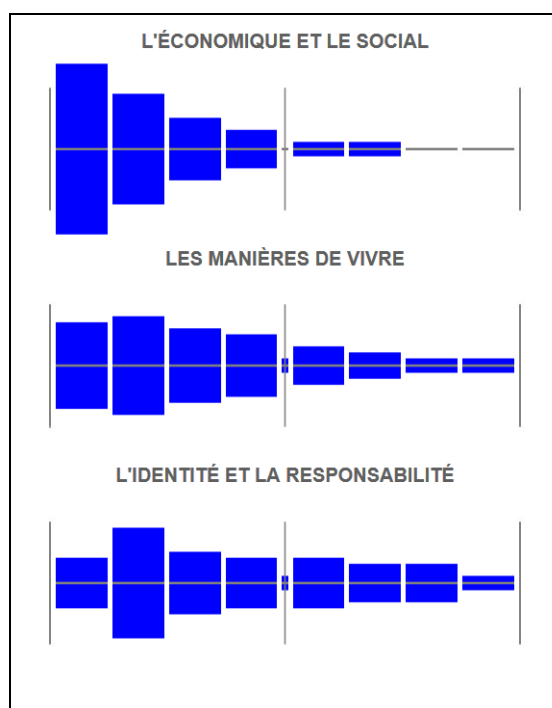
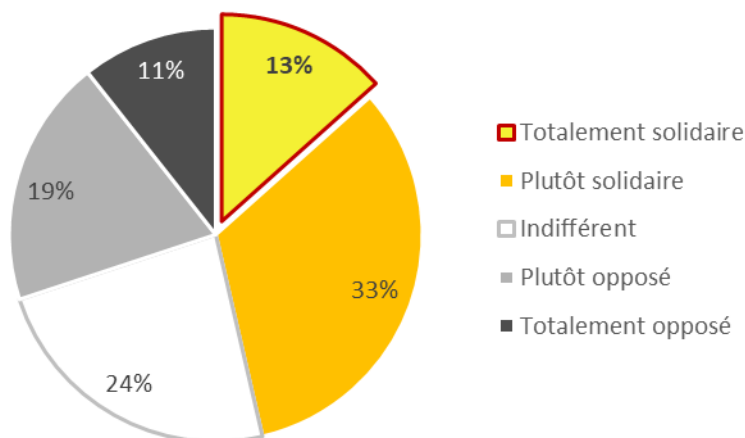
Constats :

- Sur l'économie et le social, les « solidaires » sont très majoritairement « interventionnistes » et majoritairement « très interventionnistes », tandis que les « opposés » sont majoritairement « libéraux ». Cependant, sur la question de la mondialisation, si les « solidaires » sont très majoritairement favorables à une politique interventionniste, la moitié environ des « opposés » le sont également.
- Les « solidaires » privilégient majoritairement « le contexte » sur l'identité et la responsabilité, tandis que les « opposés » privilégient majoritairement « la naissance ». Les « solidaires » sont ainsi plus « ouverts » dans leur rapport à l'étranger et leur conception de la communauté nationale.
- *La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire* est davantage une priorité pour les « solidaires », et *la défense de l'égalité républicaine* davantage une priorité pour les « opposés ».
- Il n'y a pas de clivage notable sur les manières de vivre.

2. Des « totalement solidaires » aux « totalement opposés »

La répartition des réponses selon les sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes est détaillée en annexe II.

2.1. Profils des « totalement solidaires »



1174 profils enregistrés.

Axe principal :

- E&S : 45%
- M&V : 17%
- I&R : 20%

Autre priorité :

- Environnement : 34%
- Ruralité : 15%
- Egalité républicaine : 20%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
43%	28%	14%	9%	1%	4%	2%	1%	0%
Les manières de vivre								
20%	24%	17%	14%	3%	9%	5%	4%	2%
L'identité et la responsabilité								
12%	28%	14%	11%	2%	12%	8%	10%	3%

94% des « totalement solidaires » sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social, 71% étant « très interventionnistes », dont 43% d'« ultra-interventionnistes ».

75% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

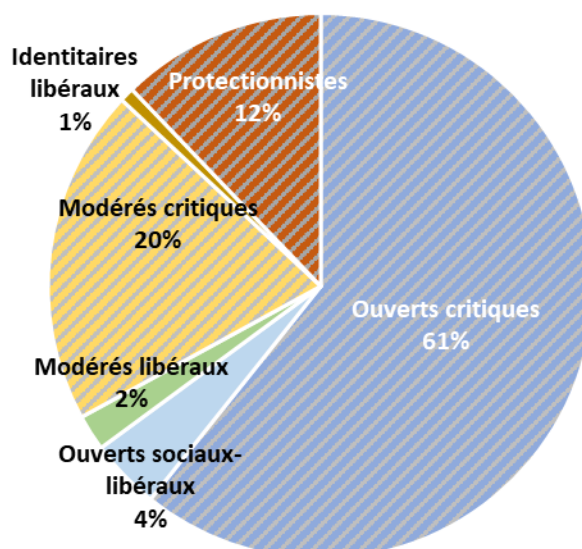
Et sur l'identité et la responsabilité, 65% privilégient « le contexte », 33% privilégient « la naissance », et 2% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

Exemples de positions choisies :

- *Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches, et les augmenter sur les personnes ou les entreprises les plus riches [...]* (Position choisie à 82%)
- *Il faut augmenter le nombre d'emplois publics, et consacrer beaucoup plus d'argent aux services publics afin que chaque usager, quels que soient ses moyens, ait accès à des services publics de qualité (pour la santé, l'éducation, la culture, l'eau, l'énergie, les communications, les transports collectifs...) ; les services publics ont une mission sociale, ils ne doivent pas chercher à être rentables.* (Position choisie à 62%)
- *Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels [...]* (Position choisie à 56%)
- *La délinquance est d'abord le fruit de contextes difficiles [...] ; pour obtenir des résultats durables en matière de lutte contre la délinquance, c'est donc à ces contextes qu'il faut, en priorité, s'attaquer.* (Position choisie à 53%)

La défense du mode de vie rural est considérée comme un point prioritaire par 15% de ces personnes, contre 10% pour l'ensemble de l'échantillon.

Répartition des « totalement solidaires » selon les catégories « Ouverts » / « Fermés » :

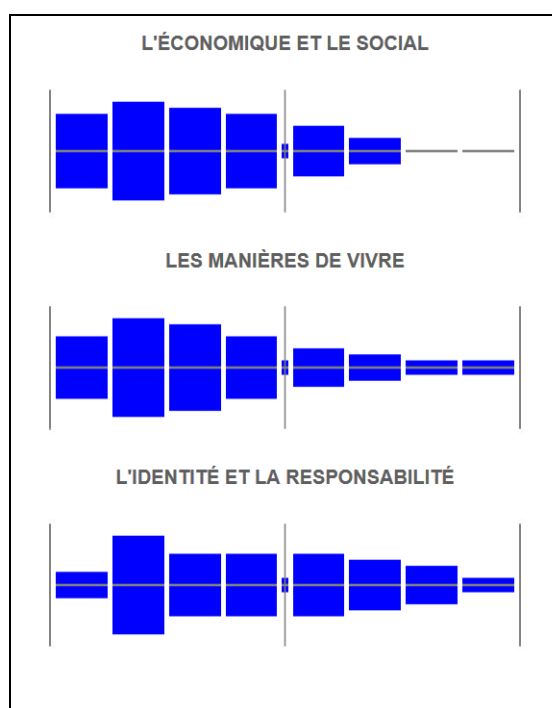
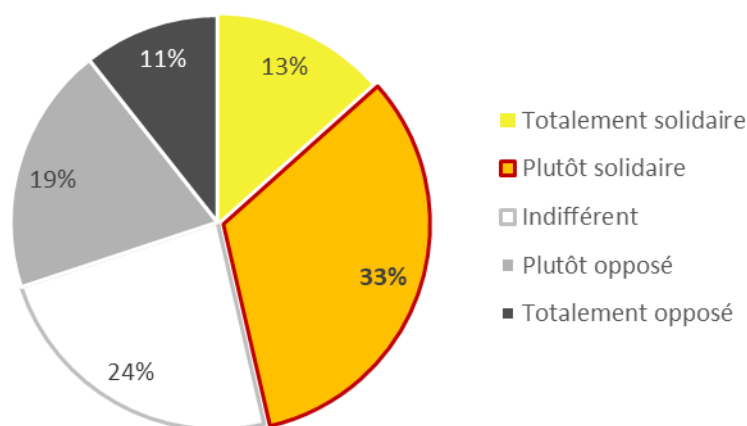


Les « ouverts » selon le critère sur l'identité et la responsabilité constituent 65% des « totalement solidaires ».

Les « fermés » selon le critère sur la mondialisation représentent 93%.

Les « non ouverts » / « fermés » représentent 32% de ces répondants.

2.2. Profil des « plutôt solidaires »



2888 profils enregistrés.

Axe principal :

- E&S : 43%
- M&V : 22%
- I&R : 17%

Autre priorité :

- Environnement : 35%
- Ruralité : 11%
- Egalité républicaine : 23%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
18%	25%	20%	17%	2%	11%	5%	1%	0%
Les manières de vivre								
15%	24%	22%	16%	4%	9%	5%	3%	2%
L'identité et la responsabilité								
5%	23%	16%	15%	4%	15%	11%	9%	2%

80% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social.

77% sont « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

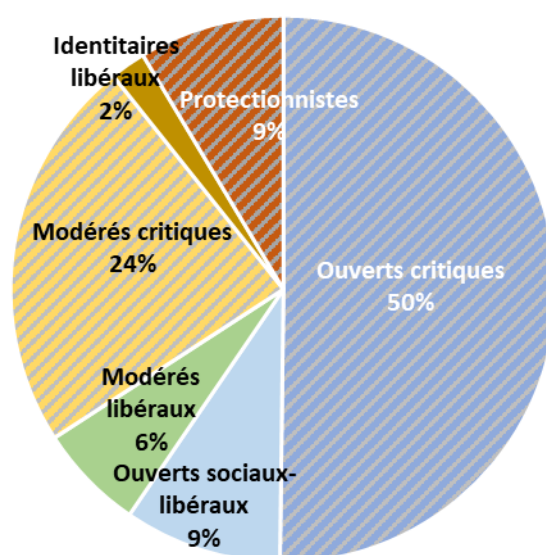
Et sur l'identité et la responsabilité, 59% privilégient « le contexte », 37% privilégient « la naissance », et 4% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

Exemples de positions choisies :

- *Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches [...]* (Position choisie à 66%)
- *L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat.* (Position choisie à 42%)

La défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire est considérée comme un point prioritaire par 35% de ces personnes, contre 30% pour l'ensemble de l'échantillon.

Répartition des « plutôt solidaires » selon les catégories « Ouverts » / « Fermés » :

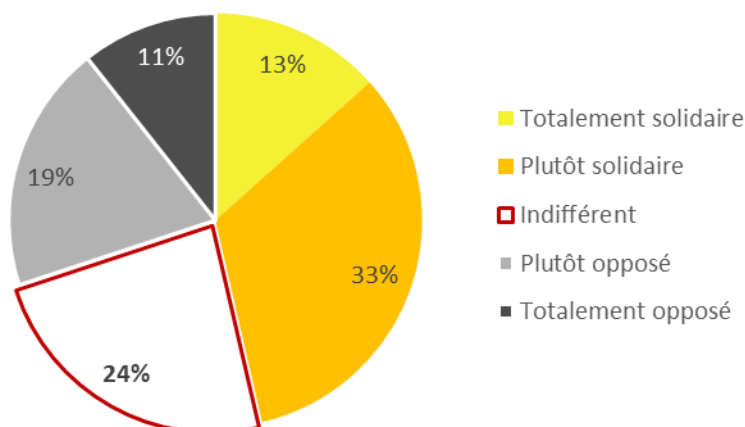


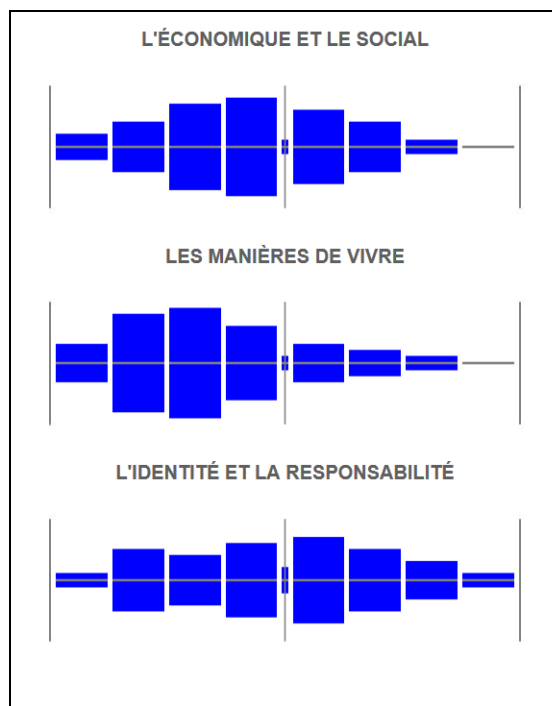
Les « ouverts » selon le critère sur l'identité et la responsabilité constituent 60% des « plutôt solidaires ».

Les « fermés » selon le critère sur la mondialisation représentent 82%.

Les « non ouverts » / « fermés » représentent 32% de ces répondants.

2.3. Profil des « indifférents »





2064 profils enregistrés.

Axe principal :

- E&S : 37%
- M&V : 25%
- I&R : 16%

Autre priorité :

- Environnement : 30%
- Ruralité : 9%
- Egalité républicaine : 24%

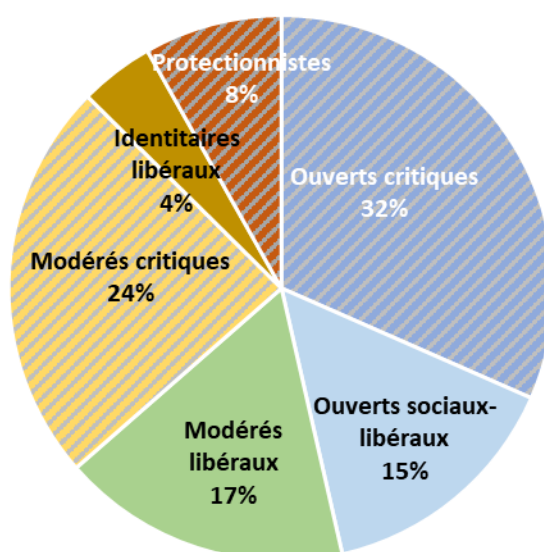
< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et ≤3,5	> 3,5 et ≤4	> 4 et ≤4,5	> 4,5
L'économique et le social								
6%	13%	20%	23%	4%	19%	11%	3%	1%
Les manières de vivre								
10%	23%	26%	19%	4%	9%	5%	3%	1%
L'identité et la responsabilité								
2%	14%	13%	18%	6%	21%	14%	10%	3%

62% sont « interventionnistes » dans le domaine économique et social.

78% sont « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 48% privilégient « la naissance », 47% privilégient « le contexte », et 4% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

Répartition des « indifférents » selon les catégories « Ouverts » / « Fermés » :

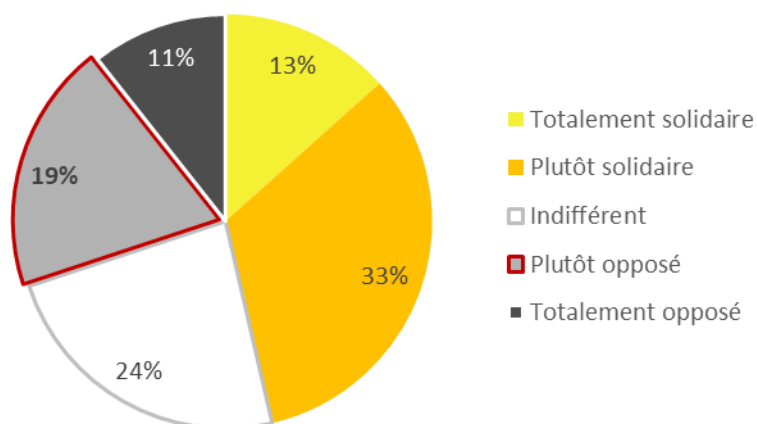


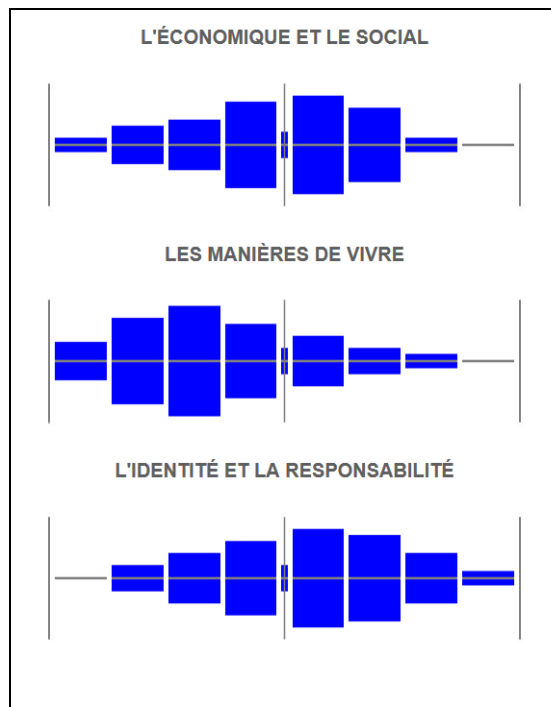
Les « fermés » selon le critère sur l'identité et la responsabilité constituent 54% des « indifférents ».

Les « fermés » selon le critère sur la mondialisation représentent 64%.

Les « non ouverts » / « fermés » représentent 32% de ces répondants.

2.4. Profil des « plutôt opposés »





1700 profils enregistrés.

Axe principal :

- E&S : 42%
- M&V : 21%
- I&R : 21%

Autre priorité :

- Environnement : 24%
- Ruralité : 7%
- Egalité républicaine : 30%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et <=3,5	> 3,5 et <=4	> 4 et <=4,5	> 4,5
L'économique et le social								
3%	8%	13%	22%	7%	25%	17%	4%	1%
Les manières de vivre								
8%	21%	26%	19%	6%	12%	5%	2%	0%
L'identité et la responsabilité								
1%	7%	11%	17%	5%	24%	22%	12%	2%

Dans le domaine économique et social, 47% sont « libéraux » et 46% sont « interventionnistes ».

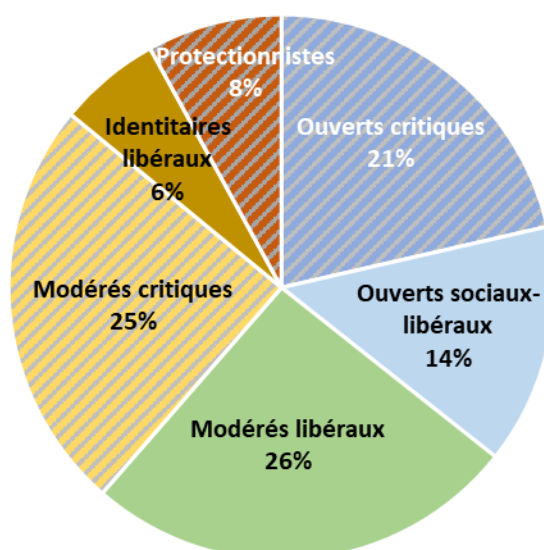
74% sont « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 60% privilégient « la naissance », 36% privilégient « le contexte », et 5% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

Exemples de positions choisies :

- *Il faut une baisse générale des impôts [...]* (Position choisie à 42%)
- *L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat.* (Position choisie à 51%)
- *Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France [...]* (Position choisie à 52%)

Répartition des « plutôt opposés » selon les catégories « Ouverts » / « Fermés » :

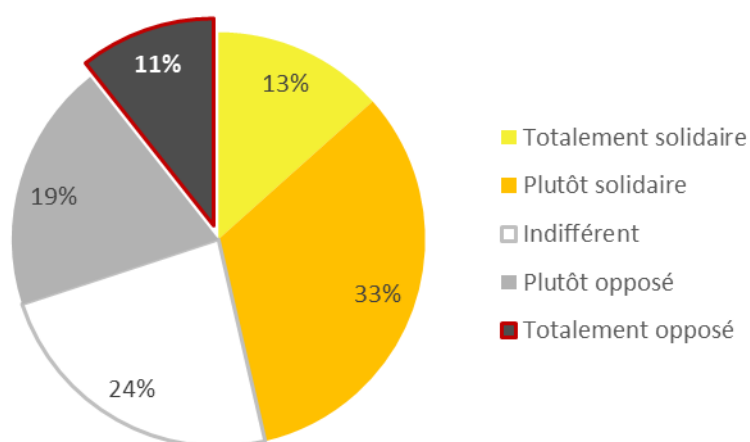


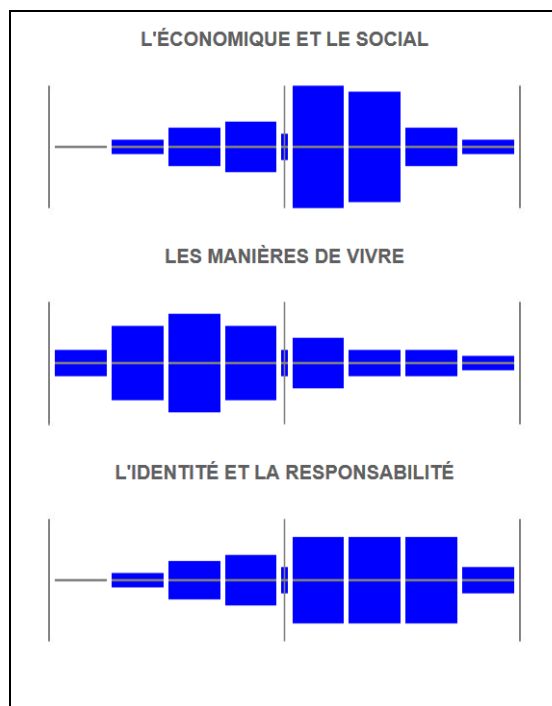
Les « fermés » selon le critère sur l'identité et la responsabilité constituent 64% des « plutôt opposés ».

Les « fermés » selon le critère sur la mondialisation représentent 54%.

Les « non ouverts » / « fermés » représentent 33% de ces répondants.

2.5. Profil des « totalement opposés »





933 profils enregistrés.

Axe principal :

- E&S : 41%
- M&V : 16%
- I&R : 23%

Autre priorité :

- Environnement : 17%
- Ruralité : 8%
- Egalité républicaine : 30%

< 1,5	>= 1,5 et <2	>= 2 et <2,5	>= 2,5 et <3	= 3	> 3 et ≤3,5	> 3,5 et ≤4	> 4 et ≤4,5	> 4,5
L'économique et le social								
1%	2%	8%	13%	5%	29%	27%	10%	4%
Les manières de vivre								
5%	18%	25%	19%	6%	13%	7%	5%	2%
L'identité et la responsabilité								
0%	3%	8%	12%	5%	22%	22%	21%	7%

70% sont « libéraux » dans le domaine économique et social, 59% étant « plutôt libéraux ».

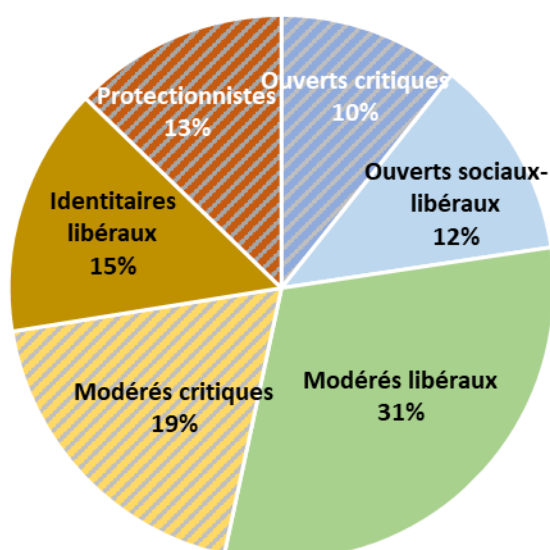
67% sont favorables au « laisser-faire » pour ce qui est des manières de vivre.

Et sur l'identité et la responsabilité, 72% privilégient « la naissance », 23% privilégient « le contexte », et 5% accordent autant d'importance à l'un et à l'autre.

Exemples de positions choisies :

- *Il faut une baisse générale des impôts [...]* (Position choisie à 54%)
- *Plutôt que de trop assister les gens [...] il faut les responsabiliser [...]* (Position choisie à 54%)
- *Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels [...]* (Position choisie à 46%)
- *Chacun est responsable de ses actes : on peut toujours décider de ne pas tomber dans la délinquance ; aussi, pour dissuader les délinquants de passer à l'acte, il faut que les sanctions encourues soient vraiment dissuasives.* (Position choisie à 46%)

Répartition des « totalement opposés » selon les catégories « Ouverts » / « Fermés » :



Les « fermés » selon le critère sur l'identité et la responsabilité constituent 77% des « totalement opposés ».

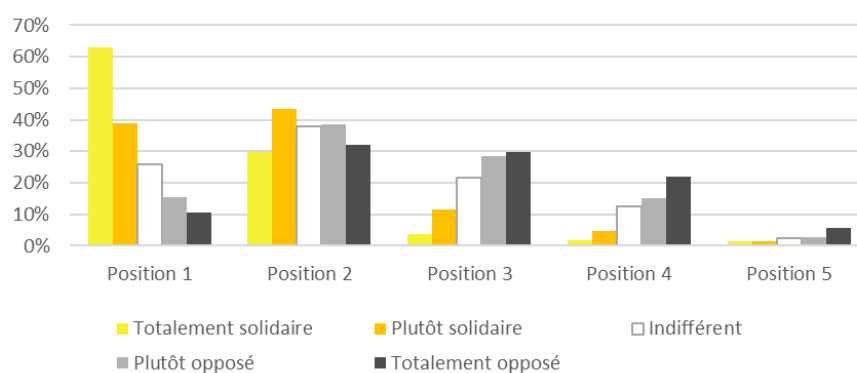
Les « ouverts » selon le critère sur la mondialisation représentent 57%.

Les « non ouverts » / « fermés » représentent 32% de ces répondants.

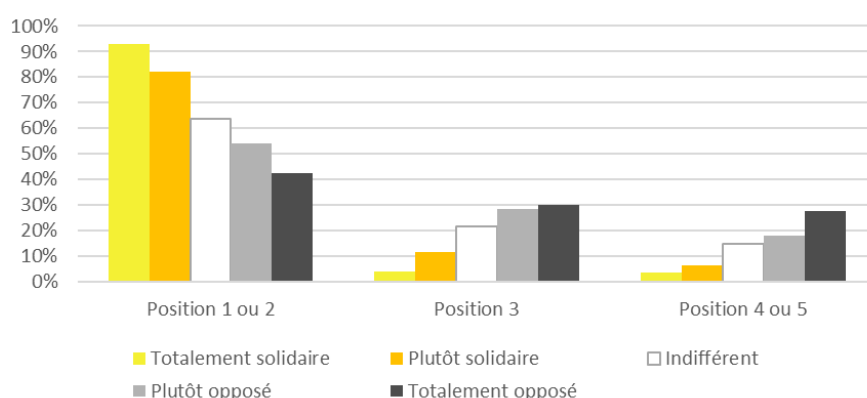
2.6. Comparaison des positionnements sur les questions en lien avec « l'ouverture »

Sur la mondialisation :

Choix de réponses selon le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes :



Choix des positions interventionnistes (positions 1 ou 2) et libérales (positions 4 ou 5) :

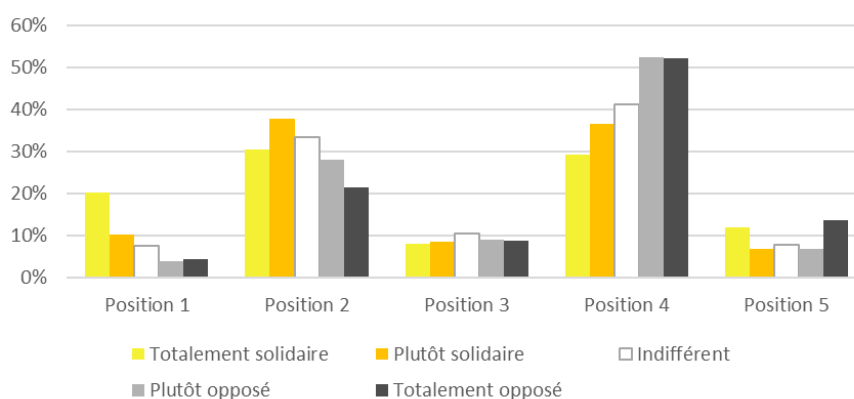


Les positions interventionnistes sont d'autant plus choisies que les répondants sont solidaires à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes, les « totalement solidaires » choisissant à plus de 90% la position ultra-interventionniste.

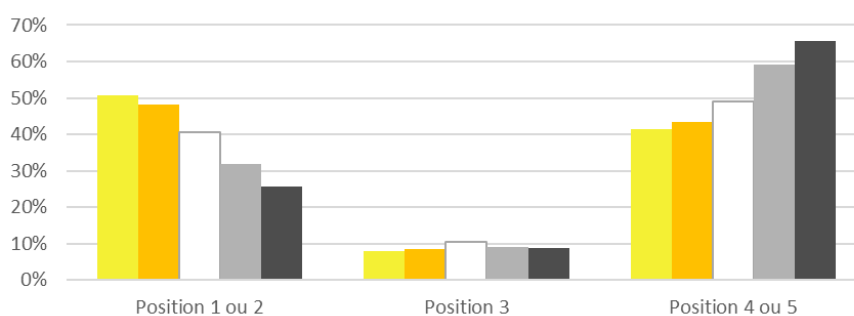
Seuls les « totalement opposés » ne choisissent pas majoritairement une des deux positions interventionnistes.

Sur la nationalité et l'immigration :

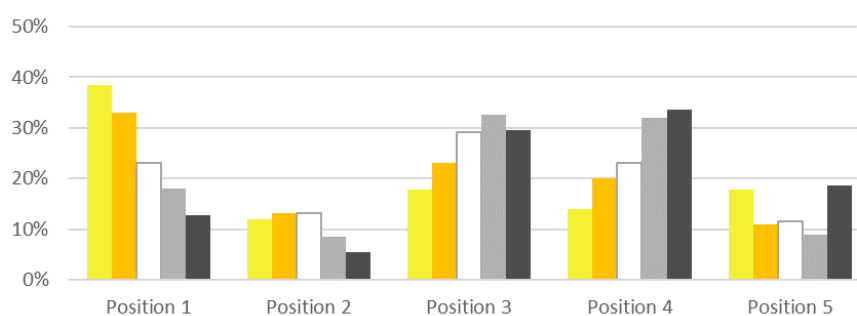
- Le droit de vote et la nationalité :



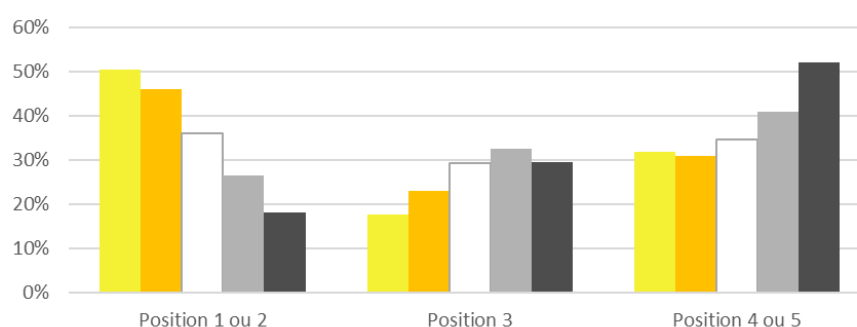
Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) :



■ L'immigration :



Choix des positions privilégiant « le contexte » (positions 1 et 2) et « la naissance » (positions 4 et 5) :

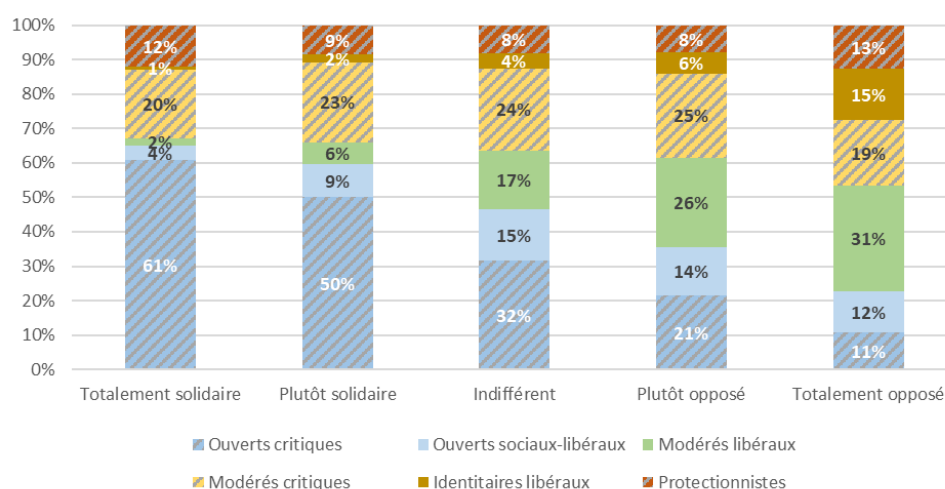


Plus les répondants sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, plus ils sont favorables à des positions « ouvertes » sur l'immigration et la nationalité. A l'inverse, plus ils y sont opposés, plus ils sont favorables à des positions « fermées ».

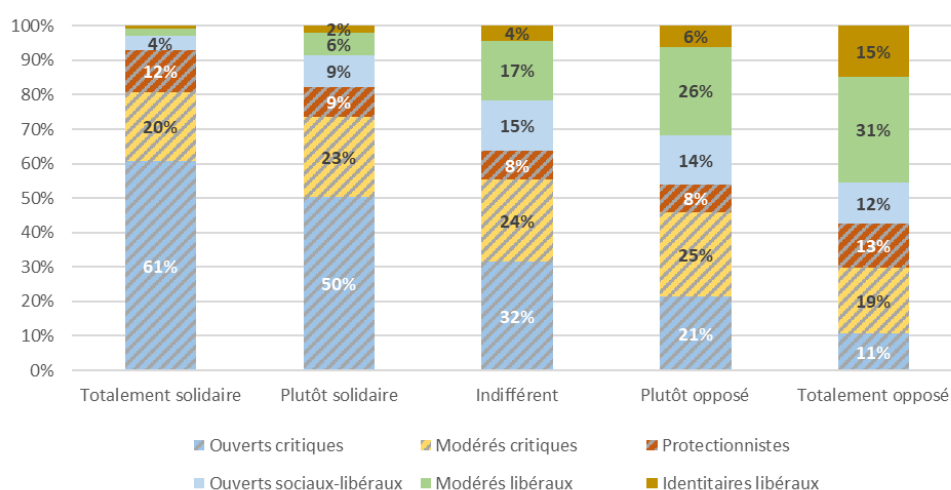
2.7. Comparaison selon les catégories « Ouverts » / « Fermés »

Répartition des catégories « Ouverts » / « Fermés » selon les sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes

■ Présentation selon le critère sur l'identité et la responsabilité :



■ Présentation selon le critère sur la mondialisation :



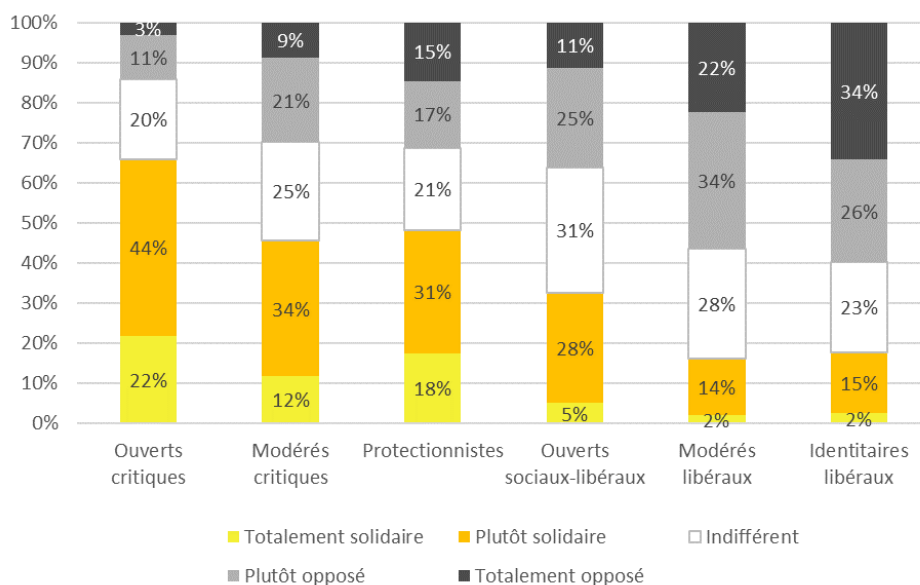
■ Part des « non ouverts » / « fermés » : ensemble des « Modérés critiques » et des « Protectionnistes »

Ils représentent environ un tiers de chacune des sensibilités à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes.

	Total « non ouverts » / « fermés »
Totalement solidaire	32%
Plutôt solidaire	32%
Indifférent	32%
Plutôt opposé	33%
Totalement opposé	32%

Plus les répondants sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, plus ils sont « ouverts critiques ». Plus ils y sont opposés, plus ils sont « modérés libéraux » et « identitaires libéraux ». La proportion de « non ouverts » / « fermés » est identique quel que soit le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes.

Sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes selon la catégorie « Ouverts » / « Fermés » :



Les sentiments à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes varient :

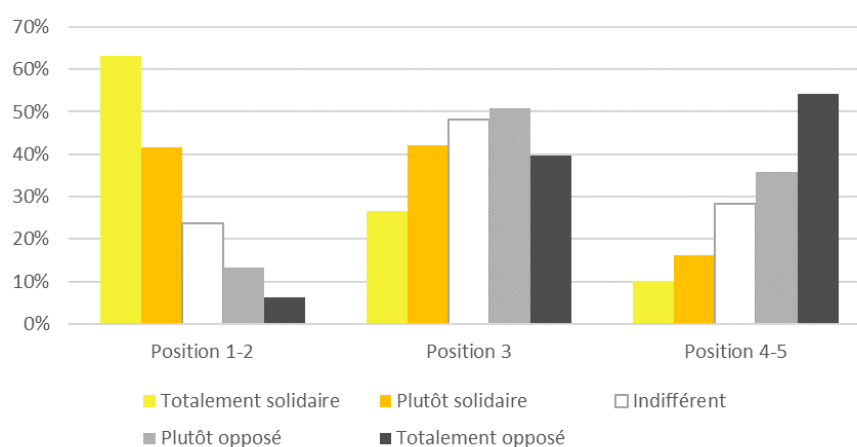
- d'abord en fonction de la position sur la mondialisation : les « fermés » selon ce critère sont plus favorables aux Gilets Jaunes que les « ouverts » ;
- ensuite en fonction de l'« ouverture » selon le critère sur l'identité et la responsabilité : les « fermés » selon ce critère sont plus opposés aux Gilets Jaunes que les « ouverts ».

Plus ils sont solidaires avec les Gilets Jaunes, plus les répondants privilégient majoritairement « le contexte », tandis que les opposés privilégient majoritairement « la naissance ». Au-delà du caractère « ouvert » / « fermé », une thématique davantage liée aux problématiques soulevées par le mouvement des Gilets Jaunes relève du positionnement sur l'identité et la responsabilité : la pauvreté et l'exclusion.

2.8. Positionnements sur la pauvreté et l'exclusion

Positions proposées dans le test, de celle privilégiant le plus « le contexte » à celle privilégiant le plus « la naissance » :

- Position 1-2 :
L'Etat doit faire en sorte que chacun reçoive de quoi vivre décemment.
- Position 3 :
L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat.
- Position 4-5 :
Plutôt que de trop assister les gens (ou de les inciter à profiter du système), il faut les responsabiliser afin qu'ils comptent plus sur eux-mêmes et moins sur l'Etat pour s'en sortir.



Plus les répondants sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, plus ils choisissent la position privilégiant « le contexte », plus ils y sont opposés, plus ils choisissent la position privilégiant « la naissance ».

Il est à noter que 78% des personnes qui choisissent la position 1-2 sur la pauvreté et l'exclusion choisissent au moins une position 1 ou 2 sur le droit de vote et la nationalité ou sur l'immigration (positions favorables à la défense des droits des immigrés et à la facilitation de leur accession à la nationalité française).

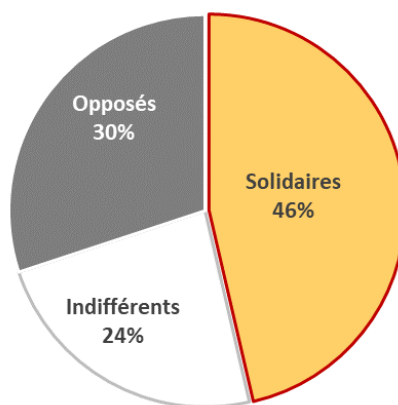
Constats :

- Les répondants sont d'autant plus favorables à une position interventionniste sur la mondialisation qu'ils sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes. Cependant le choix d'une de ces positions est privilégié au-delà des seuls « solidaires » : il n'y a que les « totalement opposés » qui ne choisissent pas majoritairement une position interventionniste.
- Plus les répondants sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, plus ils sont « interventionnistes » sur l'économique et le social, le positionnement allant jusqu'à l'« ultra-interventionnisme » pour les « totalement solidaires ». A l'inverse, la préférence pour le libéralisme – un libéralisme modéré – s'affirme à mesure que les répondants s'opposent au mouvement.
- Les « solidaires » privilégient davantage « le contexte » sur l'identité et la responsabilité, ce qui se manifeste par une plus grande « ouverture » sur les questions d'identité, mais aussi un positionnement sur la pauvreté et l'exclusion qui met l'accent sur la responsabilité collective, quand les « opposés » mettent en avant la responsabilité individuelle.
- Sur les manières de vivre, les « totalement opposés », sans être conservateurs, sont moins « laisser-faire » que les autres.
- Quel que soit le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes, depuis les « totalement solidaires » jusqu'aux « totalement opposés », l'ensemble des « Modérés critiques » et des « Protectionnistes » – les « non ouverts » / « fermés » – représente un tiers des répondants.

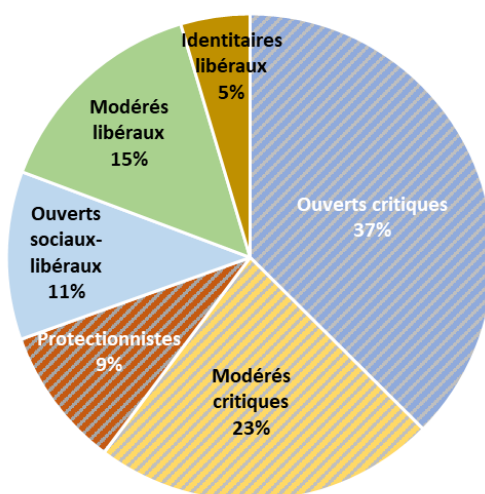
Evaluation des potentiels électoraux

1. Catégories prises en compte

Dans quelle mesure les « solidaires » avec le mouvement des Gilets Jaunes peuvent-ils se rapprocher du principal parti contestataire à droite : le Rassemblement National, et du principal parti contestataire à gauche : La France Insoumise ?



Au-delà des seuls « solidaires », au vu du poids des différentes catégories « Ouverts » / « Fermés », une majorité peut-elle se constituer autour de l'un ou l'autre de ces partis dans l'hypothèse d'un choix binaire comme lors d'un second tour d'élection présidentielle ?

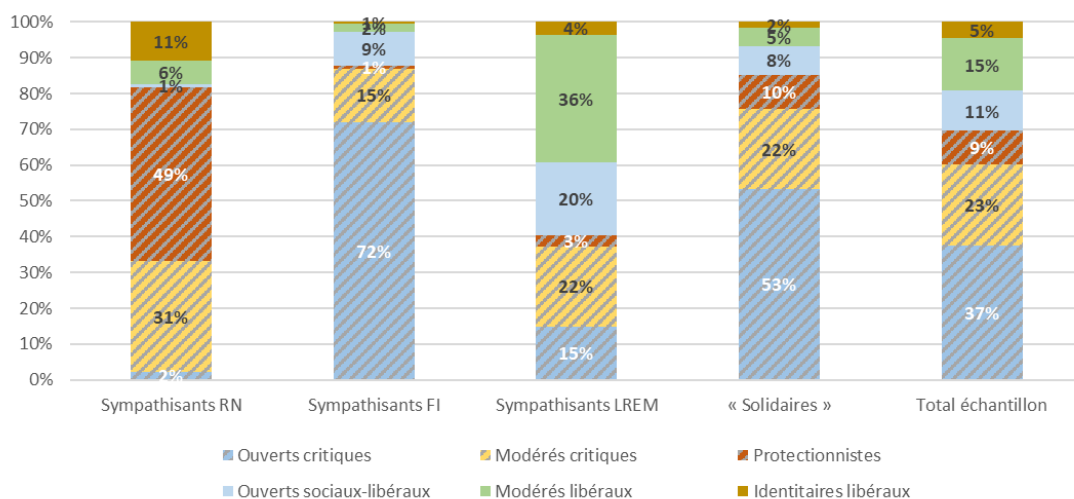


Répartition des « solidaires » et de l'ensemble de l'échantillon selon les catégories « Ouverts » / « Fermés » :

	« Solidaires »	Total
Ouverts critiques	53%	37%
Modérés critiques	22%	23%
Protectionnistes	10%	9%
Ouverts sociaux-libéraux	8%	11%
Modérés libéraux	5%	15%
Identitaires libéraux	2%	5%
Total	100%	100%

Comparaison avec la répartition des sympathisants RN, LFI et LREM :

	Symphath. RN	Symphath. LFI	Symphath. LREM	Total « solidaires »	Total échantillon
Ouverts critiques	2%	72%	15%	53%	37%
Modérés critiques	31%	15%	22%	22%	23%
Protectionnistes	49%	1%	3%	10%	9%
Ouverts sociaux-lib.	1%	9%	20%	8%	11%
Modérés libéraux	6%	2%	36%	5%	15%
Identitaires libéraux	11%	1%	4%	2%	5%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

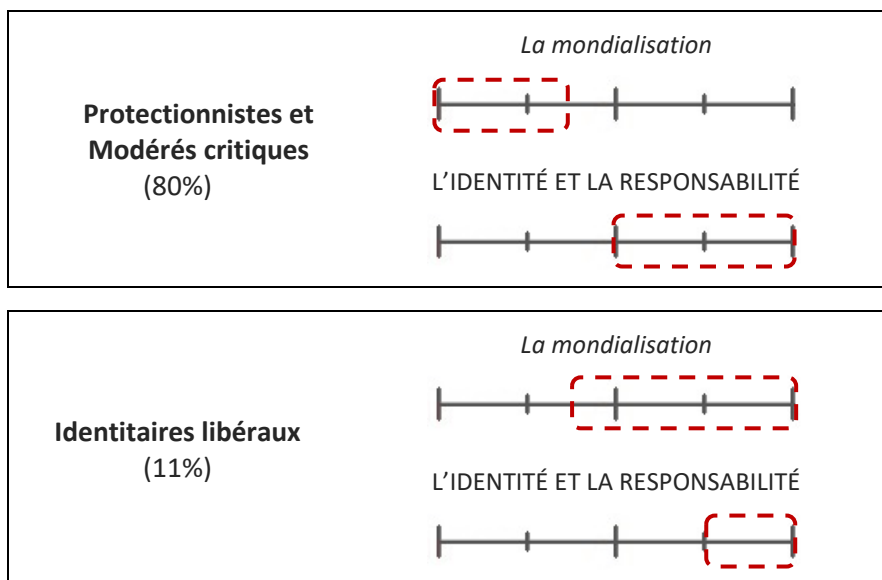


La seule catégorie représentée de manière significative à la fois au Rassemblement National et à La France Insoumise est celle des « Modérés critiques », qui sont également très présents parmi les sympathisants de LREM.

2. Potentiel électoral du Rassemblement National

2.1. Les « solidaires » avec le mouvement des Gilets Jaunes

Les catégories « Ouverts » / « Fermés » les plus représentées parmi les sympathisants RN sont les « Protectionnistes » (49%), les « Modérés critiques » (31%) et les « Identitaires libéraux » (11%), pour un total de 91%. Hors du RN, ce sont donc les « solidaires » de ces catégories qui sont susceptibles de choisir le RN.



Estimation du potentiel électoral du RN : au-delà des sympathisants RN déclarés, ensemble des « Modérés critiques », des « Protectionnistes » et des « Identitaires libéraux » solidaires des Gilets Jaunes.

Le tableau suivant permet d'estimer le potentiel du RN pour ces trois catégories, en ajoutant aux « non solidaires » sympathisants RN l'ensemble des « solidaires » de chaque catégorie. Pour les catégories marginales au sein du RN (« Ouverts critiques », « Ouverts sociaux-libéraux » et « Modérés libéraux »), le pourcentage retenu est la part qu'elles représentent au RN par rapport à l'ensemble de l'échantillon.

	RN	%/ Total*	RN « non Sol. »	%/ Total	Total « Sol. »	% « Sol. » / total	% si « Sol. » sur RN
Ouverts critiques	2%	0,1%	1%	0,1%	53%	24,7%	0,1%
Modérés critiques	31%	2,0%	10%	0,6%	22%	10,4%	11,0%
Protectionnistes	49%	3,2%	20%	1,3%	10%	4,5%	5,8%
Ouverts sociaux-libéraux	1%	0,1%	1%	0,0%	8%	3,6%	0,1%
Modérés libéraux	6%	0,4%	4%	0,2%	5%	2,4%	0,4%
Identitaires libéraux	11%	0,7%	7%	0,5%	2%	0,8%	1,3%
Total	100%	6,6%	43%	2,8%	100%	46,4%	18,8%

* Ces pourcentages correspondent à la part des personnes se déclarant proches du RN dans l'ensemble de l'échantillon, et non par rapport aux seules personnes ayant déclaré une proximité avec un parti politique (le RN représente dans ce cas 10% de l'ensemble).

Exemple du calcul pour les « Modérés critiques » :

Les MC constituent 31% de l'ensemble des sympathisants RN.

Par rapport à l'ensemble des personnes de l'échantillon, toutes tendances confondues, les MC sympathisants RN représentent 2,0%.

Les MC « non solidaires » avec le Mouvement des Gilets Jaunes (« Indifférents » ou « opposés ») constituent 10% de l'ensemble des sympathisants RN.

Par rapport à l'ensemble des personnes de l'échantillon, les MC « non solidaires » sympathisants RN représentent **0,6%**.

Sur l'ensemble des « Solidaires », les MC, toutes tendances confondues, représentent 22%.

Par rapport à l'ensemble des personnes de l'échantillon, les MC « solidaires » représentent **10,4%**.

Le potentiel électoral du RN, sur les « Modérés critiques », est donc de :

0,6% correspondant aux MC « non solidaires »

+10,4% correspondant à la totalité des MC « solidaires »

Soit 11,0%.

Sur l'échantillon étudié, le potentiel électoral du RN au vu des « solidaires » à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes est donc de 19%.

Cependant les résultats de ce calcul sont très différents selon les tranches d'âges considérées :

	18-34 ans	35-65 ans	Plus de 65 ans	Moyenne
Ouverts critiques	0,1%	0,2%	0,6%	0,3%
Modérés critiques	10,4%	13,6%	11,0%	11,7%
Protectionnistes	5,4%	6,8%	13,4%	8,5%
Ouverts sociaux-lib.	0,0%	0,0%	1,7%	0,6%
Modérés libéraux	0,5%	0,2%	1,7%	0,8%
Identitaires libéraux	1,2%	1,4%	5,8%	2,8%
Total	17,5%	22,2%	34,3%	24,7%

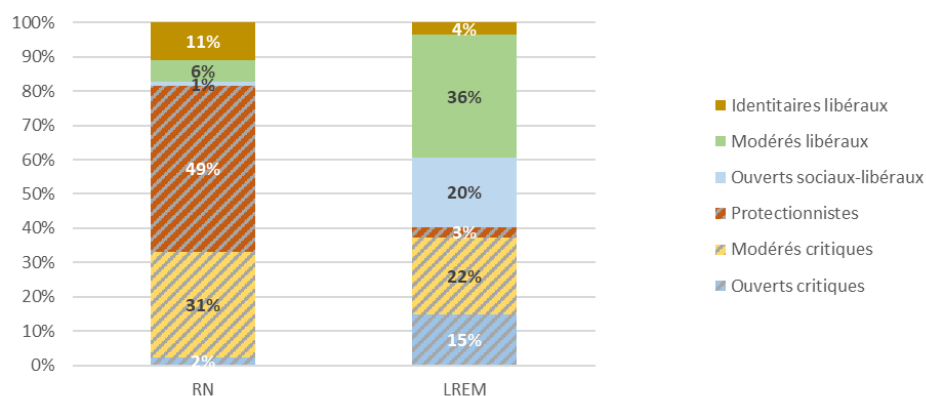
Si on considère la moyenne des pourcentages obtenus par tranches d'âges, le potentiel électoral du RN au vu des « solidaires » à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes est donc plutôt de l'ordre de 25%.

Précision :

Ces estimations ne tiennent pas compte des différentiels de taux de participation selon les électorats. Si les électeurs susceptibles de voter pour le RN se mobilisent davantage que les autres électeurs, le taux de 25% sera dépassé.

2.2. L'ensemble des catégories « Ouverts » / « Fermés » que le RN peut rassembler

Dans une configuration où le RN serait opposé à un candidat de La République en Marche, « Protectionnistes » et « Identitaires libéraux » seraient davantage susceptibles de choisir le RN que LREM, tandis que « Modérés libéraux », « Ouverts sociaux-libéraux » et « Ouverts critiques » seraient davantage susceptibles de choisir LREM. Les « Modérés critiques », en revanche, seraient partagés.



Le potentiel électoral du RN dans ce cas de figure dépend donc du comportement des « Modérés critiques » : la part susceptible de se reporter sur le RN devrait être au minimum celle correspondant à ceux des « Modérés critiques » qui sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes ; elle pourrait être au maximum de 100% des « Modérés critiques ».

	RN	RN + Solidaires hors RN	Echantillon total	Potentiel RN avec MC « sol. »	Potentiel RN avec tous MC
Ouverts critiques	0,1%	0,1%	37%	0,1%	0,1%
Modérés critiques	2,0%	11,0%	23%	11,0%	22,8%
Protectionnistes	3,2%	5,8%	9%	9,3%	9,3%
Ouverts sociaux-lib.	0,1%	0,1%	11%	0,1%	0,1%
Modérés libéraux	0,4%	0,4%	15%	0,4%	0,4%
Identitaires libéraux	0,7%	1,3%	5%	4,6%	4,6%
Total	6,6%	18,8%	100%	25,6%	37,4%

Mêmes calculs réalisés au sein de chaque tranche d'âge :

	18-34 ans	35-65 ans	Plus de 65 ans	Moyenne
Hypothèse basse	24,1%	29,8%	40,7%	31,6%
Hypothèse haute	35,8%	42,1%	52,3%	43,4%

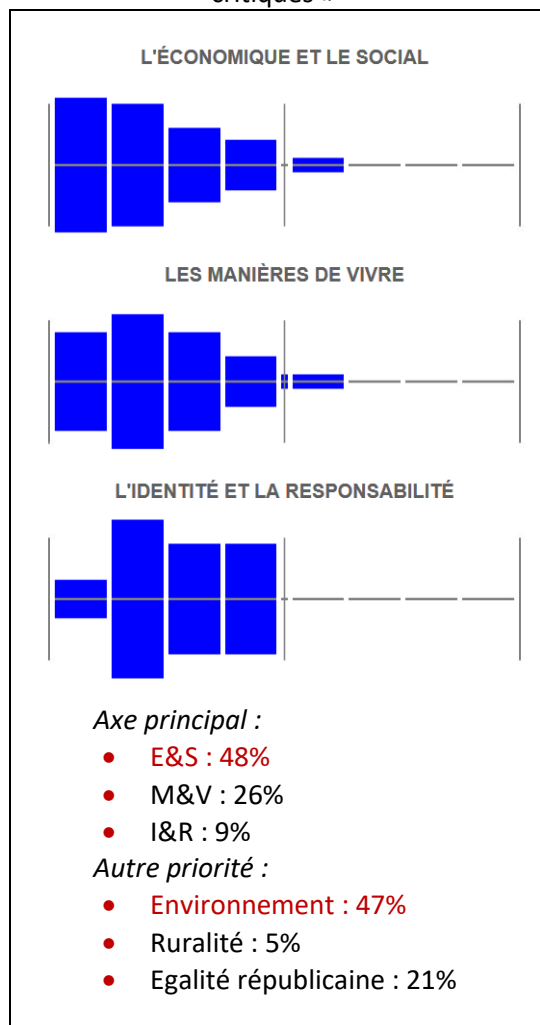
Selon l'hypothèse basse, le RN serait susceptible de réunir 32% des électeurs, et selon l'hypothèse haute, 43%.

Même en réunissant l'ensemble des « Modérés critiques », des « Protectionnistes » et des « Identitaires libéraux », le Rassemblement National ne serait pas en mesure de l'emporter à un second tour d'élection présidentielle.

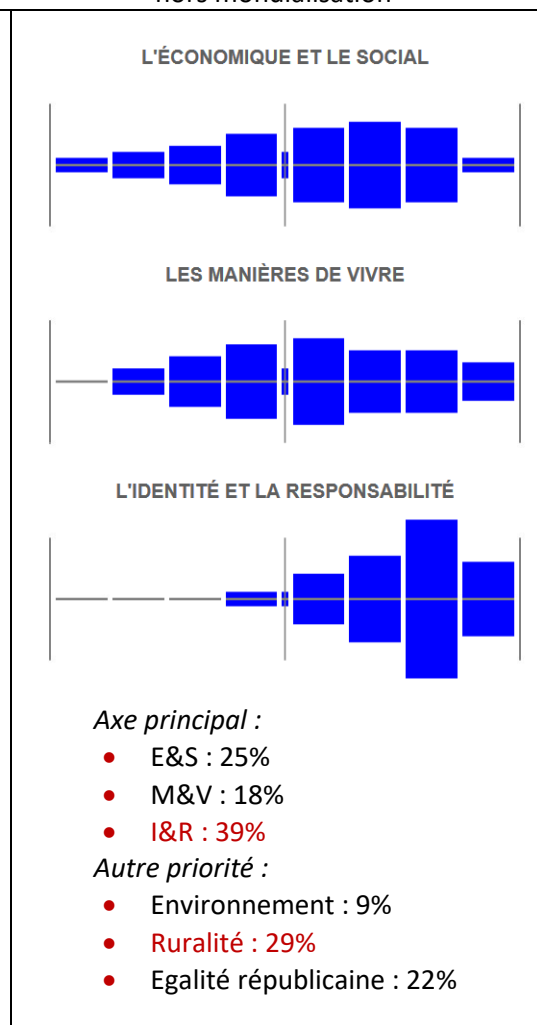
Le RN peut-il espérer un vote des « Ouverts critiques » en sa faveur ?

Après les « Modérés critiques » et les « Protectionnistes », les « Ouverts critiques » constituent la troisième catégorie critique de la mondialisation. Ce seul critère en fait-elle un électorat d'appoint pour le RN ? Ces « Ouverts critiques » sont-ils davantage « anti-Macron » qu'« anti-RN » ?

Rappel du profil politique des « Ouverts critiques »



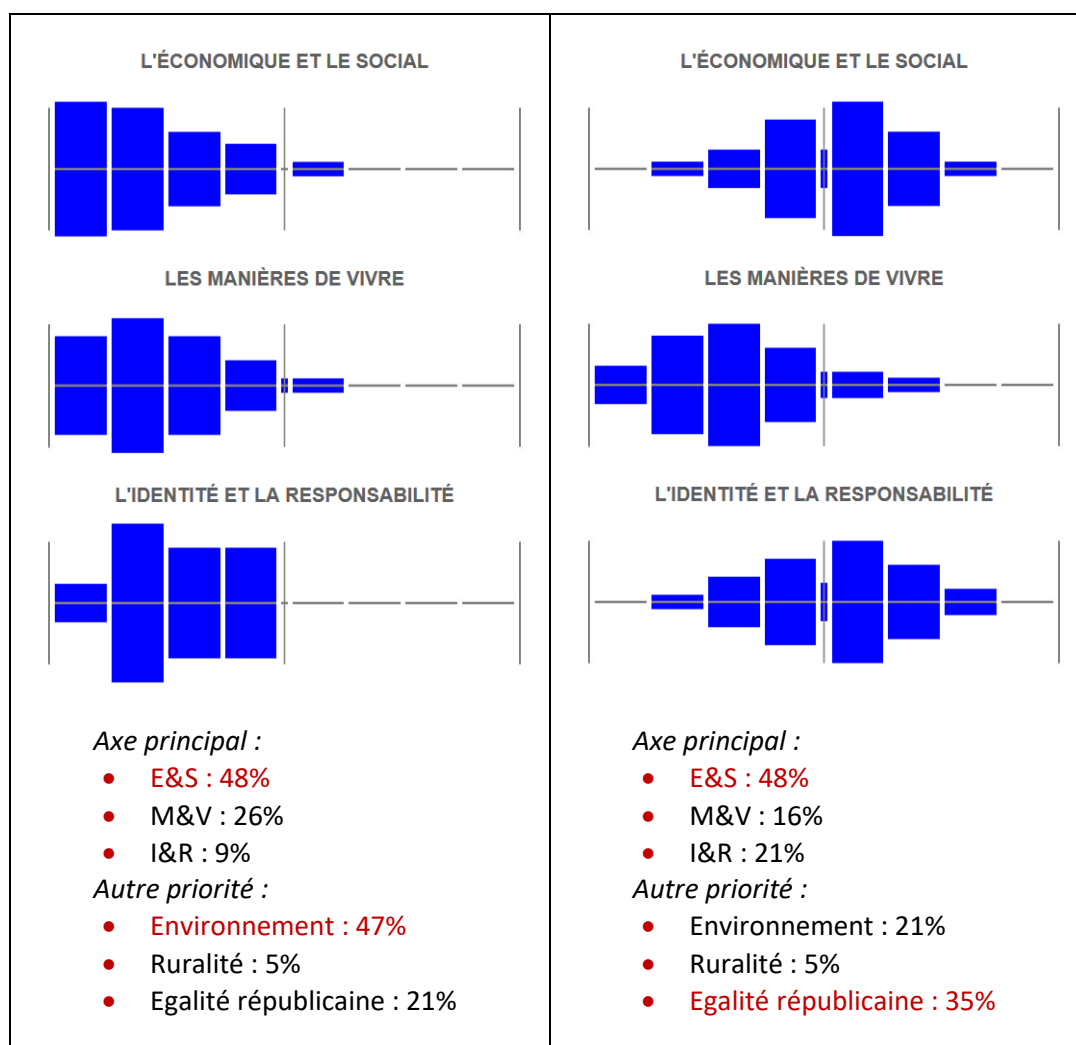
Profil politique des sympathisants RN, hors mondialisation



Les « Ouverts critiques » sont :

- majoritairement « très interventionnistes » sur l'économie et le social, alors que les valeurs des sympathisants RN sont majoritairement libérales dès lors qu'il n'est pas question de mondialisation ;
- « laisser-faire » sur les manières de vivre quand on est majoritairement « conservateur » au RN ;
- privilégient le « contexte » sur l'identité et la responsabilité, alors qu'on est majoritairement « très naissance » au RN ;
- « la défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire », est une priorité pour 46% d'entre eux, quand elle ne l'est que pour 9% des sympathisants RN.

A part sur la mondialisation, « Ouverts critiques » et électorat RN n'ont donc à peu près rien de commun. Les « Ouverts critiques » sont-ils pour autant encore plus éloignés des valeurs de LREM que de celles du RN pour rendre possible un vote contre le candidat LREM lors d'un second tour d'élection présidentielle ?



Si les différences sur les questions économiques et sociales et sur la défense de l'environnement sont importantes entre les deux électorats, il y a des valeurs communes sur les manières de vivre et un moins grand éloignement sur l'identité et la responsabilité qu'avec l'électorat RN.

S'ils ne s'abstiennent pas, il est donc très peu probable que les suffrages des « Ouverts critiques » se portent sur le candidat du RN.

En revanche, il est possible que les « Ouverts critiques » « totalement solidaires » avec les Gilets Jaunes s'abstiennent. Or ils pèsent, selon l'estimation par la moyenne des tranches d'âges, environ 7% :

18-34 ans	35-65 ans	Plus de 65 ans	Moyenne
9%	7%	5%	7%

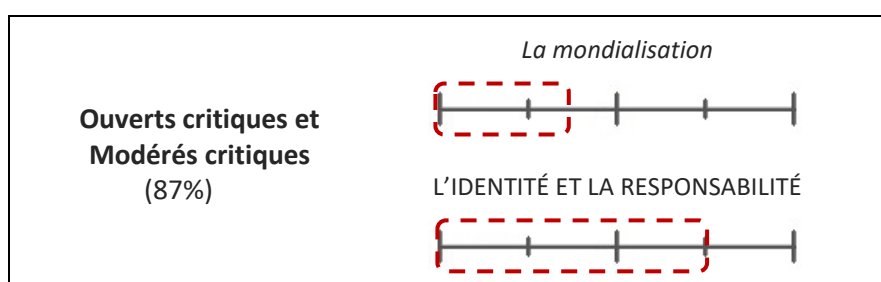
Mais pour inverser le résultat de l'élection, avec un RN dont le potentiel électoral serait de 43%, il faudrait que l'abstention de la partie de l'électorat qui déciderait de ne pas « faire barrage » au RN soit deux fois plus importante.

Avec un potentiel électoral réduit aux « Modérés critiques », « Protectionnistes » et « Identitaires libéraux », le Rassemblement National ne présente donc pas une menace pour Emmanuel Macron.

3. Potentiel électoral de La France Insoumise

3.1. Les « solidaires » avec le mouvement des Gilets Jaunes

Les catégories « Ouverts » / « Fermés » les plus représentées parmi les sympathisants de La France Insoumise sont les « Ouverts critiques » (72%) et les « Modérés critiques » (15%), pour un total de 87%. Hors de LFI, ce sont les « solidaires » de ces catégories, qui représentent 75% de l'ensemble des « solidaires », qui sont donc susceptibles de choisir La France Insoumise.



Estimation du potentiel électoral de LFI : au-delà des sympathisants LFI déclarés, ensemble des « Ouverts critiques » et des « Modérés critiques » solidaires des Gilets Jaunes.

	LFI	%/ Total	LFI « non Sol. »	%/ Total	Total « Sol. »	% « Sol. » / total	% si « Sol. » sur LFI
Ouverts critiques	72%	6,4%	7%	0,6%	53%	24,7%	25,3%
Modérés critiques	15%	1,3%	5%	0,4%	22%	10,4%	10,8%
Protectionnistes	1%	0,1%	0%	0,0%	10%	4,5%	0,1%
Ouverts sociaux-libéraux	9%	0,8%	3%	0,3%	8%	3,6%	0,8%
Modérés libéraux	2%	0,2%	1%	0,1%	5%	2,4%	0,2%
Identitaires libéraux	1%	0,0%	0%	0,0%	2%	0,8%	0,0%
Total	100%	8,9%	17%	1,5%	100%	46,4%	37,3%

Sur l'échantillon étudié, le potentiel électoral de LFI au vu des « solidaires » à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes est donc de 37%.

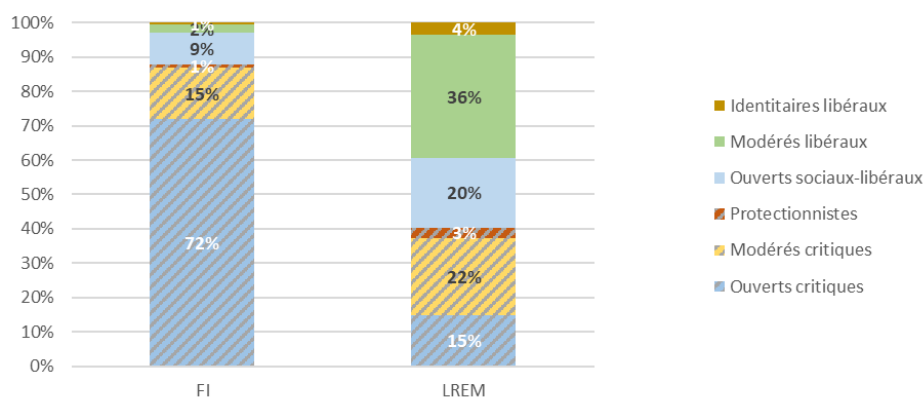
Là encore, les résultats sont différents selon les tranches d'âges considérées :

	18-34 ans	35-65 ans	Plus de 65 ans	Moyenne
Ouverts critiques	25,5%	25,4%	16,3%	22,4%
Modérés critiques	10,3%	12,9%	10,5%	11,2%
Protectionnistes	0,1%	0,1%	0,6%	0,3%
Ouverts sociaux-lib.	1,0%	0,4%	0,6%	0,6%
Modérés libéraux	0,2%	0,1%	0,0%	0,1%
Identitaires libéraux	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%
Total	37,1%	38,9%	27,9%	34,7%

Si on considère la moyenne des pourcentages obtenus par tranches d'âges, le potentiel électoral de La France Insoumise au vu des « solidaires » à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes est donc de 35%.

3.2. L'ensemble des catégories « Ouverts » / « Fermés » que LFI peut rassembler

Dans une configuration où La France Insoumise serait opposée à un candidat de La République en Marche, les « Ouverts critiques » seraient davantage susceptibles de choisir LFI que LREM. Les « Modérés libéraux » et « Ouverts sociaux-libéraux » seraient davantage susceptibles de choisir LREM. Les « Modérés critiques » seraient plus partagés.



Le potentiel électoral de LFI dépend du comportement des « Modérés critiques » mais aussi de celui des « Ouverts critiques » : la part susceptible de se reporter sur La France Insoumise devrait être au minimum celle correspondant à ceux des « Modérés critiques » et des « Ouverts critiques » qui sont solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes, et pourrait être au maximum de 100% des « Modérés critiques » et des « Ouverts critiques ».

	LFI	LFI + Solidaires hors LFI	Echantillon total	Potentiel LFI sans MC et OC	Potentiel LFI avec MC et OC
Ouverts critiques	6,4%	25,3%	37%	25,3%	37,4%
Modérés critiques	1,3%	10,8%	23%	10,8%	22,8%
Protectionnistes	0,1%	0,1%	9%	0,1%	0,1%
Ouverts sociaux-lib.	0,8%	0,8%	11%	0,8%	0,8%
Modérés libéraux	0,2%	0,2%	15%	0,2%	0,2%
Identitaires libéraux	0,0%	0,0%	5%	0,0%	0,0%
Total	8,9%	37,3%	100%	37%	61,4%

Mêmes calculs réalisés au sein de chaque tranche d'âge :

	18-34 ans	35-65 ans	Plus de 65 ans	Moyenne
Hypothèse basse	37,1%	38,9%	27,9%	34,7%
Hypothèse haute	61,0%	64,1%	50,6%	58,6%

Selon l'hypothèse basse, La France Insoumise serait susceptible de réunir 35% des électeurs, mais selon l'hypothèse haute, elle pourrait atteindre 59%.

Dans l'hypothèse haute, la totalité des « Ouverts critiques » et « Modérés critiques » voteraient pour La France Insoumise, c'est-à-dire y compris ceux qui ne se sentent pas solidaires avec le mouvement des Gilets Jaunes. Dans quelle mesure cette partie de l'électorat, qui est parfois proche de partis moins contestataires, peut-elle effectivement venir grossir les rangs de LFI ?

Au sein des « Ouverts critiques » et « Modérés critiques », ce sont les opposés au mouvement des Gilets Jaunes, ainsi que ceux qui ne sont pas de gauche, qui sont le moins susceptibles de voter LFI ; à l'inverse, les « indifférents » au mouvement et les électeurs de gauche sont les plus susceptibles de voter LFI.

Poids des « Ouverts critiques » et « Modérés critiques » indifférents et opposés au mouvement des Gilets Jaunes :

	Indifférents	dont LFI	Indiff. hors LFI	Opposés	dont LFI	Opposés hors LFI
Ouverts critiques	7,4%	0,5%	6,9%	5,3%	0,1%	5,2%
Modérés critiques	5,6%	0,3%	5,3%	6,8%	0,1%	6,7%
Total	13,1%	0,8%	12,2%	12,1%	0,2%	11,9%
Ouverts critiques de gauche	5,1%	0,5%	4,5%	3,2%	0,1%	3,0%
Modérés critiques de gauche	1,6%	0,3%	1,3%	1,5%	0,1%	1,4%
Total de gauche	6,6%	0,8%	6%	4,7%	0,2%	4%

En prenant la moyenne des tranches d'âges :

	Indiffé- rents	dont LFI	Indiff. hors LFI	Opposés	dont LFI	Opposés hors LFI
Ouverts critiques	5,8%	0,5%	5,3%	6,3%	0,0%	6,3%
Modérés critiques	5,0%	0,3%	4,6%	7,7%	0,1%	7,7%
Total	11%	1%	10%	14%	0%	14%
Ouverts critiques de gauche	3,9%	0,5%	3,4%	4,0%	0,0%	4,0%
Modérés critiques de gauche	1,8%	0,3%	1,4%	1,9%	0,1%	1,9%
Total de gauche	6%	1%	5%	6%	0%	6%

Selon l'hypothèse basse évaluée précédemment, en rassemblant la totalité des « Ouverts critiques » et « Modérés critiques » solidaires des Gilets Jaunes, LFI atteindrait 35%.

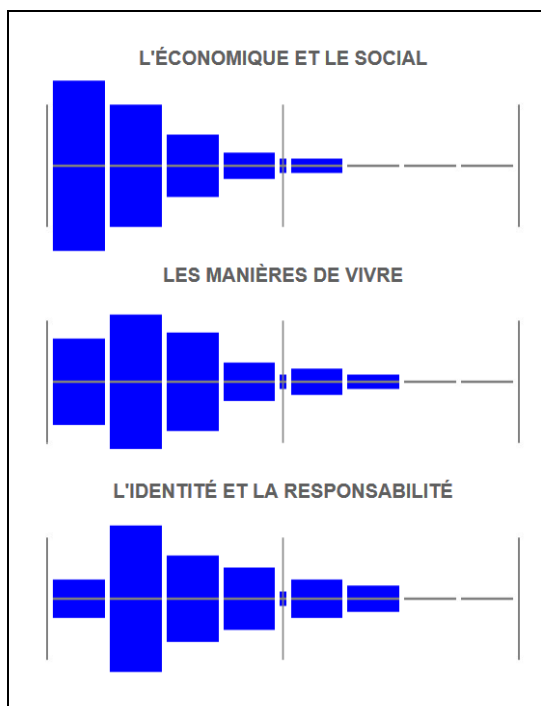
En réussissant à attirer les « Ouverts critiques » et « Modérés critiques » de gauche indifférents ou opposés aux Gilets Jaunes, son score gagnerait 5% et 6%, soit 11% : il n'atteindrait pas 50%.

Il lui faudrait attirer l'ensemble des « Indifférents » (y compris ceux qui ne sont pas de gauche), soit 10%, en plus des « Opposés » de gauche (6%) pour espérer atteindre 50%.

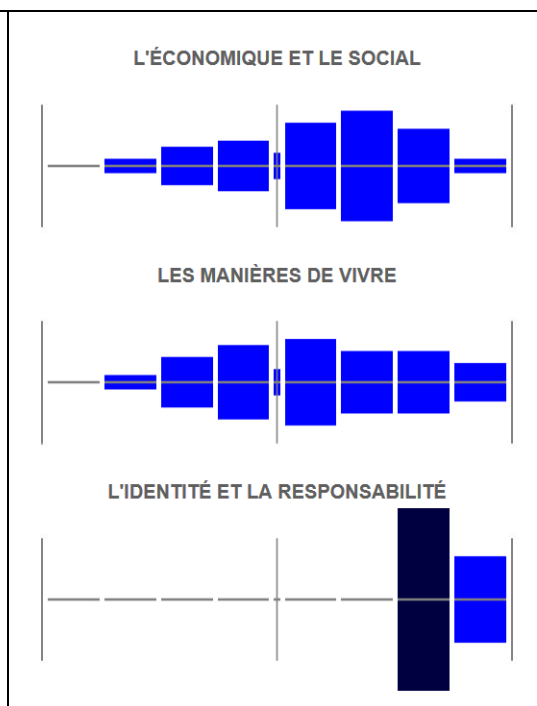
LFI peut-elle espérer un vote des « Protectionnistes » en sa faveur ?

Les « Protectionnistes » constituent la troisième catégorie critique de la mondialisation. Ce seul critère en fait-elle un électorat d'appoint pour LFI ?

Rappel du profil politique des
sympathisants de LFI



Rappel du profil politique des
« Protectionnistes », hors mondialisation



<i>Axe principal :</i> • E&S : 54% • M&V : 19% • I&R : 10% <i>Autre priorité :</i> • Environnement : 45% • Ruralité : 7% • Egalité républicaine : 21%	<i>Axe principal :</i> • E&S : 23% • M&V : 18% • I&R : 41% <i>Autre priorité :</i> • Environnement : 9% • Ruralité : 25% • Egalité républicaine : 22%
---	---

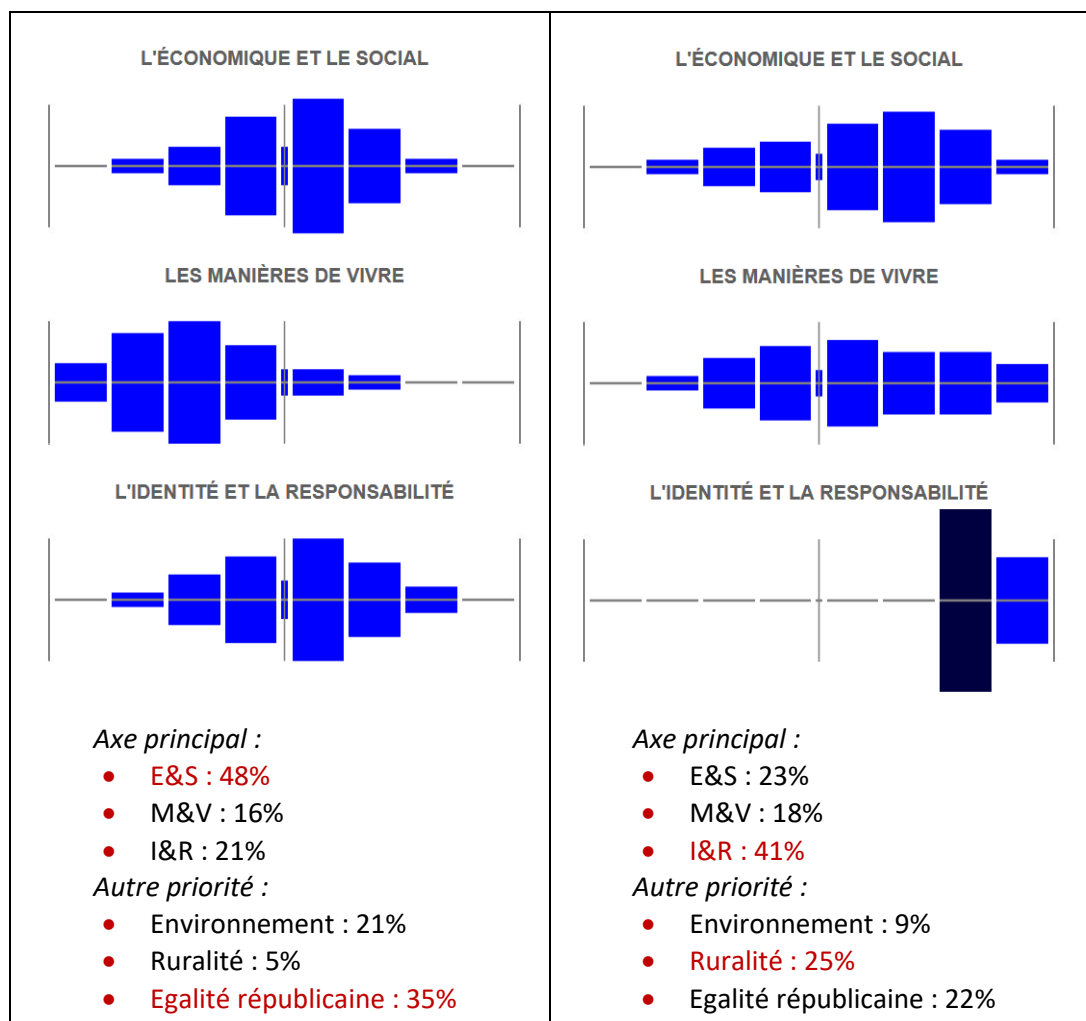
Les « Protectionnistes » sont :

- très majoritairement « libéraux » lorsqu'il n'est pas question de mondialisation ;
- majoritairement « conservateurs » sur les manières de vivre ;
- « très naissance » sur l'identité et la responsabilité, axe prioritaire pour 41% d'entre eux ;
- « La défense du mode de vie rural » est une priorité pour 25% d'entre eux.

Les valeurs des « Protectionnistes » sont le plus souvent incompatibles avec celles que partagent les sympathisants de LFI. Sont-elles pour autant moins incompatibles avec ces valeurs qu'avec celles qu'ils pourraient retrouver chez les partisans du candidat LREM ?

Rappel du profil politique des sympathisants LREM

Profil politique des « Protectionnistes », hors mondialisation



Mis à part sur la mondialisation, les « Protectionnistes » sont assez proches des sympathisants LREM pour ce qui est de l'économie et du social, et ils sont moins éloignés d'eux que des sympathisants LFI sur l'identité et la responsabilité. S'ils ont à choisir entre un candidat LFI et un candidat LREM, il est donc très peu probable que les « Protectionnistes » préfèrent le candidat LFI.

La France Insoumise peut espérer franchir la barre des 50% avec un positionnement critique de la mondialisation. Mais il lui faut pour cela convaincre au-delà de l'électorat solidaire avec le mouvement des Gilets Jaunes, et au-delà de la gauche. Sans pour autant chercher à attirer les « Protectionnistes » : leurs valeurs sont trop incompatibles avec les siennes.

Conclusion

Les pro-Gilets Jaunes sont d'abord des personnes qui critiquent la mondialisation économique – de manière radicale pour les plus « solidaires » avec le mouvement – et qui réclament davantage de régulation. Mais si la critique radicale de la mondialisation est spécifique aux pro-Gilets Jaunes, la préférence pour une politique interventionniste sur la mondialisation se retrouve également chez les anti : ces derniers se partagent de manière égale entre ceux qui sont en demande d'une plus grande régulation, et ceux qui considèrent que la mondialisation de l'économie peut être une chance dès lors qu'on permet aux populations et aux entreprises de s'y faire une place.

Pour la grande majorité des pro-Gilets Jaunes, cette demande d'une mondialisation plus régulée s'inscrit dans une vision interventionniste du rôle de l'Etat dans l'économie. Les pro-Gilets Jaunes sont ainsi plus en phase avec l'ensemble de l'échantillon, majoritairement interventionniste également. A l'opposé, les anti-Gilets Jaunes sont majoritairement libéraux. Et alors que les anti mettent en avant la responsabilité individuelle, les pro-Gilets Jaunes réclament une plus grande solidarité nationale.

Il n'y a pas de clivage notable entre pro et anti sur les manières de vivre, si ce n'est que les « totalement opposés » au mouvement des Gilets Jaunes, sans être conservateurs, sont un peu moins « laisser-faire » que les autres.

Les pro-Gilets Jaunes ne sont pas insensibles à l'environnement : ils sont plus nombreux que les anti à considérer « la défense de l'environnement, notamment par l'arrêt du nucléaire » comme une priorité.

Les pro-Gilets Jaunes sont très critiques de la mondialisation économique. Cependant, loin d'être « fermés », ils ont au contraire une conception plus « ouverte » de la communauté nationale que les anti, qui ont des critères d'appartenance à la communauté nationale plus exigeants. Les pro-Gilets Jaunes sont plus favorables que les anti au droit de vote des étrangers, à la facilitation de l'acquisition de la nationalité française et à la défense des droits des immigrés. Toute politique anti-immigration censée satisfaire une demande émanant des Gilets Jaunes va donc à l'encontre de ce que souhaitent la majorité de ceux qui les soutiennent.

Demande d'une politique économique plus interventionniste, mais aussi de plus de solidarité, et préférence pour une communauté nationale plus « ouverte » : c'est chez les contestataires de gauche que réside le principal potentiel électoral anti-macronniste. Si le Rassemblement National peut espérer atteindre 25%, son positionnement ne lui permettrait pas de l'emporter lors d'un second tour d'élection présidentielle face à Emmanuel Macron. Alors que La France Insoumise, en parvenant à fédérer l'essentiel des électeurs critiques de la mondialisation hormis les protectionnistes, qui sont trop à droite, pourrait atteindre 50%. C'est donc à gauche que se trouve le seul pôle contestataire autour duquel peut se constituer une majorité susceptible de s'imposer.

Mais tout dépendra de la mobilisation des différentes catégories d'électeurs.

Début mars 2020, la question posée à l'ouverture du Politest sur le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes a laissé place à des questions sur l'abstention et ses motivations.

D'autres analyses...

Sur le site « A gauche, à droite ? » www.politest.fr/agad

- Primaires : quand les électeurs font le choix de leurs valeurs (février 2017)
- Valls, Macron, Bayrou : quel est le plus à gauche des trois ? (décembre 2016)
- « Les racines chrétiennes de la France », c'est de droite (septembre 2016)
- Parti de gauche - Front national : les trompeuses convergences des « extrêmes » (juin 2016)
- Le cas Onfray (avril 2016)
- Communautarisme : le match gauche-droite (février 2016)
- Liberté de droite, liberté de gauche (janvier 2016)
- ...

Annexes

Annexe I : Les réponses proposées aux questions du Politest

Annexe II : Répartition des réponses selon le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes

Annexe III : Estimation du poids électoral des différentes tranches d'âges

Annexe IV : Résultats des analyses en composantes principales

Annexe I

Les réponses proposées aux questions du Politest

Les impôts

Position 1-2 (coefficient 1,5)

Il faut baisser les impôts qui pèsent sur les personnes les moins riches, et les augmenter sur les personnes ou les entreprises les plus riches pour faire jouer la solidarité, et donner à l'Etat les moyens de financer les services publics.

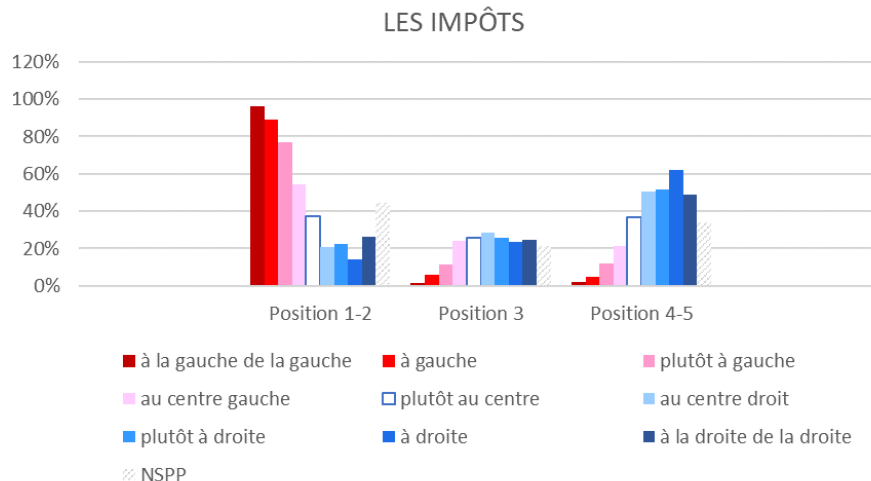
Position 3 (coefficient 3)

Il faut baisser les impôts pour tous quand l'Etat en a les moyens, et les augmenter pour tous quand c'est nécessaire.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

Il faut une baisse générale des impôts pour permettre aux entreprises et aux particuliers d'investir plus d'argent dans l'économie, afin de créer davantage d'emplois.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



La mondialisation

Position 1 (coefficient 1)

La mondialisation de l'économie aggrave l'exploitation et la pollution des pays pauvres, et provoque des délocalisations qui détruisent des emplois dans les pays riches : il faut que des institutions internationales réellement démocratiques protègent les droits des populations (et non plus ceux

des multinationales) et il faut taxer les profits de la mondialisation pour aider les pays pauvres à se développer.

Position 2 (coefficient 2)

La mondialisation doit être encadrée : il faut que les institutions internationales (voire les Etats) imposent des règles pour mieux protéger les droits des salariés, l'environnement, et les secteurs sensibles des économies de chaque pays (comme par exemple l'agriculture ou la culture).

Position 3 (coefficient 3)

La mondialisation peut être une chance : elle permet aux entreprises de trouver de nouveaux marchés, et les emplois perdus à cause des délocalisations sont en général compensés par ceux qui sont créés, qui sont des emplois plus qualifiés, et qui font progresser le niveau de vie ; mais il faut aussi que les gouvernements aident leurs populations lorsqu'elles ne trouvent pas leur place dans la mondialisation.

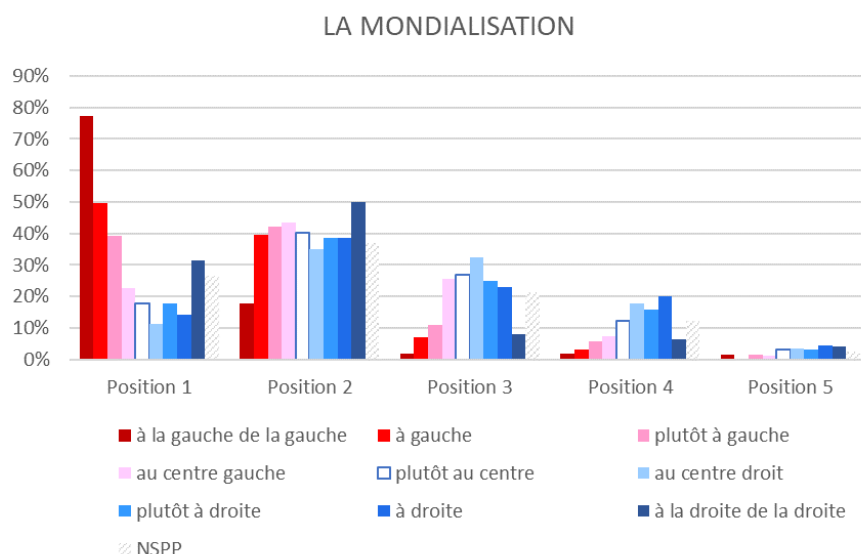
Position 4 (coefficient 4)

La mondialisation est une chance, car l'ouverture des frontières donne accès à des marchés nouveaux, ce qui permet aux entreprises de créer des emplois : il faut donc faire tomber les « barrières » qui empêchent les produits et les services de circuler librement ; mais pour que les entreprises nationales en profitent, il faut les libérer le plus possible des contraintes réglementaires qui les désavantagent par rapport à leurs concurrentes étrangères.

Position 5 (coefficient 5)

Il faut supprimer toutes les barrières douanières, en même temps que les subventions ou les réglementations nationales qui faussent la concurrence, pour que la concurrence entre les entreprises du monde entier puisse se faire sans entrave, et dans tous les domaines : c'est de cette façon qu'on obtiendra le plus d'efficacité économique, pour l'intérêt de tous.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



La pauvreté et l'exclusion

Position 1-2 (coefficient 1,5)

L'Etat doit faire en sorte que chacun reçoive de quoi vivre décemment.

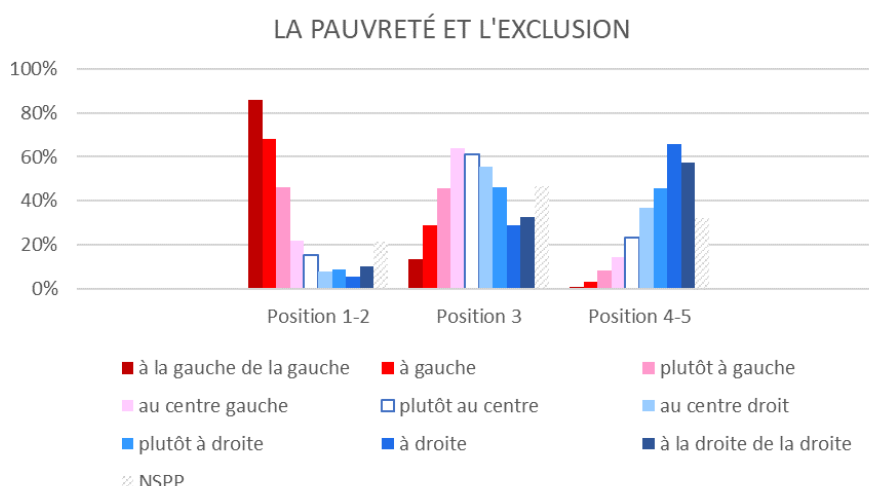
Position 3 (coefficient 3)

L'Etat doit venir en aide aux plus démunis, mais il ne faut pas tout attendre de l'Etat.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

Plutôt que de trop assister les gens (ou de les inciter à profiter du système), il faut les responsabiliser afin qu'ils comptent plus sur eux-mêmes et moins sur l'Etat pour s'en sortir.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Les services publics et la place de l'Etat

Position 1 (coefficient 1)

Il faut augmenter le nombre d'emplois publics, et consacrer beaucoup plus d'argent aux services publics afin que chaque usager, quels que soient ses moyens, ait accès à des services publics de qualité (pour la santé, l'éducation, la culture, l'eau, l'énergie, les communications, les transports collectifs...) ; les services publics ont une mission sociale, ils ne doivent pas chercher à être rentables.

Position 2 (coefficient 2)

Tous les services publics ont une mission sociale - ne laisser personne à l'écart - que des entreprises privées ne pourraient pas assumer ; ils doivent disposer des moyens suffisants pour servir la collectivité, mais l'Etat doit aussi chercher à les rendre plus efficaces.

Position 3 (coefficient 3)

Pour assurer leur mission sans représenter une trop lourde charge pour l'Etat, les services publics doivent devenir à la fois plus efficaces et moins coûteux ; quelques-uns (comme, par exemple, la

poste ou le transport ferroviaire) peuvent être mis en concurrence avec des entreprises privées, et même être en partie privatisés - dès lors que l'Etat en garde le contrôle - ce qui les incitera à s'améliorer.

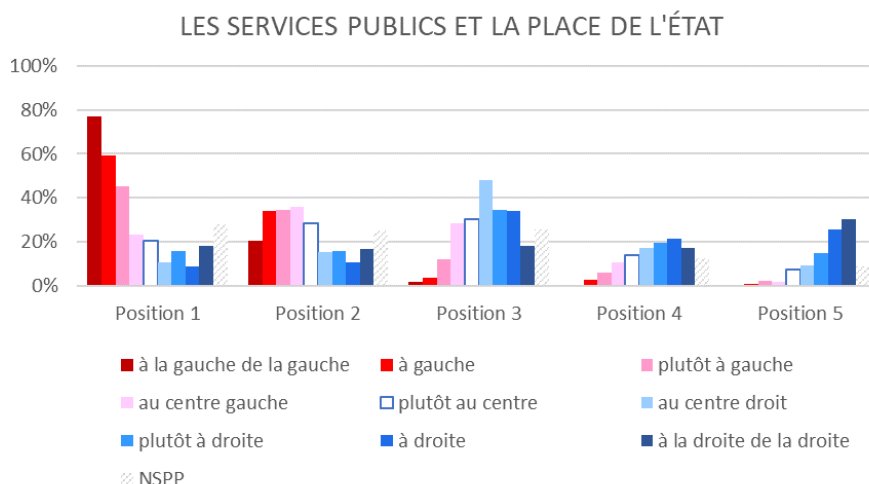
Position 4 (coefficient 4)

L'Etat doit concentrer ses efforts sur ses principales missions de service public, et partager ses autres missions avec le privé (pour la sécurité sociale, la poste, les universités...) afin de faire baisser ses coûts de fonctionnement et de gagner en efficacité.

Position 5 (coefficient 5)

L'Etat doit se recentrer sur ses trois véritables missions que sont la police, la justice et la défense nationale ; tout le reste peut être confié au privé, dont les méthodes de gestion sont bien plus efficaces.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Les entreprises

Position 1 (coefficient 1)

Il faut que les profits des entreprises aillent en priorité aux salariés, et non plus aux actionnaires ; et il faut interdire les licenciements collectifs aux entreprises qui font des bénéfices, sous peine que ces entreprises soient réquisitionnées par l'Etat au profit de leurs salariés.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut imposer par la loi des avancées sociales dans les entreprises ; et il faut renchérir le coût des licenciements pour les entreprises qui font des bénéfices.

Position 3 (coefficient 3)

Il faut aider en priorité les petites et moyennes entreprises en allégeant leurs charges et leurs contraintes administratives, et laisser patrons et syndicats négocier les modes de fonctionnement les mieux adaptés à chaque branche d'activité.

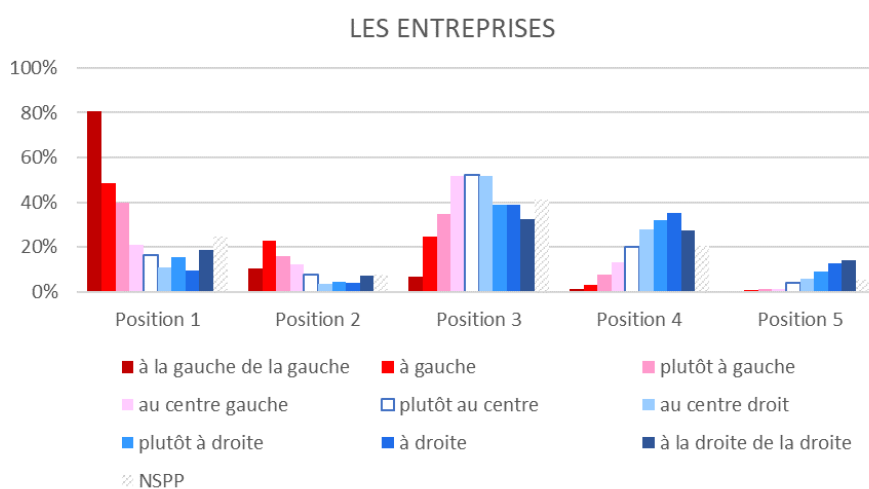
Position 4 (coefficient 4)

Il faut que les entreprises supportent moins de charges sociales et moins de réglementations, pour qu'elles hésitent moins à embaucher et puissent être plus compétitives.

Position 5 (coefficient 5)

L'Etat doit redonner aux entreprises toute leur liberté, en supprimant les prélèvements et les réglementations qui leur sont imposés et qui les handicapent dans leur développement.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



La religion

Position 1 (coefficient 1)

On doit accepter tous types de pratiques religieuses dès lors qu'elles sont librement consenties, même lorsqu'elles paraissent choquantes aux yeux de certains.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut combattre la morale religieuse, car elle empêche les gens de vivre et de penser librement.

Position 3 (coefficient 3)

La religion peut parfois être un frein aux libertés individuelles, mais elle apporte aussi des réponses aux grandes questions de l'existence.

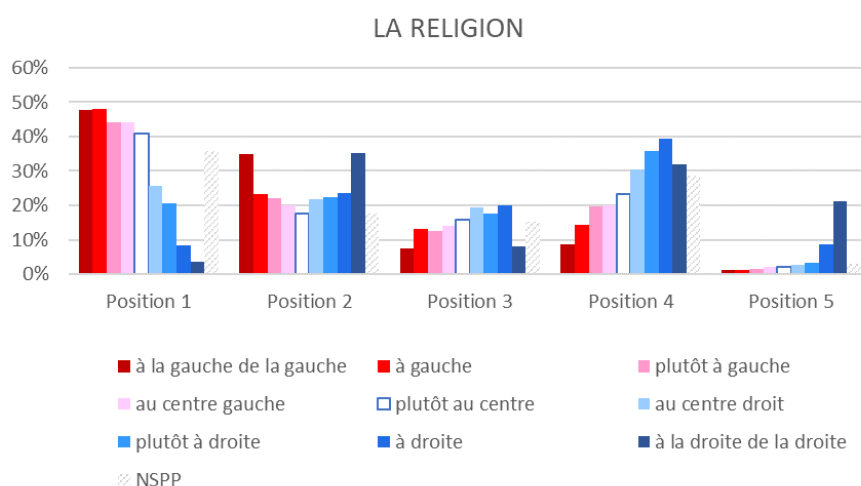
Position 4 (coefficient 4)

Qu'on soit croyant ou non, on ne doit pas négliger les valeurs morales portées par la religion.

Position 5 (coefficient 5)

Le message de la religion est primordial, car il nous guide dans notre vie en nous aidant à distinguer le bien du mal.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



L'homosexualité

Position 1 (coefficient 1)

Il faut une égalité totale des droits pour les homosexuels, qui doivent pouvoir vivre normalement, se marier, et élever ou adopter des enfants.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut reconnaître l'homoparentalité et tendre vers l'égalité des droits pour les couples homosexuels, qui doivent pouvoir vivre en affichant leur homosexualité s'ils le souhaitent.

Position 3 (coefficient 3)

Il faut que le regard de la société sur les homosexuels change pour en finir avec les discriminations dont ils peuvent être victimes, mais il n'est pas souhaitable d'autoriser le mariage et l'adoption pour des couples homosexuels.

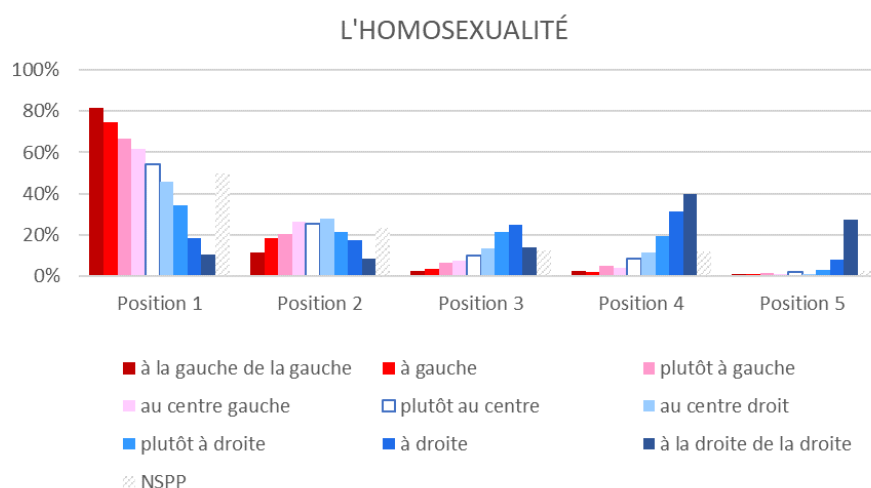
Position 4 (coefficient 4)

Si l'homosexualité en elle-même n'est pas gênante, elle est gênante quand elle est affichée ; et il faut défendre le modèle traditionnel du couple, avec un père et une mère pour élever des enfants.

Position 5 (coefficient 5)

L'homosexualité est dangereuse pour la société ; il faut s'élever contre tout ce qui pourrait l'encourager.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Le droit à l'avortement

Position 1-2 (coefficient 1,5)

Il faut défendre le droit des femmes à avorter librement et gratuitement.

Position 3 (coefficient 3)

S'il faut garantir le droit à l'avortement, il faut aussi sensibiliser les femmes au fait qu'un avortement n'est pas un acte anodin.

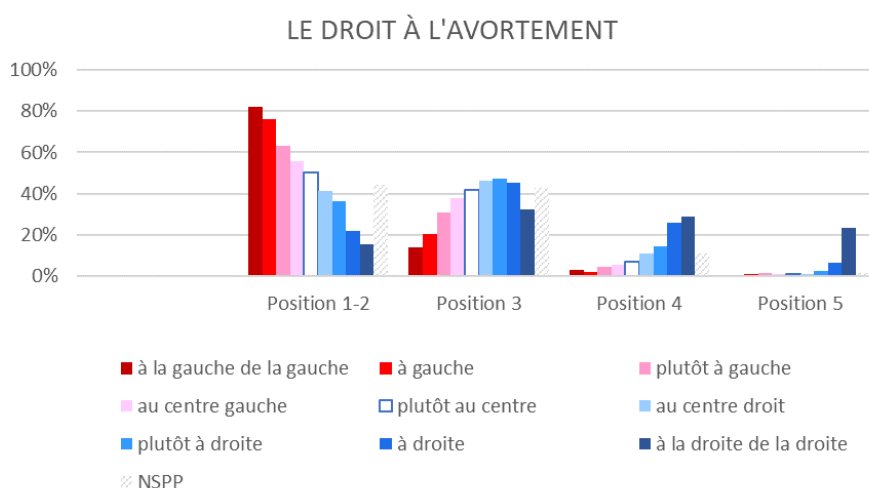
Position 4 (coefficient 4)

Les femmes doivent pouvoir avorter, mais dans des cas bien précis uniquement, quand leur santé est en danger, ou lors de grossesses consécutives à un viol.

Position 5 (coefficient 5)

Il faut interdire l'avortement : avorter est toujours un crime.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Les drogues

Position 1 (coefficient 1)

Il faut légaliser les drogues douces, et dépénaliser l'usage des drogues dures.

Position 2 (coefficient 2)

Il faut légaliser le cannabis, en prônant, comme pour l'alcool, un usage modéré.

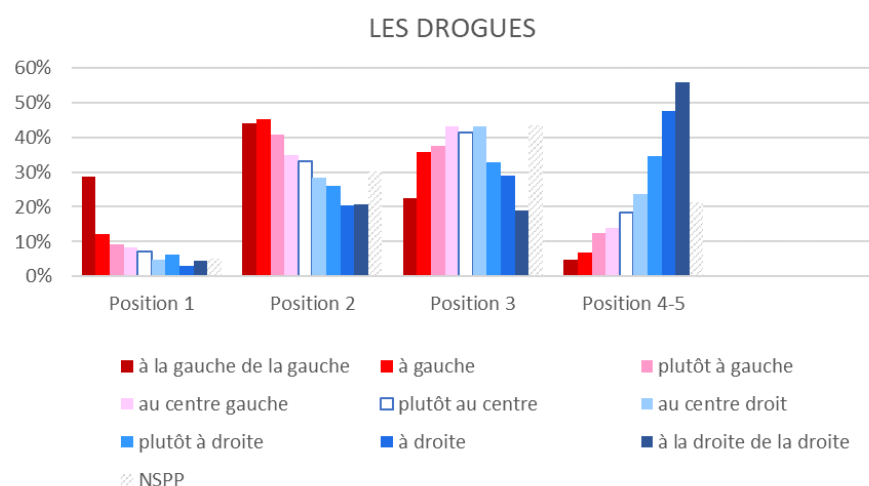
Position 3 (coefficient 3)

La question des drogues est complexe : il faut avant tout tenir compte de l'avis des spécialistes.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

La légalisation du cannabis serait une grave erreur : il faut plutôt lutter contre l'usage de toutes les drogues.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



La lutte contre la délinquance

Position 1-2 (coefficient 1,5)

La délinquance est d'abord le fruit de contextes difficiles (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...) ; pour obtenir des résultats durables en matière de lutte contre la délinquance, c'est donc à ces contextes qu'il faut, en priorité, s'attaquer.

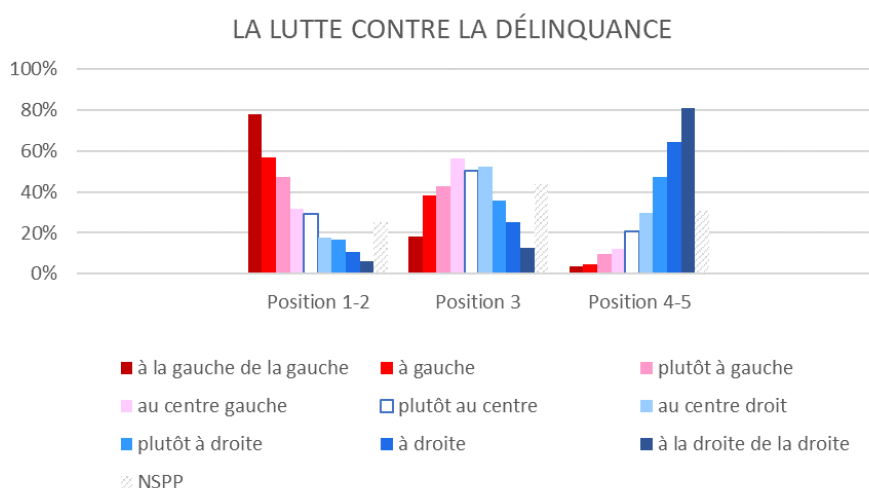
Position 3 (coefficient 3)

C'est souvent dans des contextes difficiles que se développe la délinquance (chômage, ghettos, problèmes familiaux, difficultés d'intégration...), mais le contexte n'explique pas tout ; c'est un juste équilibre entre prévention et sanctions dissuasives qu'il faut trouver pour lutter efficacement contre la délinquance.

Position 4-5 (coefficient 4,5)

Chacun est responsable de ses actes : on peut toujours décider de ne pas tomber dans la délinquance ; aussi, pour dissuader les délinquants de passer à l'acte, il faut que les sanctions encourues soient vraiment dissuasives.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



Droit de vote et nationalité

Position 1 (coefficient 1)

Tous les étrangers résidant en France doivent avoir le droit de vote, quelle que soit leur nationalité.

Position 2 (coefficient 2)

Tous les étrangers, d'où qu'ils viennent, qui sont installés depuis longtemps en France, doivent pouvoir voter au moins aux élections locales ; et il faut leur faciliter l'acquisition de la nationalité française.

Position 3 (coefficient 3)

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et tous les gens qui sont nés et qui vivent en France, quelle que soit leur origine, doivent avoir la nationalité française.

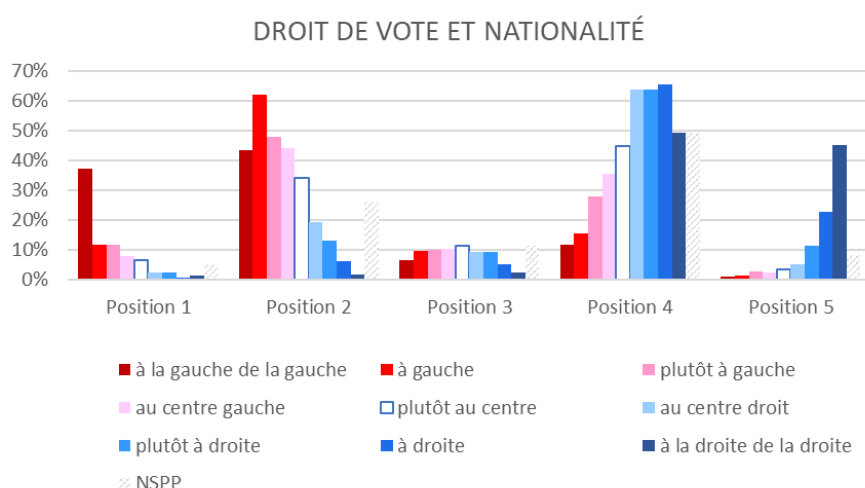
Position 4 (coefficient 4)

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et ne doivent pouvoir devenir français que les immigrés qui montrent leur attachement à la France, en faisant des efforts pour s'intégrer, et en faisant une démarche volontaire pour obtenir la nationalité.

Position 5 (coefficient 5)

Seuls les Français doivent avoir le droit de vote ; et, sauf exception, on ne peut pas être français sans avoir des parents français : il faut appliquer le "droit du sang", et non le "droit du sol".

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :



L'immigration

Position 1 (coefficient 1)

Les problèmes liés à l'immigration ne proviennent pas des immigrés, mais du contexte (économique, social, historique...) dans lequel l'immigration se produit, et la première urgence est de faire respecter les droits des immigrés, qu'ils soient en situation régulière ou non.

Position 2 (coefficient 2)

Pour faciliter l'intégration des immigrés, il faut lutter contre le chômage, qui incite au repli sur soi, et faire respecter les droits des immigrés en luttant contre les discriminations dont ils peuvent être victimes.

Position 3 (coefficient 3)

Pour que l'intégration soit réussie, il faut, à la fois, que les immigrés soient moins discriminés, et qu'ils respectent les valeurs du pays d'accueil.

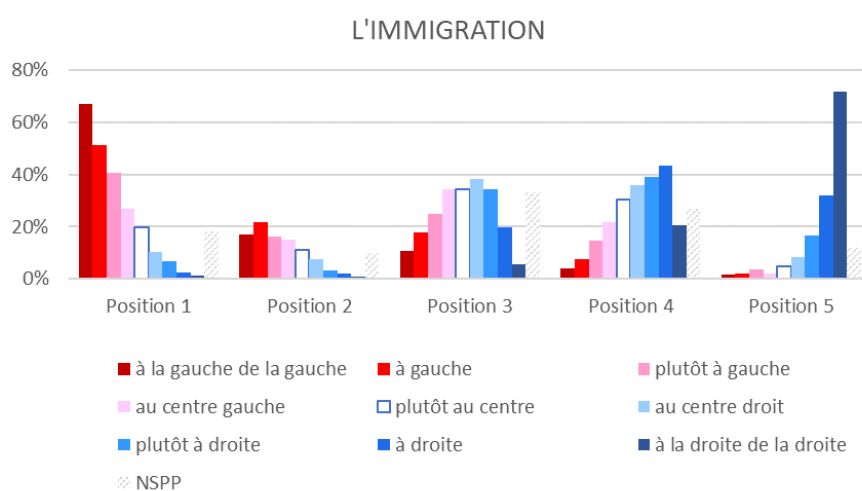
Position 4 (coefficient 4)

L'intégration fonctionne quand les immigrés sentent qu'ils ont non seulement des droits, mais aussi des devoirs ; et il est important de lutter contre l'immigration clandestine.

Position 5 (coefficient 5)

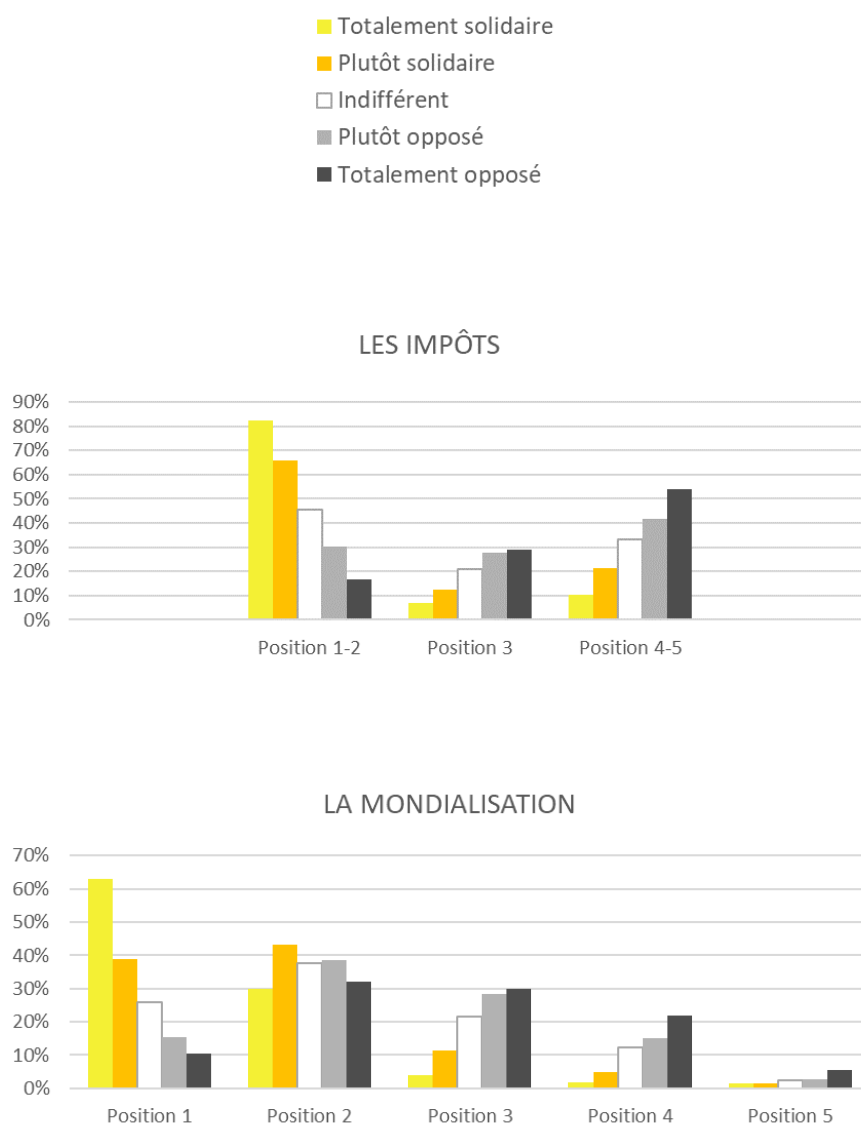
Certains immigrés resteront toujours des étrangers : leur place serait plutôt dans leur pays, pour notre bien et pour le leur.

Choix des répondants, selon les tendances déclarées :

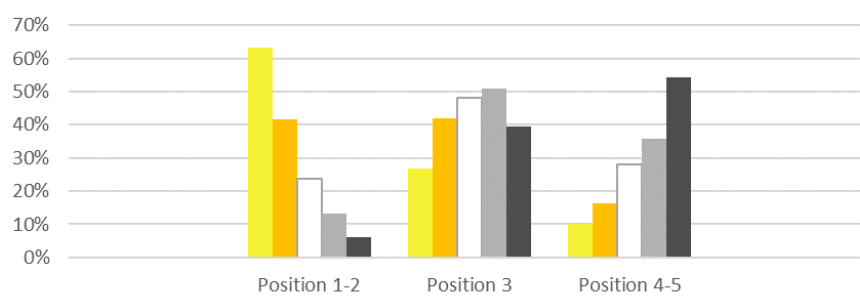


Annexe II

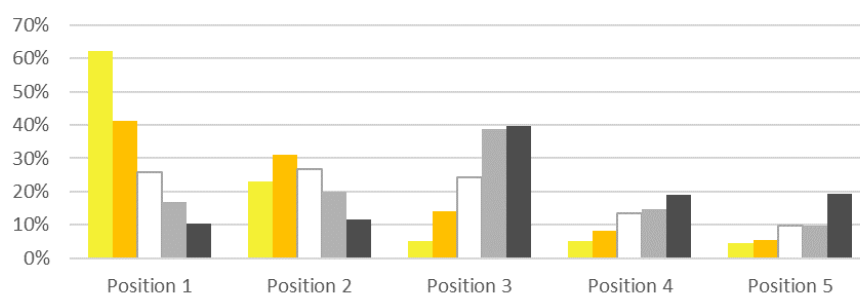
Répartition des réponses selon le sentiment à l'égard du mouvement des Gilets Jaunes



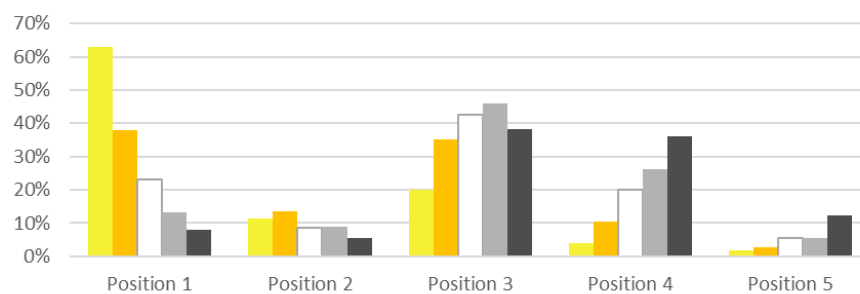
LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION



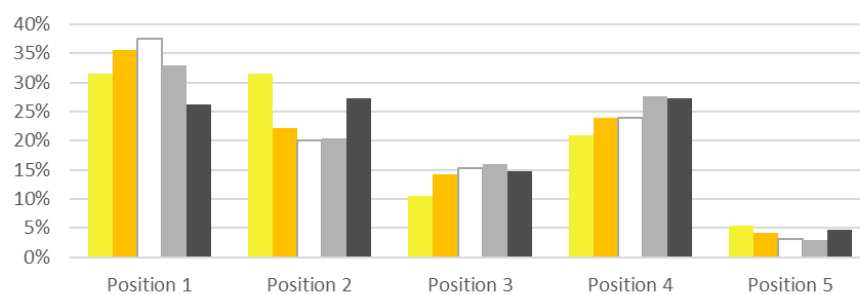
LES SERVICES PUBLICS ET LA PLACE DE L'ÉTAT



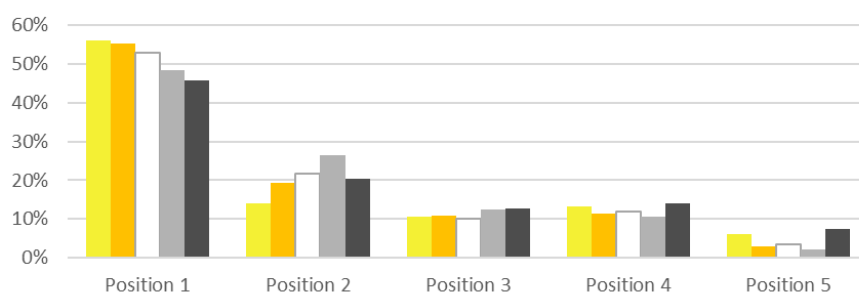
LES ENTREPRISES



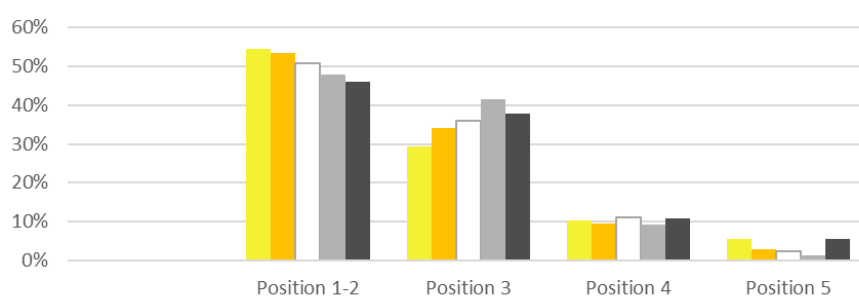
LA RELIGION



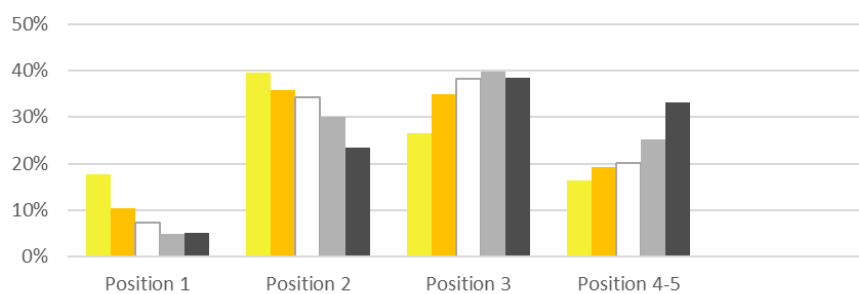
L'HOMOSEXUALITÉ



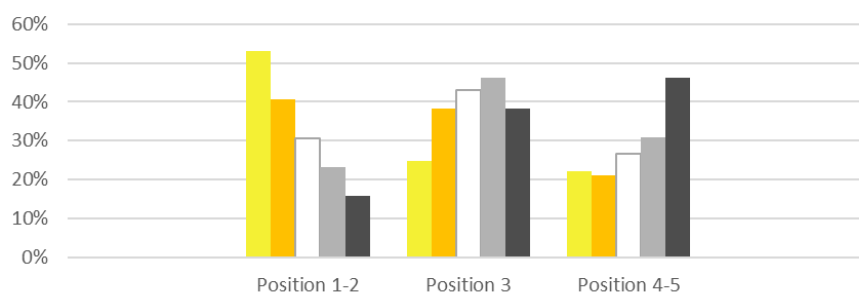
LE DROIT À L'AVORTEMENT



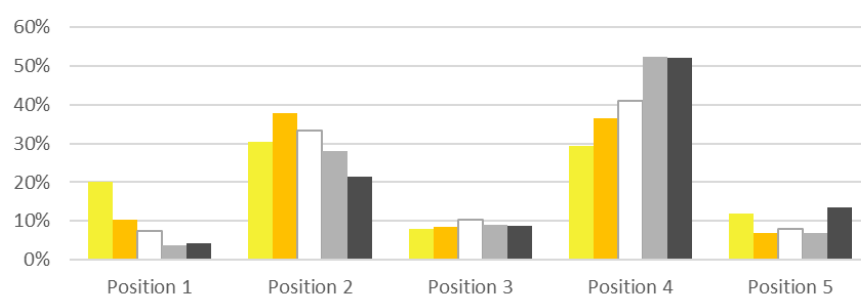
LES DROGUES



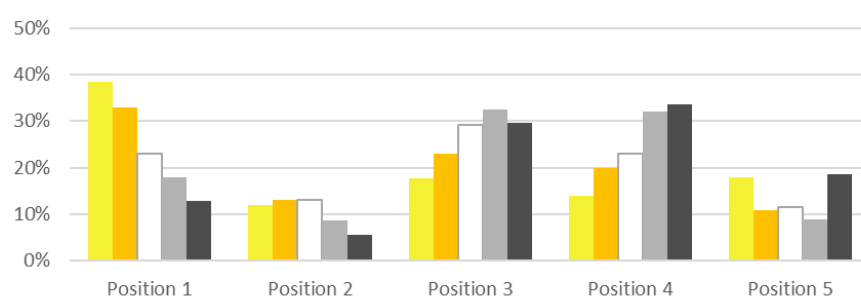
LA LUTTE CONTRE LA DÉLINQUANCE



DROIT DE VOTE ET NATIONALITÉ



L'IMMIGRATION



Annexe III

Estimation du poids électoral des différentes tranches d'âges

Calculs à partir des données INSEE.

Population par sexe et groupe d'âges en 2020
et participation aux élections présidentielles par âge en 2017

Données INSEE					Calcul L. Cald		
Groupe d'âges	Femmes	Hommes	Total	Taux de participation 2017*	Corps électoral (estimation)	Estimation du nombre de votants	Proportion
- de 15 ans	5 844 766	6 098 981	11 943 747				
15-19 ans	2 016 553	2 124 443	4 140 996	62,4	1 656 398	1 034 090	3%
20-24 ans	1 855 071	1 902 411	3 757 482	62,4	3 757 482	2 345 796	6%
25-29 ans	1 878 646	1 834 780	3 713 426	58,0	3 713 426	2 153 787	6%
30-34 ans	2 089 885	1 966 584	4 056 469	67,2	4 056 469	2 725 947	7%
35-39 ans	2 172 569	2 059 219	4 231 788	73,6	4 231 788	3 112 480	8%
40-44 ans	2 070 453	2 001 773	4 072 226	79,2	4 072 226	3 226 425	8%
45-49 ans	2 280 214	2 232 009	4 512 223	79,1	4 512 223	3 568 717	9%
50-54 ans	2 250 011	2 175 719	4 425 730	79,0	4 425 730	3 497 212	9%
55-59 ans	2 240 531	2 118 845	4 359 376	79,9	4 359 376	3 483 577	9%
60-64 ans	2 144 974	1 954 688	4 099 662	79,2	4 099 662	3 247 752	8%
65-69 ans	2 062 450	1 837 494	3 899 944	80,8	3 899 944	3 151 935	8%
70-74 ans	1 866 576	1 610 522	3 477 098	79,3	3 477 098	2 756 296	7%
75 ans ou plus	3 893 825	2 479 711	6 373 536	75,0	6 373 536	4 776 965	12%
Total	34 666 524	32 397 179	67 063 703	72,7	52 635 358	39 080 979	100%
<i>18-34 ans</i>					<i>13 183 775</i>	<i>8 259 620</i>	<i>21%</i>
<i>35-65 ans</i>					<i>25 701 005</i>	<i>20 136 163</i>	<i>52%</i>
<i>Plus de 65 ans</i>					<i>13 750 578</i>	<i>10 685 196</i>	<i>27%</i>
Total					52 635 358	39 080 979	100%

* A voté aux deux tours

Population par sexe et groupe d'âges en 2020

Note : âge au 1^{er} janvier.

Champ : France y compris Mayotte.

Source : Insee, estimations de population (données provisoires arrêtées à fin 2019).

Participation aux élections présidentielles par âge en 2017

Champ : France hors Mayotte ; inscrits sur les listes électorales en 2017 et résidant en France en 2015.

Source : Insee, enquête participation électorale 2017.

Annexe IV

Résultats des analyses en composantes principales

Analyses statistiques issues d'un logiciel de traitement de données : extraits page suivante.

1°) Données analysées : réponses de l'ensemble des personnes de plus de 18 ans.

2°) Scission des données selon le « bord » :

- **« G » = « à gauche »**
Tendance déclarée : « au centre gauche », « plutôt à gauche », « à gauche », « à la gauche de la gauche »
- **« C » = « au centre »**
Tendance déclarée : « plutôt au centre »
- **« D » = « à droite »**
Tendance déclarée : « au centre droit », « plutôt à droite », « à droite », « à la droite de la droite »
- **Tendance non renseignée**

3°) Analyses en composantes principales sur les variables suivantes :

Axe « L'économique et le social »	ES1 : Les impôts
	ES2 : La mondialisation
	ES3 : La pauvreté et l'exclusion
	ES4 : Les services publics et la place de l'Etat
	ES5 : Les entreprises
Axe « Les manières de vivre »	MV1 : La religion
	MV2 : L'homosexualité
	MV3 : Le droit à l'avortement
	MV4 : Les drogues
Axe « l'identité et la responsabilité »	IR1 : La lutte contre la délinquance
	IR2 : Droit de vote et nationalité
	IR3 : L'immigration
	ES3 : La pauvreté et l'exclusion (<i>en lien avec deux axes à la fois</i>)

Extrait des résultats de l'analyse statistique :

SORT CASES

SORT CASES BY bord.

SPLIT FILE

SPLIT FILE LAYERED BY bord.

FACTOR

FACTOR

/VARIABLES= ES1 ES2 ES3 ES4 ES5 MV1 MV2 MV3
MV4 IR1 IR2 IR3

/CRITERIA = MINEIGEN (1) ITERATE (25)

/EXTRACTION =PC

/METHOD = CORRELATION

/PRINT = INITIAL EXTRACTION ROTATION

/CRITERIA = ITERATE (25)

/ROTATION = VARIMAX.

Tendance non renseignée : 1420 cas

Total expliqué de la variance

Elément	Valeur initiale de Eigen			Sommes des carrés chargés par extraction	
	Total	% de variance	% cumulé	Total	% de variance
1	2,77	23,08	23,08	2,77	23,08
2	1,86	15,53	38,61	1,86	15,53
3	1,07	8,95	47,56	1,07	8,95
4	,90	7,52	55,09		
5	,84	7,00	62,08		
6	,78	6,46	68,54		
7	,73	6,06	74,60		
8	,69	5,78	80,38		
9	,66	5,54	85,91		
10	,62	5,19	91,11		
11	,57	4,75	95,86		
12	,50	4,14	100,00		

Elément	Carrés de la fraction	Sommes des carrés chargés par rotation		
	% cumulé	Total	% de variance	% cumulé
1	23,08	1,78	14,86	14,86
2	38,61	2,04	17,04	31,89
3	47,56	1,88	15,67	47,56
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				

Matrice de composantes après rotation

	Elément		
	1	2	3
ES1	,02	,68	,14
ES2	-,01	,68	-,12
ES3	-,04	,49	,45
ES4	,07	,57	,25
ES5	,07	,72	-,07
MV1	,64	,02	,04
MV2	,69	,08	,20
MV3	,74	-,04	,16
MV4	,46	,04	,09
IR1	,08	,16	,63
IR2	,21	-,04	,76
IR3	,28	-,01	,74

Bord « C » : 720 cas

Total expliqué de la variance

Elément	Valeur initiale de Eigen			Sommes des carrés chargés par extraction	
	Total	% de variance	% cumulé	Total	% de variance
1	2,16	18,03	18,03	2,16	18,03
2	1,68	14,01	32,05	1,68	14,01
3	1,19	9,93	41,98	1,19	9,93
4	,98	8,19	50,17		
5	,90	7,53	57,70		
6	,83	6,92	64,63		
7	,82	6,82	71,45		
8	,77	6,39	77,83		
9	,73	6,04	83,88		
10	,68	5,68	89,55		
11	,65	5,44	94,99		
12	,60	5,01	100,00		

Elément	Sommes des	Sommes des carrés chargés par rotation		
	% cumulé	Total	% de variance	% cumulé
1	18,03	1,84	15,32	15,32
2	32,05	1,55	12,90	28,22
3	41,98	1,65	13,76	41,98
4				
5				
6				

Matrice de composantes après rotation

	Elément		
	1	2	3
ES1	-,04	,46	,43
ES2	-,05	,70	-,17
ES3	-,10	,15	,61
ES4	,06	,48	,39
ES5	-,02	,68	,07
MV1	,58	-,11	,08
MV2	,76	,15	-,06
MV3	,69	,08	,03
MV4	,39	-,14	,05
IR1	,07	,04	,54
IR2	,22	-,25	,62
IR3	,46	,01	,47

Bord « D » : 3007 cas

Total expliqué de la variance

Elément	Valeur initiale de Eigen			Sommes des carrés chargés	
	Total	% de variance	% cumulé	Total	% de variance
1	2,74	22,83	22,83	2,74	22,83
2	1,94	16,17	39,00	1,94	16,17
3	1,09	9,10	48,10	1,09	9,10
4	,87	7,24	55,34		
5	,79	6,59	61,93		
6	,77	6,46	68,38		
7	,74	6,17	74,55		
8	,70	5,83	80,38		
9	,67	5,56	85,94		
10	,65	5,43	91,37		
11	,55	4,59	95,95		
12	,49	4,05	100,00		

Elément	Carrés fraction	Sommes des carrés chargés par rotation		
	% cumulé	Total	% de variance	% cumulé
1	22,83	1,96	16,30	16,30
2	39,00	1,93	16,10	32,40
3	48,10	1,88	15,70	48,10
4				

Matrice de composantes après rotation

	Elément		
	1	2	3
ES1	,02	,65	-,03
ES2	-,08	,65	-,26
ES3	-,07	,47	,44
ES4	,03	,59	,27
ES5	,07	,71	,02
MV1	,72	-,04	,00
MV2	,69	-,01	,34
MV3	,74	,02	,12
MV4	,50	,05	,12
IR1	,07	,09	,67
IR2	,24	-,05	,67
IR3	,29	-,07	,72

Bord « G » : 3990 cas

Total expliqué de la variance

Elément	Valeur initiale de Eigen			Sommes des carrés chargés par extraction	
	Total	% de variance	% cumulé	Total	% de variance
1	3,37	28,06	28,06	3,37	28,06
2	1,42	11,80	39,86	1,42	11,80
3	,99	8,24	48,10		
4	,87	7,26	55,35		
5	,85	7,05	62,40		
6	,77	6,38	68,78		
7	,75	6,23	75,01		
8	,66	5,53	80,54		
9	,65	5,40	85,94		
10	,61	5,07	91,01		
11	,56	4,67	95,67		
12	,52	4,33	100,00		

Elément	Carrés de la fraction	Sommes des carrés chargés par rotation		
	% cumulé	Total	% de variance	% cumulé
1	28,06	2,44	20,34	20,34
2	39,86	2,34	19,52	39,86
3				
4				

Matrice de composantes après rotation

	Elément	
	1	2
ES1	,10	,62
ES2	-,06	,66
ES3	,34	,57
ES4	,17	,62
ES5	,07	,69
MV1	,51	-,06
MV2	,66	,02
MV3	,66	,06
MV4	,46	,16
IR1	,44	,39
IR2	,61	,24
IR3	,60	,31